

Ce bulletin est publié à titre documentaire et objectif.

Les articles traduisent l'opinion de leurs auteurs, sans engager celle de la Banque.

SOMMAIRE : Situation économique de la Belgique (février 1940). — Législation économique. — Statistiques.

SITUATION ÉCONOMIQUE DE LA BELGIQUE

(Février 1940.)

I. — APERÇU GÉNÉRAL.

L'examen que nous poursuivons mensuellement depuis septembre dernier de notre situation économique a fait apparaître, qu'une fois de plus, dans des circonstances particulièrement difficiles, notre industrie et notre commerce ont vaillamment cherché à s'adapter aux conditions nouvelles qui leur ont été imposées. Dans les conjonctures pénibles de ces derniers mois, nous sommes parvenus à rétablir un rythme d'activité et un courant d'échanges avec l'étranger assez satisfaisant. Si certaines industries — celles de la construction et quelques industries de luxe notamment — sont très affectées et travaillent à une cadence extrêmement réduite, d'autres, parmi lesquelles la sidérurgie et les charbonnages, sont actuellement aussi largement occupées qu'en période de prospérité.

Par le rappel sous les drapeaux de quelque 25.000 chômeurs, le Gouvernement a pu rendre à l'industrie une petite partie de la main-d'œuvre qualifiée qui lui fait défaut. La remise en marche, à une allure plus ou moins normale, d'un assez bon nombre d'entreprises a également entraîné une régression du chômage. Le nombre total de chômeurs contrôlés durant la dernière semaine de janvier s'élevait encore à 245.527 unités; durant la dernière semaine de février, il s'établissait à 182.659 et était retombé à 169.036 durant la première semaine de mars, soit une diminution de 76.491 unités en un mois.

D'autres indices confirment cet élargissement de la reprise industrielle. La production d'énergie électrique et de gaz est en augmentation, ainsi que le trafic ferroviaire de marchandises. Ici toutefois, il faut tenir compte que l'accroissement est dû, pour une bonne part, à l'augmentation marquée du nombre de wagons chargés de charbon, en raison du retard qui a été apporté à ces transports par suite du gel des canaux en janvier et février.

Il serait toutefois extrêmement imprudent de s'abandonner à trop d'optimisme. Car si la façon dont le pays a surmonté la période critique des premiers mois de guerre peut nous mettre en confiance, une tâche extraordinairement ardue est encore à poursuivre dans le domaine de l'adaptation de certaines industries aux conditions nouvelles, dans le domaine de nos relations commerciales avec l'étranger, dans le domaine des prix et enfin dans celui du financement des lourdes dépenses publiques que les circonstances nous imposent.

Plus que jamais, la nécessité d'organiser avec soin la prospection des marchés étrangers s'impose pour y trouver les débouchés, laissés vacants par les belligérants. Il faut non seulement que nous y trouvions place pour nos produits courants, mais aussi que la prospection soit faite pour connaître les besoins de ces marchés et que nos fabrications soient adaptées ou que les industries nouvelles soient créées pour

satisfaire ces besoins. Sans doute, la mise au point régulière de nos accords commerciaux assurée par le Département des Affaires étrangères et l'action poursuivie méthodiquement par nos agents consulaires à l'étranger sont-elles de nature à préparer une redistribution de nos courants commerciaux qui paraît s'imposer. Mais cet effort doit être soutenu par les industriels eux-mêmes. Et ici, il faut avoir le courage de dire que l'individualisme, qui est souvent l'un des traits de leur caractère, ne doit conduire ni à la dispersion et encore moins à l'antagonisme des efforts, car il en résulterait, d'un point de vue national, un gaspillage de labeur et d'argent. Dans les circonstances présentes, si épris qu'on soit de libéralisme, on doit reconnaître qu'une organisation de nos exportations pourrait contribuer à développer nos ventes à l'extérieur. La prospection faite à frais communs répartit les charges, élargit les possibilités d'investigation, fournit aux industriels un moyen de discipline et évite des concurrences de prix, souvent désastreuses.

Un moyen à envisager aussi pour normaliser et développer les courants commerciaux, est la collaboration économique directe avec les pays voisins. Celle entre la Belgique et les Pays-Bas a déjà été plus d'une fois envisagée et Frère-Orban, il y a soixantedix ans déjà, en avait pris l'initiative. Depuis, l'idée d'une union douanière a été reprise, mais la différence de régime fiscal entre les deux pays a toujours empêché qu'elle pût être poursuivie jusqu'au stade de l'élaboration d'un projet ayant chance de pouvoir être étudié utilement.

L'intérêt d'une coopération économique hollandobelge vient de ce que les deux économies sont assez largement complémentaires. L'industrie de la Belgique est plus développée que celle des Pays-Bas, tandis que ce pays peut suppléer à l'insuffisance de notre production agricole. La Hollande, toutefois, n'est pas uniquement un pays de cultures et elle possède aussi des industries qui peuvent trouver un débouché sur notre marché. Une coopération plus étroite dans le domaine colonial — spécialement en ce qui concerne les matières premières — peut aussi être envisagée.

L'idée vient d'être reprise par M. Van Cauwelaert, pour qui la première possibilité qui se présente est la réalisation d'une coopération pratique sur la base d'une concurrence loyale des grands ports de mer belges et hollandais. Un premier arrangement a été conclu l'an dernier « qui fut le symbole de nos bonnes volontés », mais qui ne peut pas encore être considéré comme l'expression d'une politique de transports entre les deux pays. Celle-ci doit englober non seulement le problème du régime de l'Escaut et de la liaison Escaut-Rhin, mais aussi celui des canaux de la Meuse et de toutes les voies qui relient nos deux pays. En plus de la question de la coopération plus

étroite dans le domaine colonial, M. Van Cauwelaert envisage aussi comme réalisation secondaire, mais qui peut être effectuée sur-le-champ et sans difficultés, l'extension des facilités touristiques entre les deux pays.

Parmi les arguments qui militent en faveur de cette coopération, on met en avant que, réunies, la Hollande et la Belgique ont une population de 17 millions d'habitants, possèdent toutes deux un empire colonial considérable, contrôlent l'embouchure de trois grands fleuves d'Europe occidentale et formeraient une entité industrielle et agricole très importante et dont les représentants occuperaient une place de premier rang à la table où se négocieraient, avec les nations européennes, les transactions commerciales. C'est du reste sur le plan d'une collaboration de ce genre — moins étendue et moins précise, il est vrai — que se sont élaborés les accords d'Ouchy et d'Oslo.

Mais tous les accords commerciaux, tout le travail de nos agents consulaires, toute l'activité des représentants à l'étranger de nos exportateurs resteront sans effet appréciable si l'on ne poursuit pas une politique des prix énergique, si l'on laisse monter le coût de la vie et hausser, par raison de justice sociale, les salaires et les traitements.

Partout, en Allemagne, en Grande-Bretagne, en France, en Italie, le maintien de la stabilité relative des prix est considéré comme l'un des deux ou trois problèmes économiques essentiels auxquels il faut assurer aujourd'hui une solution rigoureuse quels que puissent être les inconvénients passagers qu'elle comporte, les sacrifices qu'elle entraîne pour beaucoup, les injustices même qu'elle consacrerait pour certains.

On ne doit pas se dissimuler que depuis quelque temps déjà, nous avons perdu, pour diverses raisons et entre autres par suite du fléchissement de la livre sterling et des monnaies qu'elle entraîne dans son orbite, les avantages que la dévaluation de 1935 avait pu nous procurer sur les marchés extérieurs. Ainsi que cela a été déjà maintes fois souligné, notre charbon est plus cher que le charbon anglais, notre acier est plus cher que l'acier américain. On pourrait multiplier les exemples où la concurrence nous dépasse, non seulement sur les marchés d'outre-mer et continentaux, mais même chez nous.

Si nous ne voulons pas nous trouver bientôt dans une situation fort grave et voir compromis notre commerce d'exportation, essentiel à la vie économique de notre pays, il faut donc freiner la hausse et pour cela agir à tous les stades de la formation des prix. Autant d'attention doit être portée sur les prix de gros que sur ceux de détail. La dislocation du système international des prix, due à la mainmise et au contrôle gouvernemental de certains grands marchés de matières premières, aux difficultés de transports,

aux interdictions d'exporter, est un phénomène sur lequel nous n'avons évidemment que peu ou pas d'action, mais nous en avons sur certains prix de formation intérieure : charbon, aciers, engrais chimiques, céréales indigènes, sucre, cuirs, etc. Sur les prix de détail et le coût de la vie, on peut peser soit par des contrôles, soit en provoquant une contraction de la demande par des rationnements ou une compression du pouvoir d'achat. Les moyens existent. Aucun n'est agréable à prendre et à supporter. Mais il faut savoir choisir les moindres maux.

Quant au problème du financement de nos dépenses publiques, s'il a pris un caractère moins aigu par

suite du succès de l'Emprunt de l'Indépendance, il devra néanmoins, lui aussi, trouver une solution à longue échéance. Notre position monétaire, renforcée encore ces derniers mois, réalise la première condition de cette solution. Il n'en est pas moins vrai que l'effort financier qui doit être demandé au pays est considérable. Il faut souhaiter que le Gouvernement trouvera dans tous les milieux la compréhension nécessaire à la réalisation du plan d'ensemble qu'il se doit de faire connaître à brève échéance maintenant que la période d'adaptation aux conditions nées de la guerre doit être considérée comme appartenant au passé.

II. — MARCHÉS FINANCIERS.

LE MARCHÉ DES CHANGES.

Comptant. — Au cours de la période sous revue, la tendance des changes a été nettement favorable au belga. Les entrées d'or ont été importantes; à l'exception de quelques journées, elles se sont poursuivies quotidiennement durant tout le mois.

L'évolution du dollar reflète cette orientation du marché. Après avoir atteint au début de la seconde quinzaine de février bg. 5,9450, cours auquel il se maintint trois jours de suite, il recula progressivement jusqu'à bg. 5,89, puis s'inscrivit légèrement au delà de ce dernier niveau.

Le reçu de la livre sterling, qui a fléchi depuis le 8 mars de bg. 23,16 à bg. 21,86, est attribué au fait que l'Angleterre fait actuellement régler certaines de ses exportations en devises étrangères, ce qui réduit la demande en livres sterling sur le marché international.

Lié à la livre sterling, le franc français s'est replié parallèlement de bg. 13,12875 à bg. 12,40.

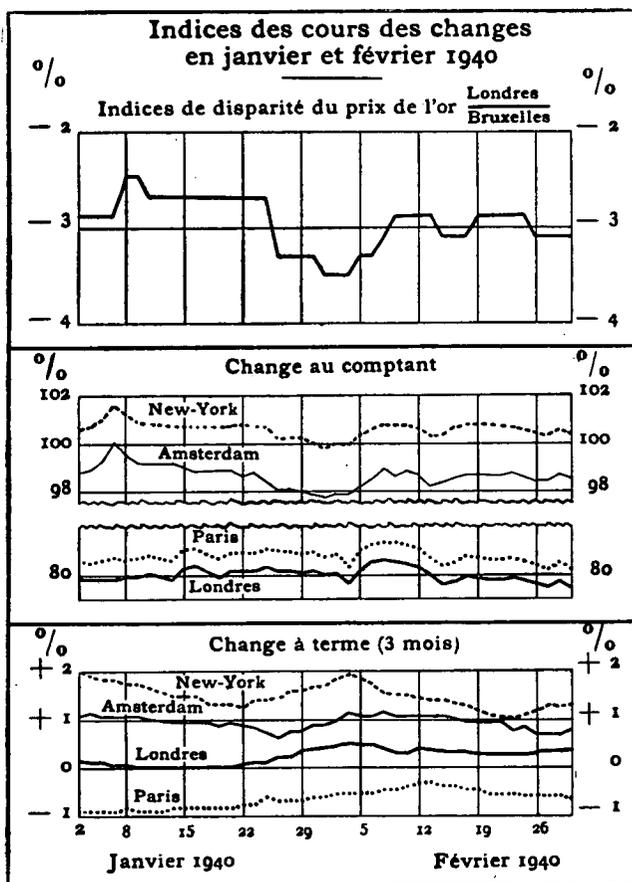
Le florin, après s'être redressé de bg. 315,45 à bg. 315,90, a fléchi par étapes jusqu'à bg. 312,70, puis est revenu à bg. 314,45, et finalement à bg. 313,55.

Le franc suisse a suivi une courbe à peu près semblable, passant d'un mois à l'autre de bg. 133,15 à bg. 132,35.

Le tableau suivant indique l'évolution de ces devises entre le 15 février et le 14 mars 1940 :

	Cours au 15 février	Cours au 14 mars	Plus haut	Plus bas
			Entre ces deux dates	
Dollar.....	5,93875	5,9065	5,9450	5,89
Livre sterling.....	23,44	21,86	23,52	22,365
Franc français.....	13,2875	12,40	13,33	12,68
Florin.....	315,45	313,55	315,90	312,70
Franc suisse.....	133,15	132,35	133,30	132,—

Le reichsmark a oscillé, au cours de la seconde moitié de février, de bg. 237,60 à bg. 238,85; il s'est ensuite replié progressivement jusqu'à bg. 236,20 et s'est inscrit finalement à bg. 237.



L'indice journalier de disparité du prix de l'or à Londres et à Bruxelles est calculé suivant la formule ci-dessous :

$$\text{Prix sterling de 1 kg. d'or fin à Londres} \times \text{cours de la } \pounds \text{ sur la place de Bruxelles} = \text{fr. 33.193,50}$$

Les indices des cours des changes au comptant sont calculés sur une base arbitraire.

Les indices des cours des changes au terme de trois mois sont calculés en pour-cent des cotations des changes au comptant.

La lire italienne a été cotée au maximum à bg. 30,0075 et au minimum à bg. 29,70.

Les couronnes scandinaves ne se sont guère écartées de leurs cours précédents. Le change sur Stockholm s'est tenu entre bg. 140,25 et bg. 141,65, l'Oslo entre bg. 133,75 et bg. 135,15 et le Copenhague entre bg. 113,85 et bg. 115. Comme on le sait, un contrôle des changes est établi en Suède depuis le 25 février.

Le repli du dollar canadien s'est accentué. D'un mois à l'autre, le cours a reculé de bg. 5,14375 à bg. 4,78.

Le change sur Lisbonne, après s'être redressé de bg. 21,71 à bg. 21,78, a fléchi par étapes jusqu'à bg. 20,30.

Le leu roumain a été coté une seule fois, le 28 février; il s'est inscrit à bg. 419, sous la mention « sans affaires ».

Terme. — La détente des cours s'est poursuivie. Le report sur le dollar à un et trois mois a fléchi respectivement de fr. 0,15 à fr. 0,105 et de fr. 0,40 à fr. 0,28. Pour un mois, la prime sur le florin est inchangée à fr. 0,05; pour un trimestre, elle a reculé de fr. 0,16 à fr. 0,11. La livre sterling, qui faisait prime le 1^{er} mars de fr. 0,175 à un mois et de fr. 0,425 à trois mois, subit actuellement une perte de fr. 0,10 à un mois et se négocie à trois mois au même prix qu'au comptant. Pour les mêmes périodes, le franc français est coté avec un déport de fr. 0,10 et fr. 0,60 respectivement.

Report ou déport des principales devises cotées à terme

(en pour-cent par an du cours du comptant).

	LONDRES		PARIS		AMSTERDAM		NEW-YORK	
	1 mois	3 mois	1 mois	3 mois	1 mois	3 mois	1 mois	3 mois
1939 Moy. m.								
Novembre ...	-1,84	-0,96	-1,03	-1,71	+1,55	+1,40	+ 4,29	+ 4,40
Décembre ...	-0,91	+0,70	-1,90	-3,50	+3,33	+2,49	+ 8,55	+ 7,35
1940								
Janvier	+0,53	+0,47	-3,39	-3,16	+3,22	+3,73	+ 6,34	+ 6,41
Février	+1,64	+1,46	-0,69	-1,96	+3,75	+3,81	+ 5,81	+ 5,62
Donn. journ.								
12 février ...	+1,80	+1,60	pair	-1,20	+3,84	+4,32	+ 6,84	+ 5,88
19 "	+1,44	+1,08	pair	-1,80	+3,36	+3,80	+ 5,04	+ 4,81
26 "	+1,56	+1,36	pair	-2,40	+3,84	+2,80	+ 4,92	+ 4,72
4 mars	+1,80	+1,28	-1,80	-3,04	+3,84	+2,92	+ 4,68	+ 5,08
11 "	+1,08	+1,20	-1,92	-3,72	+2,64	+2,80	+ 4,68	+ 5,44

LE MARCHÉ DE L'ARGENT.

Depuis la fin du mois de janvier, les situations hebdomadaires de la Banque Nationale accusent des rentrées importantes d'or. Au 25 janvier, l'or et les devises de la Banque Nationale représentaient en effet un total de fr. 21.072 millions; au 14 mars, ce total s'établissait à fr. 21.974 millions, soit une augmentation de fr. 902 millions en sept semaines.

Cette évolution, qui n'est pas étrangère à la position fortement créditrice de la balance des paiements du pays, ne s'est traduite par une diminution du crédit intérieur dispensé par la Banque sous forme d'escompte et d'avances qu'à concurrence de fr. 340 millions: les avances sur fonds publics, à 355 millions au 14 mars, sont en diminution de fr. 407 millions par rapport au 25 janvier; par contre, le portefeuille d'effets sur la Belgique marque une légère augmentation entre ces deux dates, fr. 67 millions environ. Par ailleurs, le portefeuille de fonds publics s'accroît d'une date à l'autre de fr. 58 millions.

Dans ces conditions, l'ensemble des engagements à vue de la Banque marque une avance de fr. 29.111 millions au 25 janvier à fr. 29.715 millions au 14 mars, soit de fr. 604 millions. Celle-ci reflète presque exclusivement une nouvelle augmentation de la circulation des billets qui atteint fr. 28.813 millions au 14 mars contre fr. 28.288 millions au 25 janvier, soit une différence de fr. 525 millions. Les comptes courants sont par ailleurs sans changements notables.

Les souscriptions à l'Emprunt de l'Indépendance, qui, à la mi-mars, s'établissaient à près de fr. 1.500 millions, ont arrêté la progression du portefeuille de la Banque en effets sur la Belgique. Ce portefeuille a atteint un maximum de fr. 5.578 millions le 8 février, montant qui n'a plus été dépassé à partir de cette date.

Adjudications de certificats de Trésorerie à trois mois pour compte de l'Etat

(en millions de francs).

DATES	Montants offerts	Rapport des montants demandés aux montants offerts	TAUX MOYENS		Montant en circulation
			des soumissions	des adjudications	
1939					
1 Décembre.	40	1,125	2,74888	2,74875	500
8 "	40	1,—	2,75	2,75	500
15 "	40	1,325	2,5592	2,50	500
22 "	40	1,25	2,498	2,4975	500
29 "	40	1,375	2,497	2,49625	500
1940					
5 Janvier...	50	1,22	2,494	2,4928	500
12 "	40	1,55	2,486	2,4784	500
26 "	40	1,80	2,40	2,39375	500
2 Février...	40	1,25	2,358	2,35	500
9 "	40	1,—	2,35	2,35	500

Par ailleurs, la stabilité relative des comptes courants divers et le recul des avances sur fonds publics semblent indiquer que cette opération financière a pu se développer jusqu'à ce jour sans préjudice pour le montant des dépôts confiés au système bancaire. Les rentrées d'or constatées au cours de la période sous revue ont certainement contribué à ce résultat. Celui-ci eût pu être plus favorable encore si la thé-

sauration des billets avait diminué. Ainsi que la chose a déjà été soulignée à maintes reprises, la thésauration, en bloquant le circuit de la circulation monétaire, n'est pas de nature à faciliter pour les pouvoirs publics la mise en œuvre d'une solution ordonnée et rationnelle des problèmes financiers.

Situation comparée de la Banque Nationale de Belgique en février 1940.

(Moyenne du mois, en millions de francs.)

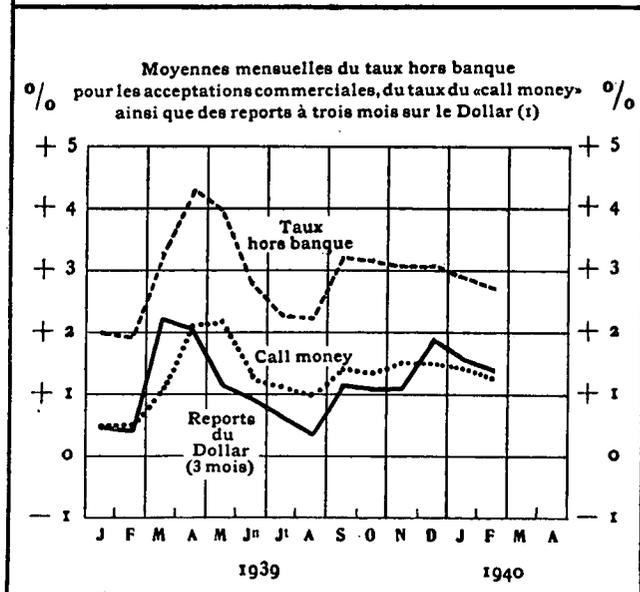
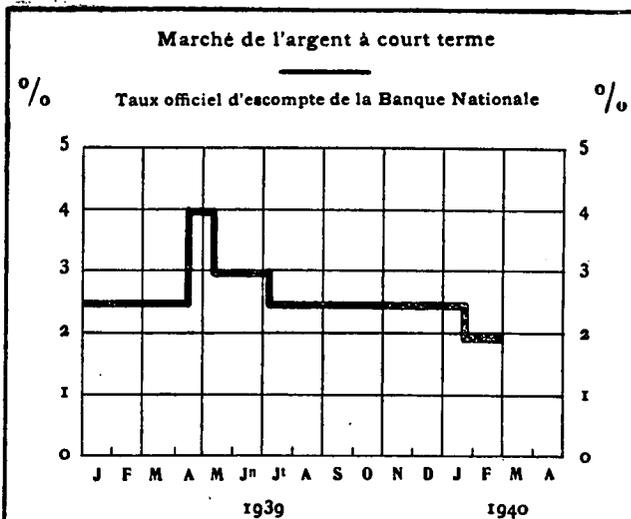
	Par rapport à janvier 1940	Par rapport à février 1939
ACTIF.		
Or et devises	+ 263	- 568
Effets sur la Belgique	+ 30	+ 4.563
Avances sur fonds publics	- 113	+ 514
PASSIF.		
Billets de banque en circulation	+ 271	+ 6.420
Comptes courants :		
Trésor public	- 1	- 246
Divers	- 53	- 1.504
Total	- 54	- 1.750
Ensemble des engagements à vue	+ 217	+ 4.670

D'un mois à l'autre, les taux sur le marché de l'argent sont sans changement. L'argent au jour le jour, à 1,25 p. c., demeure abondant. Le taux hors banque des acceptations de banque est inchangé à 2,6875 p. c., taux nominal d'ailleurs depuis le début de mars.

Depuis le 8 février, c'est-à-dire peu après l'ouverture des souscriptions à l'Emprunt de l'Indépendance, les adjudications hebdomadaires de certificats de Trésorerie ont été interrompues. Ce marché est dorénavant exclusivement alimenté par la Banque, suivant la technique éprouvée au cours de l'exercice 1939, c'est-à-dire que la Banque intervient comme élément régulateur dans la mesure où le marché ne peut plus s'alimenter en papier ayant moins de quatre mois à courir.

Les 600 millions de Bons du Trésor, 2,5 p. c., à deux ans, émis en mars 1938 et qui venaient à échéance le

1^{er} mars 1940, ont été renouvelés à concurrence de fr. 560 millions pour une durée de quatorze mois au taux de 3,25 p. c.



(1) Les reports sont exprimés en pour-cent du cours du comptant sur la base de trois mois.

IV. — LES MARCHÉS DES MATIÈRES PREMIÈRES.

D'un mois à l'autre, les marchés des matières premières considérés dans leur ensemble ne témoignent pas de différences notables, tout au moins si l'on considère les marchés à l'origine. Sur les marchés importateurs et consommateurs, les problèmes de transport et de fret continuent à exercer une influence de loin prépondérante, facteur qui n'est point étranger à la difficulté que l'on éprouve à fixer schématiquement l'évolution d'ensemble des marchés des matières premières depuis le début des hostilités en Europe. Pour nombre de ces matières, les cours à l'origine ne repré-

sentent plus qu'une fraction des cotations sur les marchés importateurs, la différence représentant les dépenses de transport et d'assurances diverses.

Sur le marché américain, les prix des matières premières sont orientés à la baisse depuis la fin de l'année dernière. Le mouvement est cependant peu accusé et, pendant les dernières semaines, les cours, dans leur ensemble, ont fait preuve de plus de fermeté. En Grande-Bretagne, l'orientation à la hausse se maintient tout particulièrement en ce qui concerne les matières alimentaires, de telle manière qu'à la

mi-février, les indices des prix de quinze matières premières en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, calculés par la Banque d'Angleterre, sur la base des cotations à la mi-août, s'établissaient pratiquement au même niveau après correction pour variation dans les parités monétaires. Ce niveau est de 16 à 17 p. c. supérieur à celui des prix au mois d'août dernier.

En Belgique, à part l'une ou l'autre matière, les tendances générales sont encore haussières. L'indice des prix de quinze matières premières accuse, par rapport à la mi-août, une hausse de 51 p. c. au mois de février et de 54 p. c. au mois de mars.

Les informations statistiques parvenues au cours des derniers mois confirment le caractère déficitaire de la récolte de blé de l'Amérique méridionale.

Expéditions de froment et de farine de froment.

Source : *Broomhall's Corn Trade News*.

PÉRIODE (1)	Expéditions (2)		
	vers l'Europe	vers les autres pays	totales
	(en milliers de quaters)		
1935-1936	44.790	17.304	62.094
1936-1937	59.614	14.809	74.423
1937-1938	51.100	12.889	63.989
1938-1939	56.631	18.476	75.107
1938-1939 (3)			43.175
1939-1940 (3)			32.927

(1) La saison commence le 1^{er} août.

(2) La farine a été réduite en son équivalent en grain sur la base du taux de 70 p. c.

(3) Du début août 1939 au 2 mars 1940.

D'après le *Bulletin de Statistique agricole et commerciale de l'Institut d'Agriculture de Rome*, la production de l'Argentine, au 15 février, était estimée à 32 millions de quintaux, ce qui constitue la récolte la plus faible qui ait été enregistrée depuis une vingtaine d'années. Les cultures à la mi-octobre promettaient un bon rendement et à cette époque les perspectives oscillaient autour de 65 millions de quintaux; l'état des cultures a ensuite continuellement empiré par suite de pluies excessives, de la rouille et, au moment de la maturation, de gelées tardives. Aussi la récolte n'est-elle pas seulement pauvre en quantité, elle laisse également fort à désirer au point de vue de la qualité. Heureusement pour l'Argentine, celle-ci dispose encore de soldes importants de vieux blés, reports de l'excellente récolte obtenue en 1938-1939. Des doutes sont cependant exprimés sur la qualité de ces stocks.

La dernière estimation officielle de la récolte australienne serait supérieure à la réalité. L'on suggère, en effet, sur la base des livraisons déjà faites, que le chiffre de 250 millions de bushels sera vraisem-

blement atteint, soit une augmentation de 40 millions par rapport à la dernière estimation. A titre de comparaison, le maximum atteint précédemment était de 214 millions de bushels en 1932. L'on ajoute encore que la qualité de la récolte est bonne et que le poids spécifique des grains est élevé.

L'absence de nombreuses données depuis le début des hostilités ne permet que difficilement de suivre l'évolution du commerce international du blé : le mouvement des exportations de l'Australie fait notamment défaut depuis la fin de janvier. Malgré ces lacunes, il semble bien que le total des quantités exportées depuis le début de la saison ait été exceptionnellement important en raison surtout des expéditions massives de l'Argentine. A la fin du mois de février, une déclaration du Premier Ministre britannique a révélé que depuis le début des hostilités, la Grande-Bretagne avait acquis 19 millions de quaters environ du Canada et de l'Australie, dont 11,5 millions de quaters d'origine canadienne. Ce dernier chiffre représente à lui seul 44 p. c. de la consommation normale britannique. Signalons encore qu'à la date du 16 mars, d'après les statistiques du *George Broomhall's Corn Trade News*, les expéditions par mer de blé et de farine s'élevaient à 38,5 millions de quaters contre 45,6 millions au cours de la période correspondante de la campagne précédente.

Malgré l'importance des stocks qui existent au Canada et qui ne seront certes pas épuisés au cours de cette saison, malgré également la récolte exceptionnelle de l'Australie, les milieux britanniques recommandent de ne pas procéder à une limitation des emblavures. Suivant leur opinion, l'Empire britannique doit se suffire pour toutes les céréales importantes, à l'exception du maïs. La situation statistique actuelle du marché ne donnerait pas encore à cet égard tous les apaisements nécessaires; l'éventualité de deux ou trois récoltes déficitaires successives doit être envisagée; l'on mentionne notamment que si la guerre avait éclaté en 1936, les approvisionnements en blé de l'Empire britannique eussent été nettement insuffisants. Tout au plus préconise-t-on une certaine réduction des surfaces cultivées en Australie à partir de 1941, si la prochaine récolte s'avérait encore aussi favorable. L'on note encore que les Indes disposeront cette année d'un excédent exportable de blé de l'ordre d'un à deux millions de quaters de bonne qualité. De même que pour l'Australie, le problème actuel est d'obtenir un tonnage suffisant de navires pour effectuer les transports nécessaires vers les marchés consommateurs.

En Argentine, l'on annonce une extension des cultures de blé en prévision de la prochaine récolte. L'épuisement probable des réserves, des prix relativement rémunérateurs et enfin la récolte exceptionnelle de maïs justifient cette politique. L'on fait observer cependant que l'exportation de blés argen-

tins dépend pour la plus grande partie de la flotte britannique et qu'il n'est nullement dans l'intention des autorités britanniques de développer leurs achats en dehors de l'Empire.

Après la hausse des frets survenue au mois de février, les cotations *cif* sur la place d'Anvers n'ont plus fluctué que dans des limites assez étroites. Le marché est demeuré actif jusqu'à la mi-mars. Le disponible en blés argentins a fait quelque peu défaut, ce qui a orienté la demande vers les blés de l'Amérique du Nord. A fin février, les stocks de blé à Anvers étaient estimés à 349.600 quarts contre 190.900 à même époque, l'année dernière.

Expéditions de maïs.

Source : *Broomhall's Corn Trade News.*

PÉRIODE (1)	EXPÉDITIONS		
	vers l'Europe	vers les autres pays	totales
	(en milliers de quarts)		
1935-1936	39.548	5.349	44.897
1936-1937	38.352	8.963	47.315
1937-1938	40.115	7.601	48.016
1938-1939	34.348	369	34.717
1938-1939 (2)			33.292
1939-1940 (2)			24.294

(1) La saison commence le 1er avril.
(2) Du début avril 1939 au 2 mars 1940.

Expéditions d'orge et d'avoine.

Source : *Broomhall's Corn Trade News.*

PÉRIODE (1)	ORGE	AVOINE
	Expéditions (en milliers de quarts)	
1935-1936	10.056	3.095
1936-1937	8.286	3.647
1937-1938	9.827	3.995
1938-1939	9.646	2.890
1938-1939 (2)	6.537	1.652
1939-1940 (2)	3.879	2.239

(1) La saison commence le 1er août.
(2) Du début août 1939 au 2 mars 1940.

L'excédent exportable de la récolte de maïs en Argentine est estimé à 46 millions de quarts. Ainsi que la chose a été notée dans une chronique précédente, les conditions qui s'offrent au placement de ce tonnage sur le marché international sont très différentes de ce qu'elles étaient en 1935-1936, saison au cours de laquelle un excédent du même ordre de grandeur avait été observé. Le marché américain, amplement approvisionné, est aujourd'hui fermé; le prix élevé des céréales (1) sur les marchés consommateurs en relation avec le prix relativement bas obtenu pour les produits de l'élevage, tend à limiter la consom-

(1) A l'heure présente, le fret de l'Argentine vers les pays neutres européens représente environ 75 p. c. des cotations *cif* du maïs.

Cours des céréales exotiques sur la place d'Anvers.

(Cotations *cif* disponible traduites en francs belges.)

DÉSIGNATION	17 janvier	24 janvier	31 janvier	7 février	14 février	21 février	28 février	6 mars	13 mars
Manitoba III Atlantique	142	139	135	144	151	167	163	163	164
Rosafé	132	131	130	138	147	155	154	155	158
Hardwinter I	135	136	137	145	151	167	160	162	—
Graines de lin	221	218	218	217	231	239	242	246	245
Maïs La Plata	115	115	114	122	130	143	142	141	—
Orge 64/65 kg.	117	117	116	123	129	135	135	133	129
Seigle 72/73 kg.	117	118	116	123	129	138	139	138	135

Prix hebdomadaires moyens d'un certain nombre de produits agricoles sur les marchés régulateurs de Belgique.

SEMAINES	FROMENT	SEIGLE	AVOINE	ORGE	ÉPEAUTE	BEURRE	ŒUFS	POMMES DE TERRE		COSSETTES DE CHICORÉE	LIN A L'ÉTAT DE PAILLE
	(Bonne qualité commerciale)							Gelder-sche Muizen	Industrie		
	100 kg.							100 kg.	100 kg.		
1940 Du 1 ^{er} au 7 janvier	135,—	124,66	106,—	161,—	108,—	25,63	0,63	39,60	41,08	116,—	195,—
Du 8 au 14 janvier	135,—	121,—	108,60	158,80	110,—	24,89	0,62	40,80	41,24	120,—	201,25
Du 15 au 21 janvier	137,50	119,—	106,—	160,20	110,50	23,64	0,58	42,66	43,58	122,50	207,50
Du 22 au 28 janvier	140,—	120,33	106,60	162,20	111,—	24,13	0,64	44,—	44,—	129,—	200,62
Du 29 janvier au 4 février	142,60	122,33	108,—	162,—	110,50	25,66	0,65	47,—	49,58	135,—	200,62
Du 5 au 11 février	143,50	122,—	109,—	162,40	110,—	25,46	0,74	47,75	50,78	139,—	208,75
Du 12 au 18 février	144,—	126,—	110,70	165,40	111,50	25,96	0,98	50,—	54,35	140,—	202,50
Du 19 au 25 février	148,—	131,33	114,60	166,75	113,—	23,41	0,77	54,—	57,18	142,50	206,25
Du 26 février au 3 mars	148,75	132,33	118,80	167,25	112,—	21,45	0,67	52,33	58,31	148,—	200,—
Du 4 au 10 mars	149,50	133,66	121,70	167,66	112,50	22,06	0,68	53,—	56,90	150,—	195,—

mation de grains. Cette situation préoccupe les milieux argentins qui songent, en conséquence, à développer la consommation intérieure dans toute la mesure possible. L'on suggère notamment de développer l'élevage porcin dans l'espoir de pouvoir écouler cette production sur les marchés alliés. Quoi qu'il en soit, la nécessité pour l'Argentine de capturer la plus grande partie possible du marché international se traduira vraisemblablement par l'élimination des Etats-Unis qui ne figureront dès lors plus dans ce commerce que pour des tonnages relativement peu importants.

La récolte sud-africaine de maïs est incertaine. Bien que les derniers rapports reçus fassent mention d'une amélioration notable, il est douteux que la récolte laissera un excédent exportable de quelque importance.

Sur la place d'Anvers, les stocks de maïs, à la date du 29 février, étaient estimés à 6.900 quarters contre 25.800 quarters au 28 février 1939.

Dans une chronique précédente, nous avons souligné le redressement dont témoignent à une année de distance les tendances de la consommation de coton américain sur le marché mondial. Le mouvement des exportations illustre particulièrement bien cette évolution favorable.

Du 1^{er} août 1939 au 29 février dernier, en effet, les exportations des Etats-Unis se sont élevées à 4 millions 942.000 balles contre 2.658.000 balles pendant la période correspondante de la campagne 1938-1939. Les

augmentations sont particulièrement importantes en ce qui concerne les expéditions vers la Grande-Bretagne (1.555.000 balles contre 369.000 balles), la France (655.000 balles contre 352.000 balles), l'Italie (440.000 balles contre 229.000 balles), l'Espagne (238.000 balles contre 15.000 balles) et la Suède (168.000 balles contre 70.000 balles). Pour la Belgique, les importations atteignent 161.000 balles contre 71.000 balles. Se basant sur ces résultats, les milieux officiels américains prévoient, pour cette campagne, une exportation totale de 6,5 millions de balles.

La consommation de coton américain aux Etats-Unis pour la saison en cours est, d'autre part, évaluée à 7,8 millions de balles. Les tendances moins encourageantes dont témoigne récemment l'activité de l'industrie textile aux Etats-Unis permettent de croire cependant que cette estimation est quelque peu surfaite. Quoi qu'il en soit, le *New-York Cotton Exchange Service* estime que, sur la base de ces chiffres, quelque 2.800.000 balles devront être prélevées sur les stocks détenus par le gouvernement des Etats-Unis en vue de maintenir, en fin de campagne, un stock disponible sur le marché égal à celui de la fin de la campagne précédente, soit 2.087.000 balles. La même source évalue à 16.363.000 balles les stocks de coton américain aux Etats-Unis à la date du 1^{er} février contre 17.400.000 balles l'année précédente à la même époque. La *U. S. Commodity Credit Corporation* annonce qu'à la même date, les stocks détenus par le gouvernement américain s'élevaient à 10.222.000 balles.

Cours des cotons sur la place d'Anvers.

TYPES	Mode de cotation	17 janvier	24 janvier	14 février	21 février	28 février	6 mars	13 mars
Coton d'Amérique Middling 1 ^{er}	Cif Anvers en cents par lb.	—	13,87	13,68	14,28	14,28	13,70	13,85
Coton des Indes Oomrah type 215 Ralli.....	Cif Anvers en d. par lb.	7,62	—	7,—	7,86	7,—	7,03	6,04
Coton du Congo type Elkad	Cif Anvers en cents par lb.	—	13,37	13,38	13,78	13,68	13,40	13,35

Cours des cotons sur la place de Liverpool et aux Etats-Unis.

Source : *Cotton-Official Journal of the Manchester Cotton Association.*

	9 février	16 février	23 février	1 ^{er} mars	8 mars
<i>Marché de Liverpool (en d. par lb.) :</i>					
American Middling	8,30	8,12	8,04	7,99	8,03
Egyptian, Fully Good Fair, Giza 7.....	10,63	10,55	10,58	10,42	10,46
Egyptian, Fully Good Fair, Upper Descriptions	10,20	10,14	10,22	10,08	10,13
Bengal, Fair Staple, Fine.	5,99 N	5,78 N	5,92 N	5,92 N	5,92 N
Brazilian, Sao Paulo, Fair.	8,45 N	8,27 N	8,19 N	8,19 N	8,05 N
<i>New-York (en cents par lb.)</i>					
Cours du Middling (Universal Standards) :					
New-York	11,12 N	11,14 N	11,22 N	11,07 N	11,08 N
Nouvelle-Orléans.....	10,72 N	10,74 N	10,80 N	10,54 N	10,55 N

Ces derniers chiffres indiquent à suffisance l'ampleur du redressement qui devrait encore se poursuivre avant que le marché n'échappe définitivement à l'influence déprimante des approvisionnements considérables qui existent aux Etats-Unis. Aussi n'est-il rien d'étonnant qu'en présence d'une consommation nettement en progrès, les cours sur le marché international soient assez faibles et ne témoignent que de fluctuations minimales. A une année de distance, le relèvement des cours est cependant notable. D'après le *U. S. Department of Commerce*, cette avance traduirait l'influence conjuguée de divers facteurs, à savoir : 1^o l'augmentation des ventes de produits textiles après le début des hostilités en anticipation d'une hausse des prix ; 2^o la reprise de l'activité industrielle textile ; 3^o le niveau relativement bas des

stocks de coton au début de la guerre dans de nombreux pays consommateurs; 4° la constitution de réserves de guerre; 5° la politique de primes à l'exportation; 6° des achats spéculatifs, notamment en Grande-Bretagne et aux Indes, en prévision de la hausse des prix.

En contraste avec les tendances du marché international, les cours à Liverpool, déjà faibles au mois de février, ont accusé un recul important au début de mars. Cette évolution divergente est expliquée par l'accroissement récent des stocks de coton en Grande-Bretagne après la pénurie relative qui s'était manifestée au cours des premiers mois de guerre. Bien que les statistiques des stocks ne soient plus publiées, l'on estime que les approvisionnements disponibles sur ce marché ont plus que quadruplé au cours des quatre derniers mois. Il est en tous cas significatif qu'en date du 18 janvier, les gouvernements américain et anglais aient décidé de suspendre, pendant les mois de février, mars et avril, les expéditions de coton restant encore à effectuer en vertu de l'accord de troc intervenu l'année dernière.

Les indications relatives aux progrès de la nouvelle récolte aux États-Unis sont peu précises et rarement concordantes. Tandis que certaines estimations fixent à 6 à 7 p. c. l'augmentation probable des surfaces cultivées, d'autres, au contraire, prévoient une légère réduction par rapport aux chiffres de la campagne précédente. Au début de mars, les informations reçues des régions cotonnières signalent que les travaux préparatoires de la prochaine récolte sont en retard en raison de conditions climatiques défavorables. Par contre, celles-ci améliorent la protection des cultures contre les dégâts éventuels, que l'on estime, en conséquence, devoir être peu importants pour la campagne en cours. L'on rappelle, encore, l'augmentation remarquable des rendements qui a été observée au cours des récentes années et qui serait loin d'avoir atteint son terme : en 1921, ce rendement était de 124,5 lbs. par acre; en 1937, il a atteint 266,9 lbs.

La suspension des subsides à l'exportation de coton américain, décidée à la fin du mois de janvier, rencontre une certaine opposition au Sénat américain. De là, certaines rumeurs suivant lesquelles un retour à cette politique n'est pas exclue pour la campagne prochaine. L'on s'accorde toutefois à reconnaître que les subsides éventuels seraient relativement minimes dans les circonstances présentes. L'on estime qu'au cours de la campagne 1939-1940, les subventions aux exportations de coton américain ont représenté pour le Trésor américain une dépense de l'ordre de \$ 41 millions.

L'estimation finale de la récolte aux Indes pour l'année 1939-1940 est de 4.582.000 balles, soit une diminution de 9 p. c. par rapport à la campagne précédente qui avait donné 5.120.000 balles. En 1937-1938, le chiffre de 5.779.000 balles avait été atteint.

La production mondiale de *rayonne* en 1939 est estimée à 2.150 millions de lbs. contre 1.948 millions de lbs. en 1938 et 457 millions de lbs. seulement en 1930. Pour autant qu'à des fins de comparaison, cette production puisse être convertie en un tonnage équivalent de coton, il semble que celui-ci puisse être fixé à 4,5 millions de balles de coton environ. En 1939-1940, la production mondiale de coton est estimée à près de 27,5 millions de balles, soit donc un tonnage six fois supérieur à celui de la production de rayonne.

Sur le marché international du *sucré*, l'on note, d'un mois à l'autre, une légère hausse due à une demande active de l'Europe. Au cours de la première quinzaine de mars, les cours ont toutefois cédé en réponse à l'accroissement d'offres du commerce et aux prises de bénéfice.

Production, consommation et stocks de sucre en Belgique (1) (en tonnes).

Source : Ministère des Finances.

PÉRIODE (2)	Production	Consommation	Stocks en fin de période
1935-1936	240.947	244.815	63.177
1936-1937	343.101	250.019	52.242
1937-1938	239.440	252.095	73.995
1938-1939	194.986	247.533	27.122
1938-1939 (3)	194.474	100.079	165.649
1939-1940 (3)	264.501	122.397	172.000

(1) Le sucre blanc est converti en sucre brut dans la proportion de 9 de sucre brut pour 8 de sucre blanc.

(2) La saison commence le 1er septembre.

(3) Cinq premiers mois.

Les tendances haussières que l'on observe sur le marché belge depuis le mois de novembre se sont maintenues en février et au cours de la première quinzaine du mois de mars. Sur la base des cours du 18 mars, les sucres bruts cotent fr. 233 contre fr. 206 au début de l'année et fr. 175 en mars 1939; les cristallisés cotent fr. 272 contre fr. 242 au début de l'année et fr. 204,50 en mars 1939. A une année de distance, l'augmentation des cours est donc de plus de 30 p. c. tant pour les bruts que pour les cristallisés.

Cette hausse est de loin supérieure à celle que l'on observe sur le marché américain proprement dit. En fait, à une année de distance, les cotations sur le marché de New-York, tous droits acquittés, sont sans changement notable. Elle est, par contre, à peine inférieure à celle du contrat n° 4 *foib* Cuba, qui donne une indication plus exacte des tendances du marché international du sucre. Celui-ci ne saurait toutefois aucunement servir de critère dans les circonstances actuelles étant donné que la campagne sucrière favorable de 1939 suffit à couvrir les besoins de la consommation nationale.

Cours du sucre
(cotations au début du mois).

DATES	MARCHÉ DE NEW-YORK (1)			MARCHÉ BELGE (2)	
	Disponible (sucres cubains)		Contrat n° 4 f o b Cuba (Terme rapproché)	Sucre brut base 88° courant (3)	Sucre cristallisé courant (4)
	Coût et fret	Droits acquittés			
1939 Janvier.....	1,95	2,85	1,160	179,0	209,0
Février.....	1,88	2,78	1,145	175,0	204,5
Mars.....	1,90	2,80	1,150	175,0	204,5
Avril.....	1,98	2,88	1,195	187,0	218,5
Mai.....	1,99	2,89	1,440	210,0	246,5
Juin.....	2,—	2,90	1,295	199,0	232,5
Juillet.....	2,—	2,90	1,250	202,0	236,0
Août.....	2,—	2,90	1,185	199,0	231,0
Septembre.....	2,—	2,90	1,250	205,0	238,5
Octobre.....	2,7925	3,6725	2,080	198,0	232,0
Novembre.....	1,45	2,95	1,410	192,0	226,0
Décembre.....	1,45	2,95	1,500	198,0	232,0
1940 Janvier.....	1,32	2,82	1,490	206,0	242,0
Février.....	1,30	2,80	1,560	217,0	254,0
Mars.....	1,35	2,85	1,575	225,0	263,0

- (1) Cotations en cents par lb. pour brut centrifuge 95° polarisation.
(2) Cotations en francs par 100 kg., non compris les droits d'accise.
(3) Cotations nominales.
(4) Moyennes des cours acheteur et vendeur.

Sur le marché du *caoutchouc*, les tendances sont faibles en général. La tension, qui s'était manifestée à Londres au cours du mois de février, a fait place à un recul sensible des cours. Ceux-ci sont revenus aux environs de 11,125 d. à la mi-mars, après avoir momentanément atteint 13 d. à la mi-février. Cette évolution suggère qu'une amélioration salutaire est intervenue à Londres dans les conditions d'approvisionnement du marché en disponible. En fait, les exportations de Malaisie vers la Grande-Bretagne, qui s'étaient fortement réduites à la fin de l'année

1939, ont atteint 5.949 tonnes en janvier et 10.210 t. en février. Ces expéditions sont cependant inférieures aux prévisions. Etant donné que les exportations d'autres pays paraissent également insuffisantes, d'aucuns estiment que peu de matière restera disponible pour la reconstitution des stocks.

Aux Etats-Unis, la consommation apparente s'est établie en février à 49.800 tonnes contre 54.978 tonnes en janvier. Les importations ont également été plus faibles, n'atteignant que 43.100 tonnes contre 72.500 t. en janvier. En conséquence, les stocks se sont quelque

Caoutchouc brut.

Source : *International Rubber Regulation Committee.*

Quota : premier trimestre 1940 = 80 p. c.
second trimestre 1940 = 80 p. c.

PÉRIODES	EXPORTATIONS SUR LE MARCHÉ MONDIAL				CONSOMMATION		STOCKS		Cours à Londres du Standard ribbed smoked sheet (en pence par lb. de 0,4536 kg.)		
	Pays sous contrôle		Régions non contrôlées	Exportations nettes totales	mondiale apparente	Ex. (+) ou déf. (-) des exportations totales par rapport à la consommation	à la fin de la période	Rapport % à la consommation de la période annuelle se terminant au mois indiqué	Cours moyen	Le plus haut	Le plus bas
	Exportations nettes	Excédent (+) ou déficit (-) par rapport aux exportations autorisées									
<i>(milliers de tonnes anglaises de 1.016 kg.)</i>											
1937.....	1.131,7	— 1,6	32,7	1.164,4	1.095,1	+ 69,3	644,8	58,9	9 1/2	13 7/16	6 11/16
1938.....	838,4	+ 26,8	32,0	870,4	933,6	— 63,2	594,8	63,8	7 7/32	8 1/2	5 5/16
1939.....	952,3	— 14,2	36,8	989,1	1.077,5	— 88,4			9	12	7 9/16
1939 Janvier.....	83,2	+ 14,2	3,7	86,9	88,4	— 1,5	584,0	61,4	7 31/32	8 3/16	7 9/16
Février.....	67,7	— 2,1	2,9	70,6	83,1	— 12,5	567,5	58,5	7 31/32	8 1/4	7 11/16
Mars.....	66,4	— 2,4	3,1	69,5	94,2	— 24,7	543,9	55,2	8 5/32	8 3/8	7 7/8
Avril.....	71,7	+ 4,5	2,8	74,5	85,9	— 11,4	517,2	51,7	7 31/32	8 1/16	7 7/8
Mai.....	65,2	— 3,8	2,7	67,9	83,5	— 20,5	510,3	50,5	8 1/16	8 5/16	7 7/8
Juin.....	59,6	— 9,5	2,4	62,0	90,2	— 28,2	499,3	48,5	8 1/4	8 5/16	8 3/16
Juillet.....	93,4	+ 13,3	2,8	96,2	86,9	+ 9,2	496,9	47,7	8 9/32	8 7/16	8 3/16
Août.....	82,1	— 1,6	2,9	85,0	96,2	— 11,1	477,4	44,9	8 5/8	8 13/16	8 7/16
Septembre.....	90,8	+ 8,2	3,0	93,8	83,9	+ 9,9			9 25/32	10 3/4	9 1/4
Octobre.....	110,5	+ 10,5	3,3	113,8	94,2	+ 19,6			10 5/32	11 3/16	9 1/2
Novembre.....	78,7	— 22,7	3,1	81,8	94,4	— 12,6			11 9/32	11 3/4	11 1/16
Décembre.....	83,2	— 22,9	3,9	87,1	91,6	— 4,5			11 5/8	12	11 1/16
1940 Janvier.....	125,6	+ 17,6	3,0	128,6	96,1	+ 32,5			11 27/32	12 1/16	11 11/16
Février.....									(1)12 5/8	13 1/8	11 3/4

(1) Moyenne provisoire.

peu réduits et n'atteignent plus que 148.800 tonnes au début de mars contre 156.830 tonnes au début de février. A une année de distance, ils ont diminué de quelque 70.000 tonnes.

Sur la base d'un contingent de 80 p. c., les exportations autorisées par trimestre s'élèvent à près de 330.000 tonnes alors que la consommation mondiale apparente durant le dernier trimestre de 1939 a représenté quelque 280.000 tonnes. La marge apparaît donc amplement suffisante pour couvrir les besoins, compte tenu surtout du fait que la consommation du dernier trimestre de l'année a été gonflée par la constitution de réserves cachées non recensées par la statistique, notamment aux Etats-Unis. De même que sur d'autres marchés, le problème est moins d'assurer à l'heure présente des approvisionnements suffisants que de réaliser une répartition adéquate de ceux-ci entre les différents pays consommateurs.

Sur le marché des *cafés*, les prix ont subi peu de modifications d'un mois à l'autre. Sur la place d'An-

vers, les Robusta ont réalisé des prix intéressants de fr. 5,35 à fr. 6,50 le kilo, suivant classements et qualités. Ils restent bien demandés, tandis que les Arabica ne font que l'objet de transactions limitées et cotent de fr. 6,75 à fr. 8,75.

Les réexportations de l'Angleterre de *cacao* Accra ayant été arrêtées et les licences d'exportation de l'origine n'étant accordées que par vapeur neutre, les Bahia du Brésil ont trouvé sur le marché d'Anvers un débouché intéressant et les Congo se sont valorisés à leur tour.

En *palmistes* et *huile de palme*, les cours sont en baisse importante sous l'influence du recul de la livre et de l'abstention d'un marché amplement approvisionné. Les exportations d'huile de palmistes qui ont été autorisées vers les pays neutres ont été, jusqu'à présent, insuffisantes en quantités et en prix pour provoquer un raffermissement des cours.

En *arachides*, l'offre a quelque peu fait défaut sur la place d'Anvers et les cours ont haussé.

Cours de quelques produits coloniaux sur la place d'Anvers.

Source : S. A. Bunge, Anvers.

SPÉCIFICATION	Mode de cotation	30 janvier 1940	6 février 1940	13 février 1940	20 février 1940	27 février 1940	5 mars 1940	12 mars 1940
Caoutchouc : Congo feuilles fumées	fr./kg.	16,—	15,75	16,—	16,50	16,50	16,50	16,75
Palmistes Congo	fr./1.016 kg.	1.925,—	1.900,—	1.900,—N	1.875,—	1.800,—	1.700,—N	1.650,—
Huile de palme :								
Congo plantation	fr./100 kg.	285,—	285,—N	275,—	260,—N	235,—	230,—	230,—
Congo ordinaire	fr./100 kg.	225,—	220,—	210,—N	200,—N	190,—	190,—N	185,—N
Arachides Congo	fr./1.016 kg.	2.800,—N	2.650,—N	2.650,—N	2.650,—N	2.650,—	2.650,—N	2.750,—N
Copal Congo tout-venant ordinaire	fr./100 kg.	330,—	320,—	320,—	320,—	320,—	320,—	320,—
Cacao, qualité courante (1)	fr./50 kg.	315,—N	320,—N	320,—N	320,—N	325,—N	327,50N	320,—
Café Santos	fr./kg.	5,50	5,50	—	5,50	5,80	5,80	5,80
Café Congo Robusta courant....	fr./kg.	5,90	6,30	—	6,50	6,50	6,50	6,50

(1) Moyenne des prix de l'Accra, du Bahia, du Thomé et/ou Congo.

En *copal*, les cours sont inchangés d'un mois à l'autre, mais les tendances sont soutenues. Les licences à l'exportation vers les pays neutres auraient déjà été accordées, tandis que les licences pour les autres pays sont encore retenues jusqu'au moment où tous les éléments auront pu être réunis pour l'établissement des quotes-parts revenant à chacun des exportateurs.

A l'origine, les marchés des *cuirs* exotiques continuent à accuser une tendance soutenue avec affaires suivies principalement pour les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Les prix sont fermes, sans grandes fluctuations cependant. En frigorifiques argentins bœufs lourds, les cotations ont haussé de 14,25 cents *FOB* à la mi-février à 14,50 cents à la mi-mars. En Saladeros, les Compagnies Liebig et Bovril viennent de mettre sur le marché les premiers cuirs de la nouvelle saison.

Sur le marché belge, la vente publique de Bruxelles, tenue le 8 mars, confirme les prix atteints à la vente du mois de février. La pénurie de produits bruts

sur le marché confère un renouveau d'intérêt au tannage du cuir de porc. A ce sujet, la *Bourse aux Cuirs de Belgique* (1) fait observer dans son édition du 7 mars que par simple décret du Gouvernement, obligeant les abatteurs et bouchers à dépouiller les porcs, 20.000 cuirs de porcs seraient disponibles par semaine. Cette opération ne serait d'aucune manière préjudiciable au rendement, les couennes n'ayant aucune valeur. La distribution de ces 20.000 cuirs alimenterait toutefois nos usines tandis que leur vente apporterait un bénéfice supplémentaire à l'éleveur et un avantage au consommateur qui ne devrait plus payer la couenne.

Il n'est certes pas sans intérêt de constater que toute pièce de bétail autre que le porc, permet à l'abatage de récupérer au minimum, par la vente de la dépouille, tous les frais d'abatage, y compris la taxe fiscale. Dans cette récupération, c'est le cuir qui constitue le facteur prépondérant. Par comparaison, à

(1) *La Bourse aux Cuirs de Belgique*, 7 mars 1940, p. 227.

l'abatage du porc, la valeur de la dépouille est pour ainsi dire insignifiante et ne peut compenser la taxe d'abatage ainsi que les autres frais.

Sur le marché des petites peaux en poils, la faiblesse persiste. La mévente s'est même accentuée pour tous les articles destinés à la couperie de poils, ce qui laisse supposer que la situation en fabrique n'est plus aussi bonne qu'elle l'était au début de l'année. Par ailleurs, la qualité se déprécie rapidement à cette époque de l'année et les prix des peaux belges en coupe grise et en garenne paraissent élevés relativement à ceux qui sont pratiqués pour la garenne anglaise.

Halle aux cuirs de Bruxelles.
Résultats des ventes mensuelles.
(Prix en francs par kilo.)

Source : La Bourse aux Cuirs de Belgique.

DÉSIGNATION	Janvier	Février	Mars
Bœufs de 30 à 34,5 kg.	9,—	10,15	10,24
Bœufs de 35 à 44,5 kg.	9,15	10,22	10,30
Bœufs de 45 kg. et plus	9,20	10,02	10,—
Veaux légers	17,—	17,60	17,70
Veaux moyens	14,58	14,95	15,02
Vaches moyennes de 30 à 34 kg.	8,90	10,06	10,02
Vaches lourdes de 35 à 39 kg.	8,75	10,—	10,24
Vaches de 40 kg. et plus	8,85	9,90	9,91
Moutons laine	13,50	15,20	16,50
Moutons demi-laine	12,90	14,20	15,75

En peaux d'apprêt, la situation s'est quelque peu améliorée. L'on note que malgré l'hiver rigoureux, les qualités de la peau de teinture laissent à désirer et une certaine pénurie de peaux de premier choix se fait sentir. Jusqu'à présent, l'exportation se montre très réservée. L'Amérique notamment, dont les achats en forts et clapiers étaient relativement importants, s'est complètement abstenue jusqu'à ce jour. Cette situation est attribuée à la baisse du prix des fourrures sur le marché américain, en relation avec le recul des exportations des pays producteurs vers l'Europe. La mévente complète du lapin qui imitait de la fourrure serait dès lors une conséquence logique de cette conjoncture particulière.

L'évolution des marchés des métaux non ferreux s'est notablement améliorée durant le dernier mois. Les cours aux Etats-Unis se sont raffermis en réponse à une demande plus active de la part du marché intérieur. Inspirée sans aucun doute par des motifs des plus divers, elle traduit cependant, en ordre principal, l'importance de besoins qui, dans la conjoncture actuelle, se maintiennent à un niveau relativement élevé. En Grande-Bretagne, les cours officiels sont sans changement d'un mois à l'autre et le marché, sans être abondamment approvisionné pour autant que l'on puisse en juger, ne connaît cependant pas de pénurie. Les cours de l'étain ont assez fortement fluctué suite à la restriction sévère des contingents

pour le second trimestre et à quelques autres facteurs, ce qui a suscité des commentaires défavorables au sujet de la manière dont le Comité international de l'Etain assumait ses fonctions régulatrices du marché.

La répartition des approvisionnements entre les centres de consommation constitue cependant encore toujours l'une des difficultés majeures des marchés, ceci non seulement en raison des obstacles apportés aux relations internationales, mais également en raison de la hausse considérable des frets.

Cette hausse des frets a, en effet, bouleversé les relations normales entre les centres miniers et les centres transformateurs et est, par conséquent, de nature à transformer la structure et la répartition de l'industrie si les conditions actuelles se maintiennent. Celles-ci sont surtout préjudiciables à l'exportation des minerais à faible teneur. Comme le traitement de ceux-ci s'était fortement développé au cours des dernières années, l'on apprécie aisément les conséquences de la situation faite aux entreprises minières. Celles-ci devront concentrer leur exploitation sur les gisements relativement riches ou procéder à un enrichissement de leurs minerais pauvres avant exportation. De toute façon, l'on est en droit de supposer que l'industrie transformatrice tendra à se rapprocher de ses sources de matières premières. Les mesures prises au Congo belge aux dépens de l'activité des industries transformatrices belges illustrent ce phénomène.

A une année de distance, le marché international du cuivre témoigne d'une évolution profonde. Son fonctionnement est devenu complètement différent de ce qu'il était avant le début des hostilités. Le marché américain, qui, autrefois, était réservé, en ordre principal, aux besoins intérieurs, est aujourd'hui fortement orienté vers l'exportation, tandis que le marché de Londres, réservé désormais aux besoins de l'industrie anglaise et française, est devenu à peu près inabordable pour les autres pays. La séparation des deux marchés subsiste donc, mais leur orientation s'est fondamentalement modifiée.

Le fait que la production de cuivre de l'Empire britannique est réservée à l'Angleterre et à la France n'empêche pas celle-ci de s'approvisionner encore aux Etats-Unis. Au début de mars, contrat a été passé pour la fourniture de 75.000 tonnes à livrer en juin, juillet et août sur la base du prix de 11,5 cents *fas* New-York. Il ne s'agit pas là d'une nouvelle commande, mais de la spécification des livraisons que la France s'est réservées depuis le début des hostilités et qui portent, au total, sur un tonnage de quelque 300.000 tonnes pour l'année en cours. L'on note que ce récent prix marque une baisse de 1 p. c. par rapport aux cours faits lors des spécifications précédentes.

La nécessité pour la France de s'adresser aux Etats-Unis et ailleurs, pour compléter ses approvisionnements, oblige celle-ci à payer un prix notablement plus élevé que celui auquel la Grande-Bretagne couvre

ses propres besoins. On croit savoir qu'une compensation est accordée par les autorités britanniques aux autorités françaises lorsque celles-ci achètent du cuivre à l'étranger : les détails de ce mécanisme ne sont pas connus, mais on estime généralement que le gouvernement britannique ou bien subventionne directement ces achats, ou bien fait bénéficier la France de concessions en d'autres domaines.

Cours moyen du cuivre sur les marchés de Londres et de New-York.

Sources : Cours : { Cuivre à Londres : *The Metal Bulletin*.
Cuivre à New-York : *Wirtschaft und Statistik*.

PÉRIODES	COURS MOYEN DU CUIVRE		
	à Londres		à New-York
	Standard comptant	Electrolytique	Electrolytique
	en £ par tonne anglaise de 1.016 kg.		en cents par lb. de 0,4536 kg.
1937.....	54-10-7 1/5	60-1-7	13,17
1938.....	40-14-11 9/10	45-16-10	10,00
1939.....			10,70 (3)
1939 Janvier.	43-3-3 9/14	48-18-1 1/7	10,01
Février.	42-4-6	47-16-9	9,80
Mars...	42-19-6 18/23	48-11-3 15/23	9,96
Avril...	42-1-5 1/12	48-5-0	9,89
Mai....	41-13-11 17/44	47-18-8 7/22	9,82
Juin...	42-0-5 35/44	47-19-0 9/22	9,84
Juillet..	42-18-9 5/14	49-2-9 4/7	10,06
Août...	44-14-5 23/44	50-18-3 6/11	10,31
Septemb.	46-0-0 (1)	51-0-0 (1)	11,40
Octobre	46-0-0 (1)	51-0-0 (1)	11,48
Novemb.	46-0-0 (1)	51-0-0 (1)	12,90
Décemb.		62-0-0 (2)	12,88
1940 Janvier.		62-0-0 (2)	12,30 (3)
Février.		62-0-0 (2)	11,42 (3)

(1) Prix officiel maximum jusqu'au 17 décembre 1939.
(2) Prix officiel maximum à partir du 18 décembre 1939.
(3) Chiffres provisoires.

Depuis la mi-février, les tendances du marché américain sont devenues plus favorables. La demande intérieure s'est ranimée tandis qu'à l'exportation, le cuivre continue à faire l'objet de commandes importantes. En janvier, les exportations des Etats-Unis ont atteint 57.600 tonnes, dont 26.000 tonnes auraient pris le chemin de l'U.R.S.S. Les fournitures aux belligérants ont donc une grande part dans l'augmentation des ventes américaines.

Aux Etats-Unis, les stocks de cuivre raffiné auprès des producteurs intérieurs atteignaient, fin février, 145.393 tonnes, soit 9.952 de plus qu'à la situation mensuelle précédente. Par contre, les stocks de blister ont diminué de 6.576 tonnes. Il a été produit 76.194 tonnes de cuivre brut et 82.761 tonnes de cuivre raffiné contre respectivement 89.861 tonnes et 84.421 tonnes le mois précédent. Les livraisons aux consommateurs intérieurs ont atteint 63.215 tonnes contre 91.428 t. en janvier.

La décision prise par le Comité international de l'étain de réduire les contingents d'exportation pour le second trimestre de l'année à 80 p. c. des tonnages de base a fait l'objet de nombreux commentaires. Une certaine réduction était généralement attendue et considérée même comme nécessaire. Son ampleur — un tiers des contingents en vigueur pour le premier trimestre — a cependant été loin d'être approuvée par la généralité des producteurs dont certains d'entre eux connaîtront quelque difficulté à ajuster l'importance de leur personnel aux nouvelles conditions de production.

Cette initiative s'est sans doute inspirée des tendances générales qui caractérisaient le marché depuis la fin de l'année dernière. Jusqu'à un certain point, le désir de s'opposer aux réexportations de l'étain vers l'U.R.S.S. et probablement vers l'Allemagne n'a cependant pas été étranger à la décision prise. La Bourse de New-York a, en effet, décidé d'interdire à ses membres d'acheter de l'étain en vue de le réexporter. Cette pratique paraît avoir été courante depuis le début des hostilités; aussi, estime-t-on qu'une forte quantité de l'étain importé aux Etats-Unis depuis six mois, loin d'avoir augmenté les réserves visibles ou cachées du pays, a été réexportée vers l'U.R.S.S. et, en définitive, vers l'Allemagne. D'après certaines sources américaines, près de 3.000 tonnes d'étain auraient suivi cette voie.

La réduction des quotas d'exportation représentant en principe une diminution de l'offre de l'ordre de plus de 20.000 tonnes par trimestre, il se conçoit que les prix s'en soient trouvés favorablement influencés. De la mi-février à la mi-mars, les cours à Londres sont passés de £ 241 à plus de £ 256, tandis qu'à New-York, les cours se sont élevés, pendant la même période, de 45,125 cents à 47,625 cents. L'avance des cours ne traduit cependant pas uniquement l'influence de ces facteurs. Elle a été accentuée au cours des premiers jours de mars par la nouvelle du resserrement prochain du contrôle des changes en Grande-Bretagne. Les acheteurs étrangers, en effet, se couvraient jusqu'à présent en livres sterling sur le marché libre, ce qui n'était pas sans avantage. La perspective de devoir se plier aux exigences du contrôle et notamment d'acquérir les devises nécessaires à l'intermédiaire de ce dernier, a provoqué une vague spéculative d'achats, notamment pour compte américain. Une réaction n'a pas tardé à se dessiner et, dès la mi-mars, les cours se sont orientés à la baisse.

En Grande-Bretagne, les licences d'exportation de l'étain ne sont accordées que difficilement, surtout en vue d'expéditions vers les pays neutres continentaux. Les milieux officiels anglais estiment que les besoins normaux des importateurs de ces pays sont actuellement satisfaits. D'aucuns suggèrent également que cette politique est dictée par le souci de subordonner l'octroi de nouvelles licences à la mise en application de la nouvelle réglementation en matière de contrôle des devises.

Etain.

Quota : premier trimestre 1940 = 120 p. c.
second trimestre 1940 = 80 p. c.

Sources : Consommation, production, exportations et stocks : *Statistical Bulletin of the International Tin Research and Development Council.*
Cours à Londres : *The Metal Bulletin*
Cours à New-York : *Wirtschaft und Statistik.*

PÉRIODES	Consommation mondiale apparente (1)	Production mondiale totale (1)	EXPORTATIONS SUR LE MARCHÉ MONDIAL		TOTAL DES STOCKS (3)		COURS MOYEN DE L'ÉTAÏN	
			Exportations réelles (2)	Excédent (+) ou déficit (-) par rapport aux exportations autorisées (2)	Chiffres absolus (4)	En % de la consommation annuelle	à Londres	à New-York
							Standard comptant	Straits
(en milliers de tonnes anglaises de 1.016 kg.)						%	(en £ par tonne anglaise de 1.016 kg.)	(en cents par lb. de 0,4536 kg.)
1937.....	199,1	209,1	179,7	- 32,5	36,3	18	242- 6- 6 7/10	54,34
1938.....	151,5	149,7	119,4	+ 5,5	49,4	33	189-12- 0	42,30
1939.....	166,0 (*)	183,7 (*)	153,3	- 7,5	45,5	28		48,97 (*)
1939 Janvier.....	11,3	16,0	13,3	+ 5,1	52,0	35	215-11- 4 3/7	46,44
Février.....	11,1	10,2	7,7	- 0,5	49,5	33	214- 0- 8 1/4	45,70
Mars.....	13,5	8,6	5,0	- 3,3	50,9	34	215-10- 2 14/23	46,21
Avril.....	14,2	11,8	9,1	+ 1,8	50,1	33	218-10- 7 1/2	47,07
Mai.....	13,7	9,1	6,9	- 0,3	43,8	28	225-14- 9 3/11	49,02
Juin.....	11,4	7,5	5,3	- 2,0	39,4	24	227-12-10 1/11	48,84
Juillet.....	12,2	14,4 (*)	12,2	- 8,6	39,5	23	229-18- 4	48,54
Août.....	15,0	9,7 (*)	7,2	- 13,6	34,6	20	229-18- 9	48,74
Septembre.....	11,1	24,0 (*)	20,9	-	39,4	23	229- 8- 9	nominal
Octobre.....	13,2	25,4 (*)	22,3	+ 5,0	46,6	26	229-19- 5 19/22	55,20
Novembre.....	16,5	19,4 (*)	17,1	- 0,2	50,6	27	230- 0- 0	52,28
Décembre.....	22,8 (*)	27,6 (*)	25,2	+ 7,9	50,4	27	240- 2- 7 11/19	50,66
1940 Janvier.....	22,6 (*)	17,0 (*)			49,4	26	240-18- 0	40,75 (*)
Février.....							242-19- 7 5/7	45,85 (*)

(1) Production ou consommation des pays adhérents et non adhérents au Cartel, à l'exclusion seulement de l'étain raffiné et consommé sur place en Chine.

(2) Exportations des pays membres du Cartel : Congo belge, Bolivie, Indo-Chine française, Malaisie, Indes néerlandaises, Nigérie et Siam.

(3) Comprend l'ensemble des stocks visibles mondiaux plus le carry-over dans les Straits Settlements et en Europe, ainsi que les stocks des fonderies.

(4) Chiffres annuels : moyenne des stocks à fin de mois; chiffres mensuels : stocks à fin de mois.

(*) Chiffres provisoires.

En réponse à une demande plus active de la part du marché, les cours du *plomb* aux Etats-Unis se sont redressés, à la fin de février, de 5 cents à 5,25 cents, niveau auquel ils se sont maintenus aisément. En Grande-Bretagne, le marché ne témoigne guère de changement notable d'un mois à l'autre. La consommation, soutenue notamment par l'activité des câbleries et des fabriques de batteries électriques, se tient à un niveau élevé. La production de tuyauteries et de feuilles, par contre, ne représenterait plus que 50 p. c. environ de ce qu'elle était avant l'ouverture des hostilités; l'on note cependant que ce fléchissement a été compensé par une meilleure demande de feuilles de revêtement pour les appareillages de l'industrie chimique.

De même que pour le plomb, le marché du *zinc* aux Etats-Unis accuse également des tendances plus encourageantes. Les cours ont avancé de 5,5 cents à 5,75 cents et se sont maintenus aisément à ce dernier niveau. Sur le marché anglais, les cours officiels sont sans changement et le *Metal Bulletin* annonce, qu'en vue de subvenir aux besoins d'une consommation grandissante, des arrangements ont été pris avec un certain nombre d'industries étrangères pour leur assurer des approvisionnements suffisants de minerais à traiter pour compte britannique.

Cours moyens du plomb et du zinc.

Sources : Cours à Londres : *The Metal Bulletin.*
Cours à New-York : *Wirtschaft und Statistik.*

PÉRIODES	PLOMB		ZINC				
	à Londres	à New-York	à Londres	à New-York			
	Good soft pig, current month	spot	Good ordinary Brands current month	East St-Louis spot			
en £ par tonne angl. de 1.016 k.		en cents par lb. de 0,4536 kg.		en £ par tonne angl. de 1.016 k.		en cents par lb. de 0,4536 kg.	
1937 ...	23- 6- 6 1/8	6,01	22- 5- 1 19/20	6,52			
1938 ...	15- 5- 3 4/5	4,74	13-19- 9 1/2	4,61			
1939 ...		5,05		5,11 (3)			
1939 :							
Janvier ..	14-10- 8 3/14	4,83	13-13- 7 4/7	4,50			
Février ..	14- 5- 7 7/8	4,80	13-10- 5 1/4	4,50			
Mars ...	14-13- 2 11/23	4,82	13-14- 6 18/23	4,50			
Avril ...	14- 6- 8 5/6	4,78	13- 8-10 1/4	4,50			
Mai ...	14- 9- 7 10/11	4,75	13-14- 4 7/44	4,50			
Juin ...	14-11- 3 15/44	4,80	14- 0- 5 5/11	4,50			
Juillet ..	14-15- 0 5/7	4,85	14- 4- 8 3/7	4,52			
Août ...	16- 0- 9 6/11	5,04	14-12- 6 15/22	4,72			
Septemb.	16-12- 6 (1)	5,47	15- 0- 0 (1)	6,10			
Octobre ..	16-12- 6 (1)	5,50	15- 0- 0 (1)	6,50			
Novemb.	16-12- 6 (1)	5,50	15- 0- 0 (1)	6,50			
Décembre	25- 0- 0 (2)	5,50	25-15- 0 (2)	6,03			
1940 :							
Janvier ..	25- 0- 0 (2)	5,47 (3)	25-15- 0 (2)	5,66 (3)			
Février ..	25- 0- 0 (2)	5,08 (3)	25-15- 0 (2)	5,54 (3)			

(1) Prix officiel maximum jusqu'au 17 décembre 1939.
(2) Prix officiel maximum à partir du 18 décembre 1939.
(3) Chiffres provisoires.

Les récentes difficultés entre l'Italie et la Grande-Bretagne au sujet de l'embargo sur les exportations de charbon allemand ont eu des répercussions sur le marché du mercure. L'on sait, en effet, que les deux producteurs principaux de mercure sont l'Italie et l'Espagne et que l'exploitation de ce métal se fait en cartel. Le gouvernement italien, en subordonnant les exportations de mercure et de minerais de mercure à

l'octroi de licences, a pratiquement mis un embargo sur ces exportations. En même temps, il a considérablement augmenté la taxe de production fixée dorénavant à 2.000 livres par bouteille de 34,5 kilos ou à 50 livres par kilo de mercure contenu dans les minerais. Le mercure vaut au début de mars \$ 200 par bouteille *FOB* port d'embarquement contre £ 16 à Londres au début d'avril dernier.

V. — LES PRIX DE GROS ET LES PRIX DE DÉTAIL.

Au mois de février, l'indice des prix de gros a atteint le coefficient 840, marquant ainsi une hausse de 2,2 p. c. par rapport au mois précédent.

La modération de cette hausse est imputable, en ordre principal, au groupe des produits textiles, dont l'indice partiel fléchit de 7,1 p. c. d'un mois à l'autre sous l'influence de la baisse des lins (— 15,3 p. c.) et des jutes (— 6,7 p. c.); tandis que les cotons sont pratiquement stables, les laines accusent une hausse de 3 p. c. Les engrais chimiques constituent, par ailleurs, le seul groupe de produits à manifester une baisse des prix, d'ailleurs limitée : 2,4 p. c.

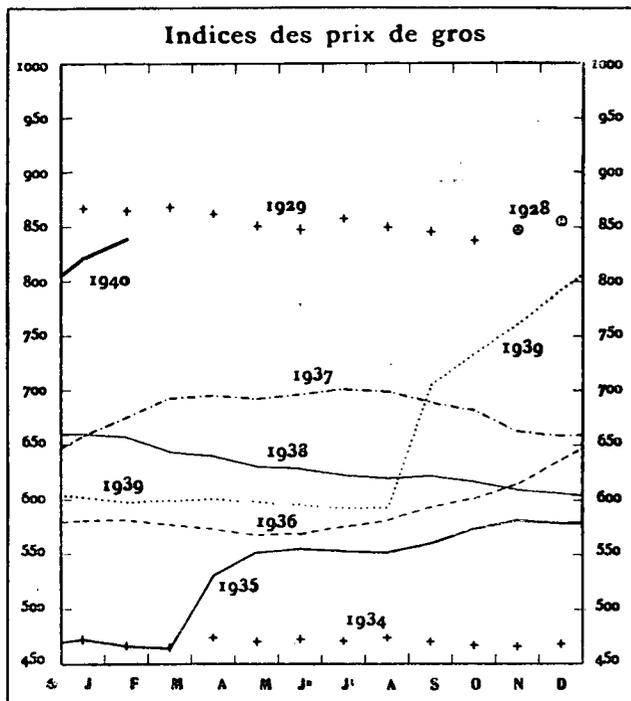
L'orientation à la hausse des autres indices de groupes se maintient. Elle est particulièrement accusée pour les peaux et cuirs (+ 11,4 p. c.), pour le papier (+ 9,1 p. c.), le caoutchouc (+ 8,2 p. c.) ainsi que pour les goudrons et dérivés (+ 7,8 p. c.). Les autres groupes de produits témoignent de hausses de l'ordre de 2 à 4 p. c., exception faite pour les

combustibles, les produits céramiques et verriers, dont les cotations sont pratiquement stables.

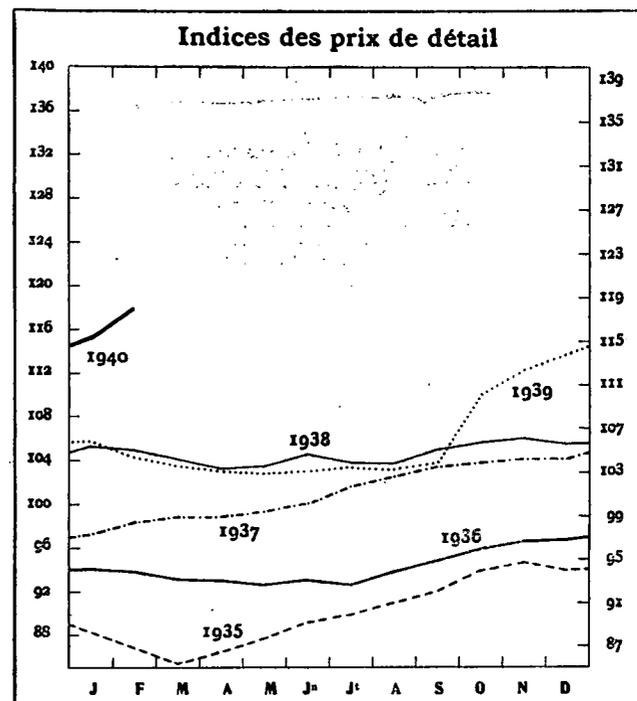
A une année de distance, la hausse de l'indice des prix de gros atteint maintenant 40 p. c.; elle est de 41,4 p. c. par rapport au mois de juillet dernier.

Au mois de février, l'indice officiel des prix de détail s'est établi au coefficient 117,8, en hausse de 2,1 p. c. par rapport au mois de janvier et de 12,8 p. c. par rapport à février 1939.

Ainsi qu'il résulte des renseignements qui font l'objet du tableau détaillé ci-après, la hausse que traduit l'indice officiel d'un mois à l'autre n'est pas influencée par l'élément de pondération qui intervient dans le calcul final de cet indice. L'indice arithmétique simple des prix moyens des cinquante-six articles qui constituent l'échantillon de base de l'index accuse, en effet, également une augmentation de 2,1 p. c.



x Points maxima et minima atteints par les indices.
Base : Avril 1914 = 100.



Années 1935 à 1938 : Ancien indice base 1914 ramené à la base du nouvel indice : années 1936 à 1938 = 100.
Années 1939 et 1940 : Nouvel indice.

TABLEAU I.

Indices des prix de gros en Belgique.

Base : avril 1914 = 100.

CATÉGORIES DE PRODUITS	Nombre de produits	INDICES ABSOLUS			DIFFÉRENCES ABSOLUES PAR RAPPORT A		DIFFÉRENCES RELATIVES PAR RAPPORT A		Différence relative par rapport à juillet 1939
		Février 1940	Janvier 1940	Février 1939	Janvier 1940	Février 1939	Janvier 1940	Février 1939	
Indice général	130	840	822	599	+ 18	+ 341	+ 2,2	+ 40,2	+ 41,4
Alimentation	16	731	704	508	+ 27	+ 223	+ 3,8	+ 43,9	+ 46,5
Combustibles	4	982	982	855	0	+ 127	0	+ 14,9	+ 16,8
Goudrons et dérivés	3	771	715	527	+ 56	+ 244	+ 7,8	+ 46,3	+ 54,8
Produits métallurgiques	17	995	954	666	+ 41	+ 329	+ 4,3	+ 49,4	+ 48,3
Pétroles et dérivés	7	1.481	1.422	908	+ 59	+ 573	+ 4,1	+ 63,1	+ 61,9
Produits céramiques	9	869	860	849	+ 9	+ 20	+ 1,0	+ 2,4	+ 0,6
Produits verriers	3	626	626	549	0	+ 77	0	+ 14,0	+ 2,0
Produits chimiques	12	728	705	573	+ 23	+ 155	+ 3,3	+ 27,1	+ 28,8
Engrais chimiques	5	495	507	529	- 12	- 34	- 2,4	- 6,4	- 1,6
Matières grasses	7	665	657	416	+ 8	+ 249	+ 1,2	+ 59,9	+ 61,8
Produits textiles (ensemble)	19	987	1.063	567	- 76	+ 420	- 7,1	+ 74,1	+ 79,8
Laines	5	959	931	547	+ 28	+ 412	+ 3,0	+ 75,3	+ 73,3
Jans	5	1.480	1.748	852	- 268	+ 628	- 15,3	+ 73,7	+ 107,-
Jutes	2	887	851	439	- 64	+ 448	- 6,7	+ 102,1	+ 87,9
Coton	7	707	712	469	- 5	+ 238	- 0,7	+ 50,7	+ 47,3
Matériaux de construction	14	867	846	773	+ 21	+ 94	+ 2,5	+ 12,2	+ 13,3
Produits résineux	2	897	856	538	+ 41	+ 359	+ 4,8	+ 66,7	+ 84,9
Peaux et cuirs	9	781	701	462	+ 80	+ 319	+ 11,4	+ 69,0	+ 65,8
Tabac	1	818	775	545	+ 43	+ 273	+ 5,5	+ 50,1	+ 50,1
Papier	1	825	756	644	+ 69	+ 181	+ 9,1	+ 28,1	+ 28,1
Caoutchouc	1	211	195	133	+ 16	+ 78	+ 8,2	+ 58,6	+ 52,9

TABLEAU II.

Indices des prix de détail en Belgique.

Base : 1936/38 = 100.

CATÉGORIES DE PRODUITS	Nombre de produits	INDICES ABSOLUS			DIFFÉRENCES ABSOLUES PAR RAPPORT A		DIFFÉRENCES RELATIVES PAR RAPPORT A	
		Février 1940	Janvier 1940	Février 1939	Janvier 1940	Février 1939	Janvier 1940	Février 1939
Indice officiel	56	117,8	115,4	104,4	+ 2,4	+ 13,4	+ 2,1	+ 12,8
Indice arithmétique simple	56	117,7	115,3	104,8	+ 2,4	+ 12,9	+ 2,1	+ 12,3
Indice arithmétique, variation saisonnière éliminée		117,4	114,7	104,4	+ 2,7	+ 13,0	+ 2,4	+ 12,4
I. — Produits d'alimentation	34							
Indice général		118,1	115,4	105,2	+ 2,7	+ 12,9	+ 2,3	+ 12,3
Indice général, v. s. éliminée		117,5	114,3	104,8	+ 3,2	+ 12,7	+ 2,8	+ 12,1
1) <i>Produits alimentaires indigènes</i>	20							
Indice brut		112,5	109,7	106,1	+ 2,8	+ 6,4	+ 2,5	+ 6,0
Indice, v. s. éliminée		111,6	107,8	105,1	+ 3,8	+ 6,5	+ 3,5	+ 6,1
2) <i>Produits alim. étrang. ou exotiques</i>	14	126,2	123,5	104,2	+ 2,7	+ 22,0	+ 2,1	+ 21,1
1) <i>Produits de ferme</i>	14							
Indice brut		114,2	111,1	108,2	+ 3,1	+ 6,0	+ 2,7	+ 5,5
Indice, v. s. éliminée		112,9	108,2	106,8	+ 4,7	+ 6,1	+ 4,3	+ 5,7
a) <i>Produits agricoles à prix saisonniers</i>	5							
Indice brut		121,0	111,5	104,1	+ 9,5	+ 16,9	+ 8,5	+ 16,2
Indice, v. s. éliminée		117,3	103,6	100,3	+ 13,7	+ 17,0	+ 13,2	+ 16,9
b) <i>Graisses et viandes</i>	9							
Indice total		110,9	110,8	110,4	+ 0,1	+ 0,5	+ 0,1	+ 0,5
Graisse et viande de bœuf	4	111,1	110,4	106,3	+ 0,7	+ 4,8	+ 0,6	+ 4,5
Graisse et viande de porc	3	110,5	111,7	116,6	- 1,2	- 6,1	- 1,0	- 5,2
2) <i>Conserves de poisson</i>	2	121,5	115,7	103,0	+ 5,8	+ 18,5	+ 5,0	+ 18,0
3) <i>Aliments séchés, conservés ou préparés</i>	18	120,7	118,8	103,4	+ 1,9	+ 17,3	+ 1,6	+ 16,7
II. — Habillement	12	111,5	109,8	103,3	+ 1,7	+ 8,2	+ 1,5	+ 7,9
III. — Chauffage, éclairage	3	117,6	116,0	110,3	+ 1,6	+ 7,3	+ 1,3	+ 6,6
IV. — Produits d'entretien	5	121,4	118,8	98,1	+ 2,6	+ 23,3	+ 2,1	+ 23,7

Cette hausse se répartit à peu près également entre les quatre grands groupes de produits, à savoir 2,3 p. c. pour les produits d'alimentation, 1,5 p. c. pour les articles d'habillement, 1,3 p. c. pour le chauffage et l'éclairage, 2,1 p. c. pour les produits d'entretien du ménage. A une année de distance, l'on constate, par contre, que les produits d'alimentation ont augmenté en moyenne de 12,3 p. c., tandis que les prix des produits d'entretien du ménage ont haussé de 23,7 p. c.; les prix relatifs à l'habillement ainsi qu'au chauffage et à l'éclairage n'ont, par contre, augmenté respectivement que de 7,9 p. c. et de 6,6 p. c.

La hausse de 2,3 p. c. qu'accusent, de janvier à février, les produits d'alimentation, est imputable, pour une bonne part, à l'influence des conditions climatiques exceptionnellement rigoureuses, sur les prix des produits agricoles saisonniers. Ceux-ci manifestent une augmentation de 8,5 p. c. qui, compte tenu de ce que les tendances saisonnières normales à cette époque de l'année sont orientées à la baisse, doit être estimée à 13,2 p. c. Comme les prix des graisses et viandes sont stables en moyenne, l'indice des prix des produits de la ferme ne marque, au total, qu'une avance de 2,7 p. c.

Jusqu'à présent, l'évolution des prix des viandes a fortement contribué à freiner la hausse des prix des

produits de la ferme. Tandis qu'à une année de distance, les prix des produits agricoles saisonniers sont en hausse de 16 p. c., les prix des graisses et viandes sont pratiquement inchangés, la hausse de la viande de bœuf (+ 4,5 p. c.) ayant été compensée par la baisse de la viande de porc (- 5,2 p. c.). Il est douteux cependant que ce facteur favorable de l'évolution des prix de détail se maintiendra encore longtemps. Le cheptel du pays est, en effet, en voie de réduction; d'aucuns estiment que celle-ci pourrait être de l'ordre de 15 p. c. vers la fin de l'année. Jusqu'à présent, cette diminution n'a pas influencé les prix parce que la demande a diminué. Il y a lieu de craindre toutefois qu'ultérieurement cette situation ne se modifie et qu'à ce moment, l'évolution des prix ne reflète à la fois l'augmentation du coût de l'élevage et la pénurie relative de viande d'abatage. Par ailleurs, la phase baissière du « cycle du porc » est près de toucher à sa fin.

D'un mois à l'autre, les prix des produits alimentaires étrangers ou exotiques sont en hausse de 2,1 p. c., l'augmentation totale à une année de distance étant dès lors de 21,1 p. c. Pour les produits alimentaires indigènes, la hausse n'est que de 2,5 p. c. d'un mois à l'autre et de 6 p. c. à une année de distance.

TABLEAU III.

Indices du coût de la vie.
Budgets ouvriers : III^e catégorie.
Base : Année 1921 = 100.

	Nombre de produits	INDICES ABSOLUS			DIFFÉRENCES ABSOLUES PAR RAPPORT A		DIFFÉRENCES RELATIVES PAR RAPPORT A	
		Février 1940	Janvier 1940	Février 1939	Janvier 1940	Février 1939	Janvier 1940	Février 1939
Indice général	88	220,5	215,5	205,4	5,0	15,1	2,3	7,4
Nourriture	33	196,0	189,9	180,5	6,1	15,5	3,2	8,6
Habitation, mobilier	14	411,4	410,6	405,9	0,8	5,5	0,2	1,3
Chauffage, éclairage	7	225,5	222,9	199,2	2,6	26,3	1,2	13,2
Vêtements	25	266,1	263,4	246,7	2,7	19,4	1,0	7,9
Besoins hygiéniques, sociaux et moraux.	9	191,1	185,8	183,4	5,3	7,7	2,8	4,2

De janvier à février, la hausse de l'indice du coût de la vie (3^e catégorie) est approximativement du même ordre de grandeur que celle qui est accusée par l'indice des prix de détail; elle représente 2,3 p. c. Il se confirme ainsi que ces deux indices, après avoir témoigné d'une évolution divergente en octobre et

novembre, marquent à nouveau, depuis cette époque, des mouvements sensiblement parallèles.

A une année de distance, l'augmentation de l'indice du coût de la vie n'est que de 7,4 p. c. alors que celle de l'indice des prix de détail atteint 12,8 p. c.

VI. — L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE.

INDUSTRIE CHARBONNIÈRE.

Le marché charbonnier reste caractérisé par une grande activité dans tous les secteurs.

Les difficultés d'approvisionnement, tant en combustibles domestiques qu'en qualités industrielles, se sont

multipliées jusqu'au milieu du mois. Les conditions ont été spécialement précaires dans les régions qui sont normalement alimentées par les combustibles importés : une bonne partie des Flandres, Anvers et sa banlieue, l'agglomération bruxelloise. Depuis la dernière semaine de février, la température s'étant

adoucie, une amélioration sérieuse a été constatée dans les transports; à la fin du mois, la circulation par voie d'eau a été pratiquement rétablie.

Depuis lors, la tension s'est atténuée en catégories domestiques en suite de la fin des grands froids, mais il reste un arriéré important à liquider avant d'en revenir à une situation normale, surtout pour les anthracites. On prévoit d'ailleurs un réapprovisionnement beaucoup plus hâtif que d'habitude, en raison des inquiétudes que suscite l'avenir incertain.

En combustibles industriels, la situation difficile perdurait encore à la fin de février. Sans doute un terme a-t-il été mis au fait sans précédent de voir en plein centre charbonnier des usines devoir ralentir leur allure faute de combustible, et des gazomètres et centrales électriques vivre au jour le jour. Toutefois, on est encore loin d'avoir reconstitué des stocks normaux. Une véritable pénurie règne en qualités grasses et 3/4 grasses et, dans une moindre mesure, en fines à coke et charbons de soude.

Afin d'assurer l'approvisionnement national, les expéditions ont dû être freinées pour beaucoup de destinations. Exception faite de la France où les fournitures sont restées quasi inchangées, on a relevé en janvier des réductions de l'ordre de 50 p. c. et davantage, par rapport aux exportations du second semestre de 1939.

Des mesures ont été prises pour assurer certaines importations. Un accord est intervenu entre la Belgique et l'Allemagne qui fournit désormais environ la moitié du tonnage habituel d'avant septembre 1939. Toutefois, comme l'entrée des combustibles anglais est complètement arrêtée au début du mois de mars, l'arrangement avec l'Allemagne n'apporte qu'un soulagement bien faible : le contingent importé ne comblera que le manque à livrer de l'Angleterre.

Bref, le besoin de porter au maximum notre production n'a rien perdu de son urgence. La durée du travail souterrain a été amenée progressivement à huit heures, non sans quelques difficultés et même un arrêt du travail, assez court heureusement, dans plusieurs exploitations. Les effets de cette modification n'apparaîtront pour la première fois que dans les résultats du mois de mars. Dès à présent, il paraît cependant que l'augmentation de l'extraction est proportionnelle à celle de la durée *effective* du travail, qui passe de 5 h. 50 à 6 h. 20, soit une majoration de l'ordre de 8 à 9 p. c. D'autre part, la démobilisation des ouvriers mineurs a continué à bonne allure : onze mille d'entre eux avaient été libérés à fin février. En outre, il est à espérer que la funeste pratique de l'absentéisme volontaire, qui réduit la production et désorganise le travail pourra se perdre, étant donné la gravité des circonstances. L'on estime qu'elle prive la Belgique d'un tonnage annuel de près de 1.500.000 tonnes.

Les chiffres provisoires de la production houillère pour le mois de février 1940 accusent une extraction

globale de 2.616.201 tonnes contre 2.616.190 tonnes en janvier 1940 et 2.357.350 tonnes en février 1939.

Les stocks ont subi une nouvelle amputation de 187.661 tonnes, qui les ramène de 1.280.480 tonnes en janvier à 1.092.848 tonnes. L'écoulement a donc été de 2.794.175 tonnes contre 2.705.392 tonnes pendant le mois précédent. Les reprises aux stocks enregistrés pendant le mois de février intéressent tous les bassins et, particulièrement, celui de Charleroi.

La production de coques du mois de janvier est restée sensiblement au niveau très élevé atteint en décembre, à savoir à 507.000 tonnes contre 509.000, c'est-à-dire 25 p. c. environ de plus qu'il y a un an. La proportion des charbons étrangers consommée est en nouvelle régression et n'a plus atteint que 13 1/2 p. c. du total contre 16 1/2 en 1939.

Une nouvelle augmentation est entrée en vigueur le 15 mars : fr. 4 la tonne pour toutes les catégories, à l'exception des grasses (fr. 6) et des poussières brutes maigres (fr. 2,50).

Le Gouvernement, qui avait refusé d'admettre la hausse de fr. 3 à la tonne décidée par les charbonnages, en décembre dernier, n'a pas maintenu son opposition à ce relèvement, eu égard à la nouvelle majoration de salaire qu'il a fallu concéder pour obtenir l'accord sur l'allongement de la durée du travail. En coques, une hausse des prix de fr. 10 à fr. 50 est entrée en application au début de mars.

Les ouvriers ont sollicité, au commencement du mois de mars, une nouvelle augmentation des salaires s'élevant à 2,5 p. c. et ultérieurement une majoration par tranches de 5 p. c. en prenant pour base l'index, non du mois en cours, mais l'index moyen d'une période de trois mois. Ils ont demandé, en outre, à la Commission Nationale Mixte des Mines qu'il n'y ait pas de stabilisation des salaires.

Les représentants des entreprises n'ont pas marqué leur accord pour accepter une majoration nouvelle et immédiate. Pour le surplus, ils ont déclaré s'en tenir aux recommandations de la Conférence Nationale du Travail qui a préconisé la stabilisation des salaires pendant une période de trois mois, chaque fois qu'ils auraient été augmentés de 5 p. c.

INDUSTRIE MÉTALLURGIQUE.

La situation de l'industrie métallurgique est toujours très satisfaisante. L'activité est remarquable dans la presque totalité des compartiments.

Le ralentissement des ordres à l'exportation, nettement perceptible fin janvier-début février, n'a pas été long : des commandes substantielles ont été enregistrées depuis lors. Il y aurait toutefois une certaine réserve sur les grands marchés d'outre-mer, en Amérique du Sud notamment, où la concurrence améri-

caine est d'ailleurs particulièrement vivace; il semble que cette tendance a pris naissance en réaction contre des cotations belges exagérées.

Le gros des offres émane actuellement des pays européens limitrophes où les considérations relatives aux prix le cèdent à des questions de défense nationale. Il ne s'agit là que d'un courant d'affaires exceptionnel et transitoire. Aussi, serait-il dangereux de négliger, à cause d'eux, les débouchés traditionnels et ceux que de longs efforts viennent d'ouvrir. A cet égard, le succès de la concurrence américaine a la valeur d'un avertissement.

Le marché intérieur constitue, par continuation, un appoint sérieux dans l'ensemble des commandes. Tous les produits sont bien demandés, sauf les tôles fines et les produits entrant dans la construction.

Début mars, 44 hauts fourneaux étaient en activité.

Voici les chiffres de la production métallurgique pour le mois de janvier : fonte, 305.180 tonnes contre 314.030 tonnes le mois précédent; acier brut, non compris les pièces moulées, 315.490 tonnes contre 318.370 tonnes; pièces d'acier moulées, 6.990 tonnes contre 6.220; acier fini, 200.999 tonnes contre 217 mille 780 tonnes; fer fini, 2.730 tonnes contre 2.610 tonnes.

Suivant une progression presque ininterrompue, la production des mois de décembre et de janvier derniers équivaut à celle des meilleures périodes de l'année 1937 et même à celles de 1929 et 1928.

En ce qui concerne les prix, la fermeté persistante des matières premières est à souligner (les mitrailles, surtout les catégories spéciales, ont haussé d'une façon extraordinaire) ainsi que la hausse ininterrompue des produits finis, surtout parce que les normes établies par l'Entente Internationale sont suspendues ce qui a entraîné, dans bien des cas, une véritable concurrence de hausse.

Sur le marché intérieur, le redressement s'est accentué. Les ouvrages pour compte de la défense nationale, la grande consommation des charbonnages stimulent un nombre de plus en plus grand d'usines transformatrices.

A l'exportation, on a enregistré des affaires nouvelles très importantes et de grosses transactions en charpentes et matériel roulant. La situation de la plupart des ateliers de construction est excellente : les carnets sont largement alimentés, souvent pour une période de six mois et plus.

Les industriels sont toutefois inquiets de l'allure de nos prix, nettement supérieurs à ceux de la France et de l'Angleterre. Aussi est-il vrai que l'afflux des commandes est essentiellement dû à l'impossibilité pour nos concurrents de livrer dans de courts délais.

Conformément à l'accord intervenu le 20 mars à la Commission paritaire de la Sidérurgie, les salaires ont été relevés de 5 p. c. Cette hausse entrera en vigueur le 15 avril 1940.

GOBELERIE.

En gobeletterie, la situation est inchangée depuis février. La production ne dépassant pas 35 p. c. de la capacité maximum, un établissement du Borinage a néanmoins repris le travail. Les prix restent bas, cependant que le coût de production augmente, en ces derniers temps surtout, à cause du renchérissement des emballages (bois et cartons). Les négociations avec l'Angleterre à l'effet d'obtenir l'entrée d'un certain tonnage — on sait que les importations de gobeletterie soufflée étaient totalement prohibées depuis le début de la guerre — ont abouti à l'autorisation d'importer un tonnage de l'ordre de 18 p. c. environ du montant des dernières exportations; mais seuls les articles courants, bien déterminés, sont admis. Ce résultat, pour décevant qu'il apparaisse à première vue, n'est toutefois pas négligeable, si l'on se rappelle que l'Angleterre absorbe normalement près de la moitié de notre production totale.

INDUSTRIE TEXTILE.

Les problèmes posés à l'industrie textile par le déclenchement des hostilités se réfèrent surtout à l'approvisionnement. Actuellement, après une période de tâtonnement et de laborieuses négociations, cette question est résolue dans une très large mesure.

C'est ainsi que les approvisionnements en coton brut sont devenus normaux.

Les accords de blocus ont levé les difficultés relatives à l'obtention des navicerts dans les pays producteurs de laine, ce qui constitue un grand progrès sur la situation antérieure.

Le lin, produit abondamment dans le pays même, se trouve de ce fait dans une situation favorable. Au surplus, des garanties ont été obtenues en Angleterre, assurant l'approvisionnement en jute, en compensation de certaines assurances concernant nos fournitures de lin. Un accord a été conclu avec la France également pour consolider les achats de lin en paille dans ce pays.

Enfin, les arrivages de jute, presque interrompus jusqu'à la fin de 1939, ont recommencé depuis janvier. Il en résulte que, ces arrivages se maintenant, les tissages de jute pourront garder une bonne activité : la concurrence des Indes se fera vraisemblablement sentir avec moins de force, vu l'accroissement général des besoins.

Le coton.

Grâce à des approvisionnements satisfaisants en matières premières, les filatures ont pu continuer à travailler sans beaucoup de difficultés. La demande intérieure de fils a cependant diminué et les prix se sont orientés à la baisse. Par contre, les ventes à l'exportation se sont améliorées de façon telle que la situation de la filature peut être considérée en bloc

comme bonne. Dans les tissages, on n'a pas enregistré de changement d'un mois à l'autre. L'activité est intense, par suite des besoins de la défense nationale, tellement importants que beaucoup de filatures ne peuvent suffire à la tâche et qu'elles s'adressent à des entreprises concurrentes pour l'exécution de leurs ordres.

Le lin.

Le calme enregistré sur le marché du lin à la fin du mois de janvier n'a pas duré longtemps. La défense d'exporter du lin brut a été levée. Les achats pour compte de l'étranger, la France et l'Angleterre surtout, ont repris. Les prix se sont améliorés.

Dans les filatures on a enregistré un ralentissement de l'activité par suite de la hausse des matières premières. Les intendances militaires étrangères commencent aussi à réagir défavorablement au mouvement des prix et s'intéressent plutôt à l'article en coton qu'à l'article en lin. Toutefois, la production est restée bonne et les stocks ne se sont pas accrus. Les filatures éprouvent quelque difficulté pour alimenter les tissages dans toutes les qualités, surtout depuis la fermeture des marchés russes. Les tissages occupés pour les besoins de l'armement, travaillent à plein rendement. Dans les autres, la situation est diverse.

La laine.

Sur le marché de la laine, rien de particulier n'est à signaler. Le marché du Cap est resté ferme et animé. En Amérique du Sud, les croisés se vendent régulièrement à des cours en hausse.

Mais les laines arrivent toujours lentement des pays d'origine. L'Angleterre a permis à la Belgique d'importer une certaine quantité de laine d'Australie.

La situation industrielle évolue toujours dans le même sens. Le mouvement des conditionnements diminue. Le conditionnement public de l'Est a enregistré en janvier 1940, 565.904 kilos contre 846.061 kilos en 1939 et 687.989 kilos en 1938.

Les filatures de cardé, dont on avait redouté le chômage par manque de matières premières, n'ont

pas encore été réduites à cette extrémité et ne le seront sans doute pas très tôt.

Les fabriques travaillent beaucoup pour la défense nationale. La clientèle privée devient de plus en plus exigeante quant aux conditions de paiement.

La rayonne.

Les filatures de rayonne dont l'activité s'est améliorée en septembre et octobre de l'an dernier, ont vu leur chiffre d'affaires diminuer depuis l'alerte du mois de novembre. Depuis lors, la situation ne s'est pas redressée notablement et les ordres pour le pays ne paraissent représenter qu'un tiers environ du chiffre d'avant septembre 1939. A l'exportation, les affaires sont toutefois meilleures et la fabrication de certaines espèces de rayonne, notamment de fibres courtes, connaît une véritable reprise.

Quant aux tissages et à la bonneterie de rayonne, qui s'adressent uniquement au marché intérieur, la sous-consommation étant plus marquée ici que dans d'autres secteurs textiles, ils ne travaillent qu'à 30 p. c. de leur production normale.

INDUSTRIE DE LA CHAUSSURE.

L'industrie de la chaussure travaille principalement pour l'armée, tandis que la clientèle civile s'abstient presque complètement depuis le mois de septembre. Bien que le mois de janvier soit la période de pleine reprise, et que Pâques se situe tôt cette année, les commandes ont été peu importantes.

Les fournitures militaires ont exigé une adaptation de la plupart des fabriques qui n'étaient pas préparées à la confection des chaussures pour hommes. Cette adaptation s'est faite très rapidement. Elle exige une mise de fonds assez importante. Aussi les petites usines ne se sont-elles pas adaptées isolément.

Les réserves de matières premières se consomment rapidement. Des difficultés d'approvisionnement se manifestent, car le marché traditionnel est Londres, qui réserve ses disponibilités pour les besoins de la Grande-Bretagne.

VII. — L'AGRICULTURE.

LES PRIX AGRICOLES.

Dans l'appréciation de l'évolution des prix des produits agricoles, telle qu'elle apparaît quand on consulte l'index agricole, il importe de tenir compte du fait que les recettes procurées par la vente des produits animaux représentent les 75 p. c. de l'ensemble des recettes faites par l'agriculture belge, alors que celles qui ont pour origine la vente de produits végétaux n'interviennent donc que pour 25 p. c.

L'évolution assez différente entre les prix de ces deux groupes principaux de produits agricoles s'explique en grande partie si l'on considère que les prix des produits végétaux sont, bien plus que ceux des produits animaux, sous la dépendance des cours mondiaux souvent augmentés des frais d'importation.

L'allure de l'index général des prix de vente agricoles au cours du mois de février confirme le redressement de la situation économique de l'agriculture. En effet, l'indice général « culture et élevage » est de

130,6 points en février alors que l'indice des frais de production est de 122,9 points. Pour la première fois depuis le début des hostilités, l'écart entre les index des prix de vente et des frais de production est favorable. Cependant la situation est assez différente d'après les régions; c'est ce que mettent bien en lumière les index régionaux.

	Indice culture et élevage	Indice frais de production	Différence
Région limonaise	134,6	123,4	+ 11,2
Région sablonneuse.....	133,4	124,6	+ 8,8
Polders	131,9	123,8	+ 8,1
Campine	129,2	123,6	+ 5,6
Région herbagère	120,3	124,6	- 4,3
Condroz	130,0	121,7	+ 8,3
Ardenne	125,5	114,2	+ 11,3
ROYAUME	130,6	122,9	+ 7,7

Comme on peut le constater, la situation économique de l'exploitation agricole, dans la région herbagère, s'avère mauvaise comparativement à celle des autres régions agricoles du pays. Cela est surtout dû à ce que l'élevage bovin et la production laitière constituent environ 75 p. c. de l'activité agricole de cette région où l'on s'adonne également à l'engraissement porcin. Or, ces trois productions animales, surtout si elles sont basées sur l'achat d'une partie très importante des aliments, sont aux prises avec de sérieuses difficultés économiques à l'heure actuelle.

Par contre, dans la région limonaise où la culture des céréales et celle des plantes industrielles occupent une place importante dans l'exploitation, la situation paraît beaucoup plus satisfaisante et mieux équilibrée.

L'ensemble des prix des produits végétaux est toujours orienté à la hausse. En effet, l'indice général « cultures » passe de 123,6 en décembre à 136,8 en janvier et à 148,2 en février.

Les céréales et la paille marquent une avance sensible, pour les premières, en relation avec les prix d'importation; et pour la seconde, à cause du manque de marchandise disponible. La consommation de paille et de foin par l'armée a provoqué une rarefaction de ces produits, d'ailleurs peu abondants cette année, et la demande toujours pressante, même de la part de certains agriculteurs, amène inévitablement une hausse des prix.

Les prix des produits des cultures industrielles sont toujours fermes. Ceux du lin paraissent se stabiliser à un niveau d'ailleurs élevé. Les cours des cossettes de chicorée et du sucre sont en progrès.

Il y a lieu de signaler l'augmentation des prix des pommes de terre. Au cours des premiers mois de la guerre, ceux-ci n'avaient pas subi l'influence de la hausse générale des prix des produits végétaux. Il en est tout autrement depuis le mois de décembre. Les froids rigoureux et prolongés ont détruit des quantités

non négligeables de tubercules; et, d'autre part, la cherté des tourteaux et farines a provoqué une plus forte utilisation des pommes de terre dans l'alimentation animale. Quoi qu'il en soit, l'index des pommes de terre est passé de 90,6 en décembre à 100,2 en janvier et à 113,6 en février.

L'indice du groupe des produits animaux a été fortement influencé par la hausse exceptionnelle des prix des œufs, due vraisemblablement aux froids rigoureux de la mi-février. Alors que, normalement, les prix des œufs sont en pleine baisse saisonnière vers cette période, la production a été brusquement freinée et les transports désorganisés, et le prix a monté en flèche pour revenir à son ancien niveau vers le 25 février. Toujours est-il que l'index des œufs passe de 115,8 en janvier à 180,8 en février, provoquant une augmentation de 10 points environ de l'index général « élevage ».

Une certaine lourdeur a caractérisé le marché des autres produits animaux tels que la viande porcine et bovine et le beurre. Les indices des prix de ces produits sont, en février, en légère régression sur ceux de janvier.

LA PRODUCTION AGRICOLE.

I. — Les cultures.

Les céréales. — Les fortes gelées de décembre 1938 avaient anéanti une bonne partie des froments semés au cours de l'automne. Les ensemencements de printemps n'avaient pas permis de combler cette lacune et de rétablir l'équilibre entre les cultures.

Ainsi la récolte de froment en août 1939 portait sur une superficie inférieure d'un tiers environ à celle de la récolte de 1938. La production de froment était donc fortement inférieure, nonobstant un rendement excellent à l'hectare.

D'autre part, les emblavements supplémentaires en avoine au printemps 1939 nous ont valu une récolte exceptionnelle de cette céréale fourragère.

	Froment	Epeautre	Méteil	Seigle	Orge	Avoine
Superficies des céréales en ha.						
1936..	171.582	10.338	1.844	155.658	29.888	216.242
1937..	160.922	9.108	1.713	138.485	28.982	213.084
1938..	180.116	10.161	1.521	143.303	27.068	213.041
1939..	123.554	7.332	1.725	153.518	19.386	258.999

	Froment	Epeautre	Méteil	Seigle	Orge	Avoine
Production des céréales en milliers de quintaux.						
1936..	4.396	207	36	3.571	793	5.532
1937..	4.232	216	54	3.450	855	5.202
1938..	5.479	228	41	3.850	892	6.211
1939..	3.490	162	38	3.494	511	7.242

Dans le tableau ci-dessus des superficies, sont consignés les résultats des recensements agricoles partiels qui ont été organisés depuis quelques années en

vue de la valorisation des céréales. Cette statistique est évidemment préférable aux estimations annuelles des agronomes de l'Etat.

La production totale des céréales est évidemment fonction tant du rendement à l'hectare que de la superficie emblavée. Au cours des deux dernières années, les rendements ont été généralement excellents.

La production du froment de la récolte de 1939 est donc inférieure de 2 millions de quintaux à celle de 1938. Les besoins annuels du pays en froment sont d'environ 14,5 millions de quintaux. Au cours de la campagne de consommation 1939-1940, l'importation sera probablement de 11 millions de quintaux contre 9 millions environ pour la période correspondante de 1938-1939.

Les besoins de l'armée en avoine étant considérables, la récolte exceptionnellement abondante de cette céréale est à considérer comme un fait heureux. Elle a permis un large approvisionnement de l'armée à des prix qu'on peut qualifier de favorables quand on les compare à ceux des orges et des autres céréales fourragères de production nationale et importées.

Depuis quelques semaines cependant, les services de l'Intendance ne trouvent que difficilement les quantités d'avoine et de paille dont ils ont besoin. A défaut d'offres sur les marchés, l'armée a dû procéder à plusieurs reprises à des réquisitions. Afin de pouvoir orienter ces opérations d'une façon plus judicieuse, l'Office Central de Statistique vient d'organiser, à la demande du Ministre de la Défense nationale, un recensement des disponibilités en avoine et en pailles. Ce recensement a été effectué entre le 6 et le 13 mars.

Après une réduction assez importante au cours du mois de septembre, les importations de froment, des céréales fourragères et de maïs ont repris à un rythme satisfaisant. Les stocks existants avant le déclenchement des hostilités ont été assez sérieusement entamés au cours des premières semaines de la guerre, mais ils ont été reconstitués dans la suite.

Stocks de céréales au port d'Anvers (en tonnes).

DATE (en fin du mois)	Froment	Seigle	Avoine	Maïs	Orge
1939 Janvier	29.304	5.931	1.220	1.754	9.784
Février	41.551	2.653	559	5.645	5.545
Mars	52.438	2.599	400	4.235	3.823
Avril	30.571	2.388	—	5.320	4.222
Mai	32.202	1.542	921	3.841	2.605
Juin	121.847	1.292	560	6.484	2.144
Juillet	99.052	512	700	5.452	1.519
Août	63.355	2.388	—	7.441	1.719
Septembre	37.175	283	—	908	75
Octobre	46.020	95	—	710	2.633
Novembre	69.045	1.074	—	16.956	10.385
Décembre	69.438	200	—	11.607	15.231
1940 Janvier	87.184	1.331	200	16.555	9.726
Février	75.950	5.786	—	1.470	7.245

La situation des stocks fin février, tout en étant toujours satisfaisante, apparaît cependant quelque peu moins favorable que fin janvier.

Les plantes industrielles. — Grâce à des emblavements plus considérables, la production linière de 1939 a été particulièrement forte. Les cours élevés intervenus à partir de septembre dernier ont permis aux exploitants qui détenaient encore leur récolte de vendre leur produit dans des conditions favorables.

On prévoit encore une grande extension des emblavements de cette culture au cours du printemps 1940. Cependant, cette opération revêt un certain caractère spéculatif. La culture du lin, qui occupait 31.147 ha. en 1938 et 44.700 ha. en 1939, pourrait couvrir 60.000 ha. et plus en 1940. La production a passé de 1.770.000 quintaux de lin en paille en 1938 à 2.337.000 quintaux en 1939.

Les superficies des cultures du tabac et du houblon sont sensiblement égales à celles des dernières années, soit respectivement 2.300 ha. et 800 ha. Par contre, celle de la chicorée à café enregistre une sérieuse réduction; elle tombe de 6.100 ha. à 4.844 ha. en 1939, alors que la superficie consacrée aux betteraves sucrières passe de 49.300 ha. en 1938 à 54.295 ha. en 1939. De plus, la production tant en betteraves qu'en sucre dépasse de 35 p. c. environ celle de 1938. Ainsi l'approvisionnement du pays en sucre paraît largement assuré pour la campagne 1939-1940.

Fourrages. — La production de fourrages, auxquels on peut ajouter la paille, revêt une importance particulière du fait des besoins de l'armée et du prix élevé des aliments du commerce. Alors que la production des betteraves fourragères est abondante — 5,5 millions de tonnes en 1939 contre 4,6 millions de tonnes en 1938, — celle des foins est largement déficitaire.

	Production de foin	Production de paille
	(Tonnes)	
1937	1.672.085	2.715.158
1938	1.500.840	3.239.985
1939	1.209.201	2.937.244

La production de paille n'est que moyenne; c'est ce qui explique les cours très élevés enregistrés pendant les dernières semaines, tant en ce qui concerne les pailles que les foins. L'importation de ces produits s'avère extrêmement difficile, parce que la plupart des pays désirent se réserver leurs disponibilités. Dans ces conditions, il semble bien qu'on doive recourir à la tourbe là où la chose est possible pour économiser la paille linière.

Pommes de terre. — La production de pommes de terre en 1939 est sensiblement égale à celle de 1938, soit de 3.300.000 tonnes. Cette quantité correspond sensiblement au double des besoins pour la consommation humaine. La part que le producteur destine à l'engraissement du porc est susceptible de varier dans de larges limites. Ainsi, il est fort probable qu'à

cause des prix des céréales fourragères et des farines, une quantité de pommes de terre dépassant la normale a déjà été consommée par les animaux de la ferme. Cette hypothèse est corroborée par la hausse assez importante des prix de ces tubercules au cours de ces dernières semaines, hausse qui ne peut qu'influencer favorablement les emblavures de 1940.

II. — L'élevage.

La viande bovine. — Le problème de l'approvisionnement du pays en viande fait l'objet de préoccupations dans beaucoup de milieux. Aussi convient-il d'examiner de près l'évolution du cheptel et des abatages. Dans notre précédente chronique, nous avons constaté que les abatages pour l'armée, d'environ 20.000 têtes de bétail en septembre et octobre, avaient été réduits jusqu'à 13.000 têtes environ par mois. Cette réduction aura sans doute un heureux résultat sur le maintien du cheptel.

L'Office Central de Statistique vient de publier la statistique des abatages au cours du troisième trimestre 1939. D'après ces données qui sont complètes, ces abatages seraient supérieurs à ceux de la période correspondante de 1938 de 10.000 unités pour le bétail adulte et de 2.000 unités pour les veaux. Cette différence provient sans doute des abatages anormaux du mois de septembre, le premier mois de la période des hostilités.

Abatages.

	Bétail adulte	Veaux
	(Têtes)	
1936 Année	488.247	379.761
1937 Année	488.187	372.517
1938 Année	502.597	336.028
1 ^{er} semestre 1938	245.267	179.000
3 ^e trimestre 1938	125.842	89.828
1 ^{er} semestre 1939	262.874	205.519
3 ^e trimestre 1939	135.912	91.761

Les estimations des agronomes de l'Etat relatives à la production agricole fin 1939 comportent déjà une réduction du cheptel bovin de 120.000 têtes. Il sera toutefois prudent d'attendre le résultat du recensement du 6 mars qui comporte le relevé du cheptel bovin, porcin, chevalin et de la volaille pour avoir des estimations tout à fait certaines.

La viande porcine. — Le cycle de la production porcine poursuit normalement son cours. Les arrivages hebdomadaires de porcs au marché de Cureghem sont de l'ordre de 3.800 têtes et dénotent que le cycle atteint le fond de la phase baissière.

Pour les deux premières semaines de mars, les arrivages étaient de 3.743 et de 3.842 têtes au prix de

fr. 5,75 au kg. Il y a donc une corrélation négative étroite entre les arrivages et les prix des porcs sur pied.

MARCHÉ DE CUREGHEM	Porcs Moyenne hebdomadaire	Prix au kg.
1937 Année	3.627	5,44
1938 Année	3.014	7,63
1939 Année	3.193	6,47
1939 Janvier	2.870	7,85
Février	2.860	6,65
Mars	3.049	6,75
Avril	3.148	6,32
Mai	3.288	6,02
Juin	3.256	5,85
Juillet	3.192	6,13
Août	2.955	6,29
Septembre	3.253	6,28
Octobre	3.582	7,23
Novembre	3.264	6,20
Décembre	3.169	6,05
1940 Janvier	3.242	5,96
Février	3.581	5,82

Les exportations assez importantes qui ont eu lieu au cours des derniers mois ont contribué sans doute à éviter une baisse trop forte des prix. La politique inaugurée depuis quelques années en vue de maintenir les fluctuations des prix des porcs dans des limites raisonnables, a eu pour résultat d'établir une concordance assez étroite entre l'évolution de la tendance des prix des porcs et l'évolution de l'ensemble des prix et de la vie économique. Ainsi les points les plus bas des trois derniers cycles des prix des porcs s'établissent à fr. 3,46, à fr. 4,68 et à fr. 5,75 respectivement pour les mois de mai 1934, de mai 1937 et de mars 1940. Les maxima des cycles des prix s'établissent à fr. 6,97 et fr. 8,77 respectivement pour les mois d'octobre 1935 et de septembre 1938. Ainsi donc le cycle particulier de la viande porcine vient se greffer sur le cycle plus long de l'activité économique générale.

Le beurre. — Nous avons signalé dans notre précédente chronique que la production du beurre est en régression à cause notamment d'une réduction de l'alimentation des vaches laitières. En effet, les cultivateurs renoncent à une alimentation riche et coûteuse alors que les prix du beurre ne sont pas rémunérateurs. D'autre part, il est certain que le nombre de vaches laitières est actuellement inférieur à ce qu'il était avant les hostilités; les abatages de l'armée se portent de préférence sur les vaches. Ce n'est sans doute qu'un demi-mal, parce que les cultivateurs ont vendu les animaux de rendement insuffisant. D'autre part, une certaine réduction est intervenue dans la consommation, de sorte que l'équilibre entre la production et les besoins du moment n'est pas rompu. Les prix assez normaux des dernières semaines en sont la preuve.

Les arrivages de beurre dans les minques de Bruxelles, Hasselt et Anvers constituent une indication intéressante de la production de beurre.

**Arrivages hebdomadaires moyens de beurre
dans trois minques
(en kg.).**

	1938	1939	1940
Janvier	—	58.761	54.665
Février	—	64.091	56.247
Mars	75.667	79.852	
Avril	88.354	93.723	
Mai	110.699	121.525	
Juni	115.171	122.630	
Juillet	104.710	115.830	
Août	84.229	107.628	
Septembre	82.704	94.157	
Octobre	74.575	91.870	
Novembre	67.976	74.030	
Décembre	61.672	62.624	

D'après ces chiffres, au cours de l'année 1939, la production était donc sensiblement plus forte qu'en 1938. Depuis le mois de novembre dernier, la réduction des arrivages a été plus forte que celle qui devait résulter normalement de la réduction saisonnière de la production. En janvier 1940, la production paraît avoir été inférieure à celle de janvier 1939 et l'augmentation saisonnière des ventes aux minques semble moins forte que pendant les années précédentes. La comparaison de semaine à semaine fournit des renseignements utiles à ce sujet.

	1938	1939	1940
	Arrivages en kg.		
FÉVRIER :			
Première semaine		61.285	53.005
Deuxième semaine ...		61.610	54.180
Troisième semaine ...		64.935	56.520
Quatrième semaine ..		68.535	61.285
MARS :			
Première semaine	70.410	71.360	64.870
Deuxième semaine ...	75.590	75.790	69.500
Troisième semaine ...	76.330	80.830	69.360
Quatrième semaine ..	77.565	84.770	
Cinquième semaine ..	78.440	86.510	

A cause de cette réduction de la production et de l'épuisement assez avancé des stocks de beurre en frigo, les prix apparaissent comme relativement soutenus, comparativement à la forte dépression dont ils ont été l'objet au cours des derniers mois. Le prix moyen de février 1940 était de fr. 24,07 contre fr. 25,28 en février 1939 et fr. 26,59 en février 1938.

Il y a donc progrès dans la voie de l'assainissement du marché beurrier par rapport à la situation du mois précédent, mais les prix restent inférieurs à leurs niveaux des mois correspondants des années antérieures.

VIII. — LES TRANSPORTS.

TRANSPORTS TERRESTRES (1).

La neige et le gel ont encore contrarié fortement tous les transports pendant le mois de février, la navigation fluviale ayant même été rendue à peu près impossible jusqu'aux tout derniers jours du mois.

La Société Nationale des Chemins de fer a dû reprendre une partie du trafic de la batellerie immobilisée, surtout pour assurer les transports de charbon.

Le trafic des voyageurs civils accuse, en janvier 1940, une diminution de 19 p. c. environ sur le mois correspondant de l'an dernier. En petites marchandises, la régression atteint 15,7 p. c., tandis qu'en grosses marchandises l'augmentation de trafic accuse 6,5 p. c.

La comparaison du trafic et des recettes du mois de janvier des années 1939 et 1940 s'établit comme suit :

	Janvier 1939	Janvier 1940	Différence %
Voyageurs-kilomètres (millions).	495,5	659,0 (a)	+ 33
Tonnes grosses marchandises (milliers)	4.990,0	5.025,0	+ 0,7
Tonnes petites marchandises (milliers)	92,2	78,9	- 14,5
Recettes du trafic (en millions) ..	214,6	219,6	+ 2,3

(a) Y compris 257,8 millions de voyageurs-kilomètres de transports militaires.

(1) Informations puisées dans le *Bulletin de Documentation économique de la Société Nationale des Chemins de fer belges*, de février 1940.

Pour le premier mois de chacune de ces années, les résultats financiers se présentent comme suit :

En millions de francs	1939	1940	Différence %
Recettes du trafic :			
a) Voyageurs	66,7	64,8	- 1,9
b) Marchandises	139,2	143,4	+ 4,2
c) Divers	8,7	11,4	+ 2,7
ENSEMBLE...	214,6	219,6	+ 5,0
Dépenses (charges financières comprises)	231,1	225,4	- 5,7
Résultats financiers	- 16,5	- 5,8	+ 10,7

Quant au trafic, les résultats pour la même période accusent :

En millions d'unités	1939	1940	Différence %
A. — Voyageurs-kilomètres :			
Billets ordinaires et à prix réduits	150,3	374,1	+ 148,9
Abonnements ordinaires et scolaires	146,8	127,3	- 13,3
Sociétaires et abonnements 5 et 15 jours	7,6	3,8	- 50,0
Abonnements ouvriers	190,8	153,8	- 19,4
ENSEMBLE...	495,5	659,0 (a)	+ 33,0
B. — Tonnes-kilomètres :			
Grosses marchandises	433,9	462,2	+ 6,5
Petites marchandises	8,3	7,0	- 15,7
ENSEMBLE...	442,2	469,2	+ 6,2

(a) Pour le trafic des voyageurs civils seul, la régression est de 19 p. c.

Pour février 1940, la situation des chemins de fer belges apparaît favorable.

Selon les prévisions, les recettes du trafic atteindront 211 millions contre 188 en février 1939.

* * *

Les transports sur routes ont été également éprouvés par le mauvais temps en Haute-Belgique et dans les Ardennes où quelques services d'autobus et d'autocamions ont dû être supprimés. Ailleurs, les services ont été à peu près normaux.

Les services d'autocars continuent à être à peu près sans activité.

TRANSPORTS MARITIMES.

Pendant la période de six mois d'hostilités qui vient de s'écouler, la position de la Belgique au point de vue maritime s'est maintenue relativement bonne. Il en est ainsi en ce qui concerne notre premier port national et la flotte marchande.

Les dispositions signalées pour le port d'Anvers, au début de l'année, se confirment. Les entrées de navires dépassent même légèrement la moyenne antérieure. En général, les lignes régulières subsistantes ont pu maintenir leurs départs avec une régularité suffisante, malgré les retards dus aux arrêts dans les stations de contrôle et aussi aux conditions défavorables de l'hiver.

Le recul du mouvement maritime reste de l'ordre de 70 p. c. des entrées et sorties de navires enregistrées pendant les huit premiers mois de 1939. Pour le trafic des marchandises, cette proportion est plus favorable. Les statistiques indiquent, pour les trois premiers mois des hostilités, une diminution de 37,5 p. c. dans l'importation directe, de 66 p. c. dans le transit à l'entrée, soit au total 46,4 p. c. L'exportation, pendant cette même période, a été réduite de 33,7 p. c. et le transit à la sortie de 66,4 p. c., soit au total 46,2 p. c. Pour les trois mois suivants, il peut être admis que la même proportion a été atteinte.

Donc, environ 50 p. c. de réduction dans le trafic des marchandises, alors que le nombre des navires est réduit de 70 p. c.; c'est le transit qui a surtout été atteint, dans une proportion des deux tiers au moins du volume d'avant-guerre. Cette comparaison indique aussi une plus grande utilisation de la capacité de transport disponible.

C'est le pavillon hollandais qui, dès le début des hostilités, a largement profité de la situation internationale, en comblant dans les ports belges la part abandonnée par les lignes allemandes, particulière-

ment sur les routes des Indes et de l'Extrême-Orient. Les initiatives néerlandaises prennent à Anvers une place de plus en plus prépondérante.

Les possibilités de la flotte hollandaise ont, du reste, considérablement augmenté depuis la dernière guerre: en 1914, elle comprenait 500 unités d'environ 1.500.000 T.B., alors qu'au début des hostilités actuelles, elle comportait un tonnage de près de 3.000.000 T.B. pour 1.100 navires. En 1939, quelques grandes compagnies néerlandaises ont encore mis en service 56 nouveaux navires de près de 290.000 tonnes, alors que 45 navires de 192.000 tonnes furent rayés du registre néerlandais.

La Belgique est un des rares secteurs de l'Europe où la liberté du commerce a été maintenue dans la plus large mesure possible. Dans le domaine maritime, les ports belges ont, dès lors, une attraction spéciale pour la navigation. Deux éléments pourraient cependant créer un certain danger si les hostilités perduraient, d'une part une hausse continue des frets maritimes et, d'autre part, une trop grande disproportion entre les exportations et les importations.

Quant à la marine marchande nationale et aux transports se trouvant à la disposition du pays, les mesures prises à cet égard donnent leurs premiers effets, qu'il s'agisse de construction ou d'achat, de constitution de nouvelles sociétés ou de création d'un organisme d'affrètement.

Dans une rubrique antérieure, nous avons signalé le nombre de navires en construction sur chantier belge. Il s'y est ajouté la construction d'un pétrolier de 12.600 tonnes.

En ce qui concerne les achats, le relevé ci-dessous donne la liste, au début de mars, des navires acquis au pavillon belge depuis le début des hostilités. Le total s'élève à 16 navires, d'un tonnage brut total de 90.961 T.

Nom du navire	Tonnage brut	Propriétaire
<i>Eminent</i>	480	S. A. « Armaco ».
<i>Gaudia</i>	9.352	Van Heyghen Frères
<i>Julia</i>	549	Armement « Belgica ».
<i>Brabo</i>	3.528	Armement Anversoise.
<i>Frédéric</i>	1.698	S. A. de Pont-Brûlé.
<i>Maifuta</i>	6.322	Compagnie Maritime Belge (L. R.).
<i>Jacqueline</i>	298	J. & C. Snauwaert.
<i>Jeannette</i>	355	J. & C. Snauwaert.
<i>Bizon</i>	783	S. A. « Sonaco ».
<i>Ville de Bruges</i> ...	7.430	S. A. Société Maritime Anversoise
<i>Ville de Hasselt</i> ...	8.862	S. A. Société Maritime Anversoise.
<i>Ville de Bruxelles</i> ...	13.869	S. A. Société Maritime Anversoise.
<i>Ville de Gand</i>	7.590	S. A. Société Maritime Anversoise.
<i>Ville de Liège</i>	7.430	S. A. Société Maritime Anversoise.
<i>Ville de Mons</i>	7.430	S. A. Société Maritime Anversoise.
<i>Ville de Namur</i>	7.430	S. A. Société Maritime Anversoise.
<i>Ville d'Arton</i>	7.555	S. A. Société Maritime Anversoise.

Ce tableau relève la constitution de sept armements nouveaux créés principalement par de gros importateurs de matières premières (pyrites, bois), et une opération de transfert de grande envergure concernant huit navires américains. Cette dernière opération met, par an, plus de 400.000 tonnes de marchandises à la disposition de la Belgique.

Il est à signaler encore que la *Compagnie Maritime Belge* a acheté à un armement norvégien un navire en construction en Suède, d'une capacité de port en lourd de 9.200 tonnes, mû par un moteur Diesel à deux temps simple effet, d'une puissance de 5.500 CV., qui imprimera au navire chargé une vitesse de route de 15 nœuds. Ce navire sera mis en service en juillet de cette année.

Dans l'exploitation de ses services, la Marine belge n'a pas rencontré de difficultés nouvelles, les détentions en vue du contrôle des belligérants ont été notablement réduites pour toute la navigation de et vers l'Atlantique.

La *Compagnie Maritime Belge* a décidé de faire effectuer par ses paquebots une escale à La Rochelle-Pallice, pour l'embarquement des passagers au départ d'Europe, et le môle de La Rochelle, en construction depuis 1930, a été utilisé pour la première fois en février par le *Thysville*.

Les gages des équipages belges ont été relevés sous forme de bonification de guerre, à partir du 16 février. Une distinction est faite entre la navigation dans ou hors d'une zone dangereuse qui se trouve entre le parallèle 40° N. et 61° N., et le méridien 20° W., y compris la Baltique. Pour la navigation dans cette zone, le *war-bonus* s'élève à 115 p. c. pour les paquebots et cargos ordinaires et à 130 p. c. pour les navires pétroliers. Hors de cette zone, l'indemnité s'élève respectivement à 70 p. c. et 85 p. c. En cas d'accident de travail, suite aux risques de guerre, les indemnités sont augmentées de 75 p. c.

En vue de pouvoir éventuellement mettre à la disposition du pays, en cas de nécessité, un tonnage complémentaire par voie d'affrètement de navires étrangers, une Société Nationale des Transports Maritimes « NATRAMA », au capital de 50 millions de francs, dont les trois quarts sont souscrits par l'Etat et un quart par les diverses activités intéressées à l'importation et à l'exportation maritimes est en voie de formation. La Société aura pour objet les transports maritimes et, en particulier, l'affrètement de navires à temps ou au voyage et leur exploitation en vue d'assurer le ravitaillement du pays, l'approvisionnement de ses industries, les besoins de la Défense nationale et de la Colonie. Elle pourra accessoirement, suivant les circonstances, faire construire, acquérir et vendre le matériel nécessaire à ses opérations, y compris des navires et bateaux, et s'occuper du chargement et du déchargement, de l'entreposage, du dédouanement, de l'expédition et de la réexpédition, et de l'assurance de toutes marchandises.

Cette Société, par la concentration de ses activités, pourra devenir un régulateur des frets.

Toutes les mesures envisagées ci-dessus ont tendance à parer à l'insuffisance du tonnage belge au début des hostilités. Aucune d'elles n'est suffisante en elle-même pour résoudre le problème, mais toutes peuvent contribuer à maintenir une situation relativement

favorable, à condition qu'elles s'appliquent avec la prudence indiquée en cette période de trouble international et d'incertitude du lendemain.

En matière de *construction*, nous avons signalé antérieurement les programmes envisagés dans un grand nombre de pays maritimes. Les possibilités en cette matière sont énormes. En 1918-1919-1920, 18 millions 453.659 T.B. de navires ont été lancés dans le monde, soit une moyenne de 6.000.000 T.B. de navires par an. Cette construction était tombée, de 1931 à 1935, à environ 1.000.000 T.B. en moyenne, mais déjà en 1938, ce chiffre est remonté à 3.000.000, dont pour la Grande-Bretagne seule, 1.000.000 T.B. Un seul chantier, *Harland & Wolf*, a achevé, en 1939, 120.000 tonneaux de navires. Cet accroissement dans la construction avait été réalisé bien que, de 1937 à décembre 1939, on ait assisté à une augmentation du coût de construction de 65 p. c.

On estime que la Grande-Bretagne pourra produire environ 1.500.000 T.B. de navires par an : ce chiffre pourrait être difficilement dépassé à cause de la pénurie de main-d'œuvre ; les chantiers en plein travail pourraient absorber 20.000 ouvriers, mais ce nombre n'est pas atteint actuellement.

Dans d'autres pays, des tonnages importants étaient en construction ou commandés au 1^{er} janvier 1940 : en Norvège, 659.000 T.B. ; en Suède, 442.720 T.B. ; au Danemark, 329.710 T.B.

Le développement des constructions maritimes après la guerre 1914-1918 s'expliquait par l'effort considérable fourni dans tous les pays pour combler les pertes dues à la guerre. Celles-ci s'étaient élevées à un total de 12.850.814 T.B., dont :

Pour le pavillon anglais	7.759.000 T.B.
» » » norvégien	1.180.316 T.B.
» » » français	899.358 T.B.
» » » hollandais	211.969 T.B.
» » » belge	85.758 T.B.

Ces chiffres sont à rapprocher des pertes subies actuellement et qui s'élèvent, au bout de six mois, à environ 1.200.000 T.B. — dont plus de 700.000 pour le pavillon anglais —, dues aux risques de guerre proprement dits.

Comparaison avec la guerre 1914-1918 :

Pour le pavillon anglais :

Pertes en 1914	241.201 T.B.
» 1915	855.721 T.B.
» 1916	1.237.634 T.B.
» 1917 (intensification de la guerre sous-marine)	3.729.785 T.B.
» 1918	1.694.785 T.B.

L'achat de navires à l'étranger et le transfert sous un autre pavillon se font dans des conditions de plus en plus difficiles. Les Etats-Unis ont toujours un

certain nombre de navires disponibles à des prix rémunérateurs. Les compagnies américaines sont, en général, disposées à examiner favorablement des propositions d'achat. Plus de 70 p. c. du tonnage de la Marine américaine serait à vendre sur les côtes du Pacifique, de l'Atlantique et du Golfe, à des prix s'élevant actuellement à environ 2.100 francs la tonne deadweight.

Des ventes ont été réalisées avec l'accord de la Commission maritime officielle. Elles contribueront au rajeunissement de la flotte américaine, donneront du travail aux chantiers de construction et permettront aux compagnies de navigation de lutter, après la guerre, avec un matériel en grande partie neuf, contre la concurrence notamment des lignes japonaises dans le Pacifique.

Parmi les ventes nombreuses de navires américains qui ont eu lieu ces derniers temps se trouvent celles réalisées par les armateurs grecs qui ont pour politique de remplacer immédiatement leurs cargos coulés, par des navires de seconde main. Onze navires américains ont été récemment transférés sous pavillon grec, dont six navires d'environ 8.000 T. dw. chacun, pour une somme de \$ 1.750.000. Un autre transfert important est celui de la flotte des *United States Lines*, réalisé sous pavillon belge.

Pour l'affrètement des navires, les mêmes conditions que celles signalées antérieurement se maintiennent. Nous assistons à une hausse continue dans tous les secteurs. Les armateurs ont une tendance à s'abstenir de fréter leurs navires pour pouvoir profiter de frets plus élevés, ultérieurement.

Des demandes se produisent, spécialement pour les Indes, l'Australie et La Plata. Nous relevons plusieurs cotations sur Anvers et relativement plus pour ce port que pour d'autres, à cause de sa situation privilégiée, étant donné la politique de liberté du commerce de la Belgique. Du Pérou à Anvers, on a coté \$ 26, des Indes (madrass) 130 sh., du Cap (maïs) 100 sh.

Pour La Plata, une forte accentuation des cours s'est produite. La première semaine de février, on relevait des taux de \$ 27; la semaine suivante, un relèvement très sensible à \$ 32,50 provenant d'une demande de quatre navires pour l'importation de céréales par Anvers. Ce fait indique la nervosité des marchés de frets. Il a suffi de demandes concomitantes pour quatre navires pour assister à ce relèvement de \$ 5,50 par tonne. Rappelons qu'en novembre encore, ce fret était de \$ 11,50.

Après cette hausse, une semaine plus calme a suivi. Les frets restent cependant orientés vers ce taux élevé, soit 170 sh. ou 900 p. c. d'augmentation en six mois.

Pour l'affrètement à temps, parmi les dernières cotations à Londres, relevons 39 sh. en *time-charter* pour un navire de 6.000 T. et \$ 6 ou 30 sh. par tonne pour un navire de 8.000 tonnes en charte-partie de six mois.

Ce dernier chiffre peut être mis en regard des frets limités qui sont payés dans les pays belligérants. Ainsi, l'affrètement à temps de navires contrôlés par la Grande-Bretagne effectué par la mission française à Londres se fait à :

12/6	par tonne pour des navires de 10.000 T. dw.
13/6	id. 8.000 T. dw.
14/6	id. 6.000 T. dw.
20/6	id. 2.500 T. dw.
24/-	id. 1.500 T. dw.

Les mesures de contrôle des marines prennent de plus en plus d'extension : limitation des frets notamment dans les pays qui disposent d'une flotte importante: pays scandinaves, et centralisation de l'affrètement dans les pays qui dépendent de l'étranger pour leurs transports; le Canada a ainsi décidé la création d'un Office officiel pour faciliter ses exportations par l'affrètement de tonnage neutre.

Les restrictions relatives aux taux de fret soulèvent des critiques nombreuses. Les armateurs anglais, par exemple, font observer que pendant les dix-sept dernières années, ils n'ont pas pu amortir la dépréciation de leurs navires, même dans les meilleures exploitations. L'armement, qui est indispensable au pays pour le maintien de ses transports de marchandises essentielles, doit pouvoir se préoccuper de l'après-guerre, réaliser des profits pendant certaines périodes, de façon à ne pas être un fardeau pour l'État en temps de dépression, c'est-à-dire gagner assez pour couvrir l'amortissement de la flotte, pour distribuer un intérêt modique au capital investi et pour alimenter des réserves raisonnables qui permettent de tenir pendant les mauvais cycles du commerce maritime.

Si l'armement, pendant des périodes d'hostilités qui provoquent un relèvement considérable des frets, ne peut bénéficier de cette hausse à cause d'une limitation exagérée des taux, il se trouvera après-guerre dans une situation impossible vis-à-vis de ses concurrents qui auraient pu naviguer dans le marché libre et qui, bien souvent encore, sont subsidiés par leur gouvernement. Il se trouvera en face d'eux avec une flotte diminuée, dont les pertes doivent être compensées par des achats ou des constructions ruineuses pour une période normale.

Si la construction d'un type usuel de navires de 7.500 T. dw. coûtait en 1914 £ 32.000, ce montant s'élevait en décembre 1920 à £ 225.000 et, pour un navire prêt à naviguer, en mars 1920, à £ 258.750; un armateur japonais avait même payé un cargo ordinaire, en 1918, £ 750.000. Dix-huit mois après la guerre, les valeurs de ces navires étaient tombées de 75 p. c.

Dans le marché anglais, fermé actuellement par ordre du Gouvernement pour ne pas faire hausser artificiellement les prix par transactions entre natio-

naux, un tel navire vaut au 1^{er} janvier 1940, £ 121.000, ou £ 16-4-0 par tonne, alors que six mois auparavant ce prix s'élevait à £ 85.000, ou £ 11-6-8 par tonne, soit une augmentation en six mois de 41 p. c.

Les armateurs rappellent, au surplus, que fin juin 1919, 532 navires transocéaniques ou 18 p. c. du tonnage anglais, étaient encore au service gouvernemental, 59 navires en réparation et 280 navires en service militaire ou naval. Si l'histoire se répétait, c'est

avec une telle flotte diminuée, désaffectée des services normaux, sans réserves, que la marine anglaise aurait à lutter contre le nombre croissant de ses concurrents.

Cette note particulariste reflète les soucis d'un grand nombre d'intéressés; elle éclaire, d'une certaine manière, les graves problèmes qui pourraient se poser après les hostilités pour toutes les marines marchandes.

IX. — LE COMMERCE EXTÉRIEUR.

Nous avons, dans notre chronique précédente, exposé l'économie des déclarations échangées à Paris et à Londres le 1^{er} mars avec le Gouvernement français et le Gouvernement anglais au sujet de notre politique économique pendant les hostilités.

La Grande-Bretagne a conclu des *War Trade Agreements* avec d'autres pays encore : la Suède, et tout récemment la Norvège. Des négociations sont en cours avec les Pays-Bas et la Suisse.

Le ministre anglais de la Guerre économique, M. Cross, en réponse à un député, a fait sur ces accords, aux Communes, une déclaration de principe qu'il nous paraît intéressant de reproduire. Voici ses paroles :

« Notre premier objectif a été d'obtenir, des gouvernements en cause, des garanties appropriées pour que leurs importations d'outre-mer et particulièrement celles de matières premières et de produits alimentaires soient exclusivement destinées à la consommation intérieure (sous la réserve, dans certains cas, d'une certaine quantité pour les stocks) et ne soient pas réexportées en Allemagne. Les pays neutres ont les moyens de nous fournir ces garanties par leur système de prohibitions et de licences à l'exportation. Il n'y a eu aucune difficulté sérieuse à ce sujet.

» Viennent ensuite les produits que les pays neutres produisent eux-mêmes. Les pays neutres stipulent d'ordinaire que les marchandises de cette espèce pourront être exportées vers les divers belligérants dans la limite des courants d'avant-guerre. Comme ces produits ne passent pas par notre contrôle, nous n'avons évidemment pas sur eux l'action que nous avons sur les marchandises d'outre-mer. En outre, le maintien de ces exportations est d'une importance vitale pour l'économie des pays neutres en cause. D'ailleurs, nous bénéficions de ces courants d'exportation dans une mesure égale sinon même supérieure à l'Allemagne. Quoi qu'il en soit, même pour les produits de cette catégorie, nous nous sommes efforcés de faire réduire, autant que possible, les exportations vers l'Allemagne.

» Il reste un groupe de cas intermédiaires, où le pays neutre a une industrie qui dépend de l'étranger

pour son approvisionnement en matières premières. Ces cas furent les plus difficiles à régler. Notre objectif, dans le cas de marchandises importantes, a été d'obtenir que les exportations vers l'Allemagne fussent ou bien supprimées ou bien réduites à des quantités insignifiantes. Le taux de réduction varie évidemment d'après les circonstances et l'importance du produit.

» En général, les *War Trade Agreements* visent à nous garantir contre la réexportation des articles de contrebande en Allemagne, et ainsi à faciliter l'action de nos services de contrôle. Ils permettent, d'autre part, aux pays neutres en cause de maintenir leur activité économique intérieure. »

* * *

La guerre, l'application des lois de contrebande, ont achevé de disloquer le mécanisme du commerce international. L'Allemagne, privée de la plupart de ses débouchés d'outre-mer, ainsi que d'une grande partie des produits qu'elle importait soit directement, soit indirectement, de ces pays, cherche à intensifier ses relations avec les pays de l'est et du sud-est de l'Europe. Le nouvel accord qu'elle a conclu avec les Soviets, et dont la teneur n'a pas été rendue publique, semble avoir pour but d'élever le niveau du chiffre des échanges germano-russes à un niveau supérieur qu'il atteignait avant l'instauration de l'hitlérisme. Elle tente également, avec des succès divers, d'augmenter ses échanges avec les Balkans et les pays scandinaves.

Du côté des Alliés, on voit également se modifier les directions et la substance du commerce extérieur. Tant la France que la Grande-Bretagne sont actuellement dominées par le problème du financement de la guerre. Les dépenses totales auxquelles la Grande-Bretagne va devoir faire face sont estimées à près de trois milliards de livres par an. Beaucoup de ces dépenses seront faites dans le pays ou dans l'Empire, mais d'autres, fatalement, doivent être faites à l'étranger. L'impérieuse nécessité de disposer de devises étrangères « fortes » pour payer les arme-

ments et les marchandises nécessaires à l'approvisionnement du pays exige de supprimer toute importation superflue.

La France se trouve dans le même cas. L'obligation de restreindre les importations est, pour les deux pays, d'autant plus forte que la balance commerciale de chacun d'eux est normalement déficitaire et qu'il est de plus en plus difficile de combler le déficit de cette balance par le moyen des autres postes de la balance des comptes.

Dans la ligne de leur politique d'alliance, les deux pays ont inauguré une politique active de collaboration économique. Ils ont décidé de mettre en commun leurs ressources et, actuellement, ils viennent de s'accorder un régime net de préférence pour leurs échanges. Ce régime, a-t-on dit de part et d'autre de la Manche, ne durera pas seulement le temps de la guerre, mais est également une création pour l'avenir. L'accord conclu à la fin de février entre les deux pays ouvre, de part et d'autre, des brèches dans le système de défense édicté au lendemain des hostilités. Il ne s'agit pas ici de fournitures de guerre, mais bien de rendre au commerce normal des possibilités qu'il avait perdues à la suite des prohibitions décrétées au mois de septembre.

Voici quelques précisions sur cet accord.

En Grande-Bretagne, la liberté complète est rendue aux importations françaises de quelques spécialités telles que eaux minérales, parfums, livres, fleurs artificielles, etc.

Pour une deuxième catégorie d'articles comprenant notamment les biscuits, les fruits, les légumes, la volaille et le gibier, les tabacs bruts et préparés, les verres à vitre et à glace, les tuiles, les montres et horloges, les articles de construction mécanique, les articles de coton et de laine, certains vêtements, les articles d'orfèvrerie et de joaillerie, les articles de papeterie, les fleurs coupées, les plantes vivantes, les véhicules automobiles, certains élargissements de contingent sont prévus, étant entendu toutefois que les licences seront réservées aux importateurs de ces produits qui ont importé normalement de France (ou d'Algérie et de Tunis) pendant la période d'un an se terminant le 31 août 1939.

De même, pour quelques produits parmi lesquels les articles de soie et de rayonne, la dentelle et les fourrures, des licences seront octroyées, mais cette fois aux importateurs normaux de ces produits en provenance de n'importe quel pays. Cette mesure est plus large que la précédente et comporte plus de possibilités.

Enfin, pour tous les autres produits soumis à des mesures de restriction à l'entrée, des licences pourront être accordées à tout importateur, qu'il ait ou non importé antérieurement les marchandises dont il s'agit.

Quant à la France, bien défendue par le cours de sa monnaie contre tout excès d'importation, elle a pu

se montrer plus libérale. Le régime qu'elle a consenti aux importations anglaises est relativement large.

En principe, tous les produits originaires et en provenance de la Grande-Bretagne et de certaines possessions britanniques (il ne s'agit par exemple pas des Dominions, mais bien de l'Inde et de l'Égypte) pourront entrer en France librement sans qu'il soit exigé ni de certificats de change ni d'autorisation d'importation.

Seuls resteront soumises au permis d'importation, c'est-à-dire auront leur importation limitée, les marchandises énumérées à une liste B parmi lesquelles figurent, il est vrai, quelques produits essentiels tels que les viandes salées et préparées, les céréales, les fruits de table, les huiles pures fixes, les vins de liqueur, les alcools et les liqueurs, toute une série d'articles textiles, les papiers, certaines peaux, quelques articles de la construction mécanique, un grand nombre d'outils, d'appareils et d'articles divers.

Cet élargissement — d'ailleurs tout relatif — des échanges entre la France et la Grande-Bretagne s'accompagne de restrictions de plus en plus sévères à l'égard des autres pays importateurs, et — ce qui est peut-être pire — d'une politique de compensation. En même temps qu'un *War Trade Agreement*, la Grande-Bretagne et la Norvège ont conclu le 11 mars une convention spéciale de paiement établissant, à partir du 18 mars, un *clearing* général couvrant toutes les transactions commerciales, les frets maritimes, les assurances, les provisions pour la marine, les dépenses touristiques, etc. En principe, le surplus de sterling ne pourra être transféré. Cette extension du bilatéralisme risque évidemment d'avoir des conséquences très profondes et très graves sur le commerce des pays neutres.

Opposons à ces développements d'une politique de restriction et de compensation, le programme de paix économique et de rétablissement de relations économiques normales que M. Cordell Hull a fait remettre aux gouvernements anglais et français par M. Sumner Welles :

Les bases de la politique économique étrangère des Etats-Unis sont les suivantes :

1° De saines relations commerciales et internationales sont le fondement indispensable du bien-être, comme de la paix durable, entre nations. Le commerce international ne peut remplir ce rôle d'une façon efficace que s'il permet à chaque nation d'avoir un accès normal aux ressources du monde entier, et non pas seulement à celles qui sont confinées dans ses propres frontières, et de trouver des débouchés pour l'excès de sa production, et sur la base d'un traitement non discriminatoire;

2° Le commerce international ne peut pas être prospère si son courant est détourné ou

obstrué par des tentatives d'arrangements bilatéraux exclusifs ou discriminatoires. Il ne peut pas être prospère si son courant est arrêté par les barrières de tarifs excessifs, de règlements quantitatifs et du contrôle des changes. Toutes ces barrières sont les instruments de la guerre économique. Les expériences récentes ont clairement démontré leurs effets destructeurs sur le commerce international en temps de paix — et par suite leur influence dépressive sur le niveau de la vie et le bien-être économique général entre nations, de même que leur caractère générateur d'hostilité internationale, d'animosité et de conflits;

3° Si, après la fin des hostilités actuelles, le monde doit être reconstruit sur des fondations de stabilité et de paix, éliminant les ressentiments et les craintes et ouvrant la voie au progrès économique, les procédés du commerce international doivent être reconstitués sur une base saine. Ceci demandera l'élimination graduelle des barrières excessives et déraisonnables opposées au courant des marchandises au delà des frontières nationales; l'acceptation de la règle de non-discrimination par l'application du principe de la nation la plus favorisée, dans le traitement commercial; et la création, dans le domaine des changes et du crédit, des conditions nécessaires au fonctionnement multilatéral des procédés commerciaux.

* * *

Nous avons donné, dans notre chronique précédente, quelques indications sur l'allure de nos échanges depuis l'ouverture des hostilités. Les chiffres ci-dessous, relatifs au mois de février 1940, complètent ceux que nous avons donnés précédemment.

Mois de février.

	Importations	Exportations
	(mille francs)	
Allemagne.....	111.662	115.848
France.....	194.121	332.213
Grande-Bretagne.....	179.651	238.511
Pays-Bas.....	135.119	242.878
Suisse.....	22.295	136.511
États-Unis.....	102.405	196.368
Argentine.....	155.801	55.138
TOTAL...	1.475.810	1.876.522

Notre balance commerciale reste donc fortement active. De même, nos échanges avec chacun des trois belligérants se soldent, pour nous, par un boni.

Nous avons, d'autre part, des renseignements complémentaires sur notre commerce extérieur depuis septembre. On verra ci-dessous l'allure de nos importations de matières premières et de produits manufacturés depuis l'ouverture des hostilités. Celles de la première catégorie ont subi des fluctuations beaucoup plus profondes que celles de la deuxième.

Importations.

CATÉGORIES	Août 1939	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier 1940
	(en quintaux métriques)					
Matières brutes ou simplement préparées .	24.692.425	14.951.194	17.959.705	18.771.453	16.721.418	13.019.579
Produits fabriqués	521.429	308.648	411.313	460.591	518.179	345.294

LÉGISLATION ÉCONOMIQUE

Ces informations rappellent les lois et arrêtés ainsi que les avis officiels qui revêtent un intérêt particulier au point de vue de l'économie générale du pays et qui ont fait l'objet d'une publication au *Moniteur* au cours du mois précédant celui de la parution du Bulletin.

Seuls les lois et arrêtés les plus importants sont repris in extenso. Une simple mention accompagnée d'une notice explicative est consacrée aux autres textes législatifs.

Afin de faciliter la consultation de ces informations, ces lois et arrêtés sont groupés sous les rubriques suivantes :

- I. Législation économique et sociale générale.
- II. Législation financière publique et privée.
- III. Législation commerciale intérieure.
- IV. Législation commerciale extérieure.
- V. Législation industrielle.
- VI. Législation du travail.
- VII. Législation internationale.

I. — LEGISLATION ECONOMIQUE ET SOCIALE GENERALE.

Arrêté-loi du 2 février 1940

relatif à l'administration, en temps de guerre, des sociétés commerciales ou à forme commerciale (*Moniteur*, 7 février 1940, p. 508).

RAPPORT AU ROI.

Sire,

Le projet d'arrêté-loi que le gouvernement a l'honneur de proposer à la signature du Roi a pour objet d'assurer le fonctionnement des sociétés commerciales.

Les dispositions qu'il contient ont notamment pour but de faciliter, en cas de besoin, le transfert du siège social. Elles règlent, pour ce cas, les conditions de la convocation des conseils d'administration, de gérance, de liquidation ou de contrôle et celle des assemblées générales.

Vu l'article 1^{er}, 3^o, de la loi du 7 septembre 1939, donnant au Roi des pouvoirs extraordinaires; — Considérant qu'il est urgent de pourvoir aux nécessités de l'administration des sociétés, en temps de guerre; — Sur la proposition de Nos Ministres, qui en ont délibéré en Conseil, — Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le siège social de toutes sociétés belges, commerciales ou à forme commerciale, peut, sans que la société perde sa nationalité, être transféré provisoirement en tout autre endroit que celui fixé dans l'acte social, même à l'étranger, par simple décision de l'organe chargé de l'administration de la société, conseil d'administration, gérant ou conseil de gérants.

La décision doit être déclarée au registre du commerce et être publiée, aussitôt que possible, aux annexes du *Moniteur belge*.

Art. 2. En cas de nécessité, il peut être dérogé à toutes les dispositions déterminant les modalités de la convocation du conseil d'administration, du conseil des gérants, du collège des liquidateurs et du collège des commissaires, ainsi que le lieu de la réunion.

Art. 3. Le Roi peut, en cas de nécessité, déroger aux dispositions légales ou statutaires concernant les modalités de la convocation de l'assemblée générale et le lieu de sa réunion.

Art. 4. Dans le cas où, en raison des circonstances, l'assemblée des associés ou des actionnaires ne peut

être tenue à l'époque fixée par les statuts, les mandats des administrateurs, des gérants et des commissaires venus à expiration sont prorogés de plein droit jusqu'au moment où cette assemblée pourra être tenue.

Art. 5. L'assemblée générale peut, à tout moment, déléguer ses pouvoirs au conseil d'administration ou aux gérants, sauf en ce qui concerne les modifications aux statuts.

Si l'assemblée ne peut être convoquée en raison de circonstances de force majeure, le conseil peut exercer d'office les pouvoirs prévus à l'alinéa 1^{er} du présent article.

Le tout sous réserve de la décharge à donner par l'assemblée générale aux administrateurs, gérants et commissaires, dès que les circonstances lui permettront de se réunir normalement.

Art. 6. Le conseil d'administration, les gérants et le collège des liquidateurs peuvent déléguer pour le cas d'évacuation ou d'occupation d'une partie du territoire, à une ou plusieurs personnes choisies ou non dans leur sein, des pouvoirs dépassant la gestion journalière des affaires de la société.

Art. 7. Les pouvoirs de l'assemblée générale, des administrateurs et, en général, de tous ceux qui, à un titre quelconque, ont le droit de disposer des biens ou des droits de la société, sont suspendus en tant que cette assemblée se réunit ou que ces personnes résident dans une partie du territoire occupée par une puissance ennemie et qu'il s'agit de biens ou de droits se trouvant en dehors de cette partie du territoire.

Art. 8. Les sociétés dont le terme expire en temps de guerre sont prorogées de plein droit pour une durée prenant fin six mois après que le présent arrêté-loi aura cessé d'être en vigueur.

Toutefois, si avant l'expiration du délai ainsi prorogé, l'assemblée générale décide une nouvelle prorogation du terme social, celle-ci ne peut dépasser trente ans à compter du jour où la prorogation prévue par le présent article aura pris cours.

Les droits dus à l'occasion de la prorogation sont assis sur les éléments imposables existant lors de la décision de l'assemblée et perçus ainsi qu'il est dit aux articles 8 à 11 de l'arrêté royal du 22 août 1934, et, à partir du 1^{er} février 1940, à l'article 119 de l'arrêté royal n° 64 du 30 novembre 1939.

Art. 9. Les dispositions du présent arrêté-loi entrent en vigueur le jour de sa publication et le resteront jusqu'au jour fixé par arrêté royal pour la remise de l'armée sur pied de paix.

Notre Ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent arrêté.

II. — LEGISLATION FINANCIERE PUBLIQUE ET PRIVEE.

Arrêté ministériel du 31 janvier 1940.

Emprunt de l'Indépendance. Exemption de la taxe sur les opérations de bourse (Moniteur, 2 février 1940, p. 429).

Le Ministre des Finances,

Vu le titre VIII du Code des taxes assimilées au timbre; — Vu l'article 6, 4^e alinéa, de la loi du 6 juillet 1939 et l'article 4, 3^e alinéa, de la loi du 7 septembre 1939, accordant au Ministre des Finances le pouvoir d'accorder toutes exonérations fiscales aux bons du Trésor à créer en exécution de ces lois; — Revu son arrêté du 20 janvier 1940 prévoyant l'émission de certificats de Trésorerie, — Arrête :

Article 1^{er}. Toutes opérations d'achat, de vente ou de cession, toute délivrance au souscripteur de certificats de Trésorerie émis selon les prévisions du susdit arrêté du 20 janvier 1940 sont exemptes de la taxe sur les opérations de bourse.

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le 31 janvier 1940.

Arrêté-loi du 5 février 1940

autorisant le paiement des impôts directs et des taxes y assimilées au moyen de certificats de Trésorerie de l'Emprunt de l'Indépendance (Moniteur, 7 février 1940, p. 513).

Vu l'article 60 des lois relatives aux impôts sur les revenus, coordonnées par Notre arrêté du 12 septembre 1936, lequel article est ainsi conçu :

• Un arrêté royal détermine :
1^o Le mode à suivre pour les déclarations, la formation et la notification des rôles, les paiements, les quittances et les poursuites;

2^o
Vu l'arrêté royal du 22 septembre 1937 et notamment l'article 44, pris en exécution de la disposition précitée, et aux termes duquel les paiements doivent être faits en monnaie ou en billets ayant cours légal en Belgique; — Considérant qu'il convient de permettre aussi aux contribuables de se libérer au moyen de certificats de l'Emprunt de l'Indépendance; — Sur la proposition de Notre Ministre des Finances, — Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Les certificats de Trésorerie de l'Emprunt de l'Indépendance sont admis pour leur valeur nette en paiement d'un montant au moins équivalent d'impôts directs et de taxes y assimilées, y compris tous

additionnels, ainsi que les accroissements, intérêts de retard et frais de toute nature y relatifs, dus par un même contribuable.

Art. 2. La valeur nette, visée à l'article précédent, s'entend du prix payé à la souscription, augmenté des intérêts calculés au prorata du nombre de mois entiers pendant lesquels les certificats ont été détenus.

Le taux de l'intérêt ainsi bonifié est celui qui correspond, quelle que soit la catégorie des certificats cédés, à l'une des périodes de quatre, huit ou douze mois, selon que les certificats auront été détenus respectivement quatre mois et moins, de cinq à huit mois, plus de huit mois.

Art. 3. Les certificats de Trésorerie offerts en paiement sont remis au receveur des contributions compétent, appuyés d'un bordereau en simple expédition, dûment signé par le contribuable et mentionnant les numéros des certificats, leur catégorie, la date de leur émission et leur valeur nominale.

Le receveur établit la valeur nette des certificats et délivre quittance au contribuable à concurrence de ladite valeur, sous réserve de redressement ultérieur en cas d'opposition sur lesdits certificats ou pour toute autre cause.

Art. 4. Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté qui entrera en vigueur le 1^{er} mars 1940.

Arrêté ministériel du 6 février 1940.

Impôts sur les revenus. Taxe professionnelle et contribution nationale de crise perçues à la source, sur les traitements, salaires, pensions, etc. (Moniteur, 24 février 1940, p. 774).

Loi du 19 février 1940

contenant le budget du Ministère de la Justice pour l'exercice 1940 (Moniteur, 29 février 1940, p. 916).

V. — LEGISLATION INDUSTRIELLE.

Arrêté royal du 6 février 1940

accueillant une requête déposée par application de l'arrêté royal du 13 janvier 1935, permettant l'institution d'une réglementation économique de la production et de la distribution (Moniteur, 10 février 1940, p. 562).

Vu l'arrêté royal du 13 janvier 1935, pris en vertu des pouvoirs attribués au Roi par la loi du 31 juillet 1934, prorogée et complétée par celle du 7 décembre de la même année, en vue du redressement économique et financier et de l'abaissement des charges publiques, permettant l'institution d'une réglementation économique de la production et de la distribution; — Vu la requête déposée le 25 avril 1939 par la Chambre syndicale belge

des Industriels du Caoutchouc, association sans but lucratif, dont le siège est fixé à Bruxelles, 19, rue des Drapiers, et le siège administratif à Liège, 1, rue des Vennes, tendant à étendre à tous les intéressés de leur branche d'activité et pour une période allant jusqu'au 1^{er} juillet 1941, l'obligation suivante, librement assumée par ses membres : — De limiter leur production annuelle à 75 p. c. de la capacité de production des installations actuellement établies et en ordre de marche, cette capacité étant définie par le rendement normal en tonnage des appareils existant à ce jour et servant à la production des mélanges à base de caoutchouc, devant être considérés comme matières premières principales de la fabrication des produits énumérés ci-après : — Vu l'avis publié dans le *Moniteur belge* du 10 mai 1939 annonçant le dépôt de cette requête; — Vu l'opposition signifiée dans les délais légaux; — Vu la décision prise par les parties en cause de ne pas soumettre le différend à l'arbitrage; — Vu l'article 5 de l'arrêté royal précité du 13 janvier 1935, par application duquel

le différend a été soumis, pour avis, au Conseil du Contentieux économique; — Attendu que l'unique opposant à cette requête s'est désisté de son opposition; que, en conséquence, le Conseil du Contentieux économique a constaté qu'il n'y avait plus de différend et, dès lors, plus lieu pour lui de donner un avis; — Vu l'article 19 de l'arrêté royal précité du 13 janvier 1935, aux termes duquel, aucune opposition n'étant valablement faite, le Roi accueille ou rejette la requête; — Attendu que le groupement professionnel requérant, revêtu de la personnalité civile, groupe l'indiscutable majorité des producteurs qui fabriquent les ouvrages en caoutchouc visés par le présent arrêté; que ses membres ont assumé, antérieurement au dépôt de la requête, l'obligation dont il sollicite l'extension; — Attendu que le groupement requérant s'attache, par une collaboration professionnelle appropriée, à organiser une industrie dont l'importance est incontestable tant au point de vue du nombre des personnes qu'elle occupe et des capitaux investis qu'au point de vue de la nature même de ses produits, et à lui conserver l'état d'équilibre que peuvent seules lui donner une adaptation de la production aux besoins du marché et la réalisation d'une politique commune en vue de sauvegarder les courants réguliers d'exportation dans les meilleures conditions de rendement économique; — Attendu que l'organisation professionnelle de cette industrie ne s'avère possible que moyennant des mesures préalables appropriées, susceptibles d'assurer à l'ensemble des producteurs installés que la stabilité du marché ne soit pas troublée par la survenance inconditionnée de nouveaux producteurs et par la lutte économique qui en serait la conséquence; — Attendu qu'en fixant à 75 p. c. de la capacité de production la limitation de la production, le groupement requérant a laissé un champ suffisamment libre aux petits et moyens producteurs qui, se voyant assurer un minimum vital, ont adhéré à la formule adoptée en vue de maintenir leur fabrication dans des conditions normales de concurrence vis-à-vis d'entreprises plus puissantes; que, par ailleurs, la marge de développement prévue est amplement suffisante pour maintenir une concurrence effective entre producteurs et pour permettre la production de tel produit déterminé si la nécessité s'en faisait ressentir ou la mise en œuvre de nouveaux procédés de fabrication; — Attendu qu'il n'est pas à redouter que la réglementation sollicitée entraîne une hausse inconsidérée des prix au détriment des consommateurs, étant donné que les prix pratiqués sur le marché intérieur sont restés généralement inférieurs à ceux pratiqués sur les autres marchés; qu'au surplus, la présence sur le marché d'une concurrence étrangère et l'éventualité d'un retrait de l'arrêté royal accueillant la requête sont des garanties efficaces contre une hausse abusive des prix; — Attendu que, du point de vue de l'intérêt général, la réglementation préconisée n'est pas susceptible de porter obstacle au progrès des procédés de production, ni de nuire à la qualité des produits; qu'elle n'empêche pas non plus l'institution sur notre sol d'une branche d'industrie qui n'y existe pas encore; — Attendu, enfin, que l'application de la réglementation proposée, dictée par la capacité d'absorption du marché, doit être, dès lors, limitée à une période expirant le 1^{er} juillet 1941; — Considérant que l'extension demandée est nécessaire et d'intérêt général; — Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires économiques, des Classes moyennes et du Ravitaillement, — Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Doivent être considérés, pour l'application du présent arrêté, comme ouvrages en caoutchouc, ceux pour la fabrication desquels il est utilisé comme matière première principale des mélanges à base de caoutchouc, savoir :

Pneus, chambres à air et bandages pleins pour autos, véhicules divers, motos et avions;
Pneus et chambres à air pour vélos;
Accessoires pour la réparation et le rechapage (mélanges crus, dissolutions, toiles gommées, etc.);
Courroies (en caoutchouc ou en toile caoutchoutée);
Articles moulés en caoutchouc (articles moulés, confectionnés, boudinés ou en feuilles avec ou sans toile ou pièces métalliques, masques à gaz, bandes de billard, etc.);
Tuyauterie (avec ou sans toile, avec ou sans spirales métalliques, boyaux de frein, etc.);
Articles industriels en caoutchouc (joints, clapets, rondelles, plaques, dalles, etc.);
Tapis en caoutchouc;
Articles pour chaussures (chaussures, bottes, galoches, sandalettes, talons, semelles, coins, feuilles, etc.);
Articles trempés (pipettes pour compte-gouttes, doigtiers, gants, etc.);
Articles divers en caoutchouc (balles, jouets, articles d'hygiène et de chirurgie, etc.);
Gommage de tissus;
Ebonite.

Art. 2. Par dérogation à l'article 1^{er}, ne tombent pas sous l'application du présent arrêté, notamment : la confection de vêtements caoutchoutés et la fabrication de l'amiante et des câbles, les mélanges à base de caoutchouc ne pouvant être considérés comme matières premières principales desdites fabrications.

Art. 3. Il est interdit à tout producteur des ouvrages en caoutchouc visés à l'article 1^{er} de dépasser, en production annuelle effective de ces articles, 75 p. c. de la capacité de production en ces articles de l'ensemble de ses installations établies et en ordre de marche à la date du 25 avril 1939.

Chaque modification ou transformation des moyens destinés à faire les mélanges employés dans la fabrication des articles tombant sous l'application du présent arrêté devra, dans la quinzaine, être portée à la connaissance du Ministre des Affaires économiques, des Classes moyennes et du Ravitaillement.

Art. 4. Doivent être considérées comme installations établies et en ordre de marche à la date indiquée, celles comportant un ensemble complet, homogène, entièrement monté et en ordre de marche de moyens à faire les mélanges, d'appareils et de matériel servant à la fabrication des ouvrages en caoutchouc tombant sous l'application du présent arrêté.

Art. 5. La capacité de production des installations de chaque producteur à la date de référence indiquée à l'article 3 est déterminée par la capacité de production moyenne normale annuelle de l'ensemble des moyens de production servant à la production des mélanges de caoutchouc.

Art. 6. Tout producteur tombant sous l'application du présent arrêté doit, dans le délai d'un mois à partir de la publication du présent arrêté, faire parvenir au Ministre des Affaires économiques, des Classes moyennes et du Ravitaillement :

1^o Une liste indiquant les moyens de production servant à la production des mélanges de caoutchouc;
2^o Un inventaire détaillé du stock des ouvrages de caoutchouc tombant sous l'application du présent arrêté qu'il possédait à la date de référence et qui n'étaient pas vendus à ce moment.

Art. 7. Tout producteur tombant sous l'application du présent arrêté doit tenir un registre de production coté, paraphé et visé par un délégué de Notre Ministre des Affaires économiques, des Classes moyennes et du Ravitaillement.

Le producteur doit consigner dans ce registre, par jour et par ordre de date, sans rature, interligne ni transposition, le nombre de mélanges fabriqués, le poids par mélange et le poids total.

Il y indiquera également les périodes de chômage éventuel de ses installations.

Ces registres devront être produits, sans déplacement, aux fonctionnaires chargés de l'inspection et du contrôle.

Les producteurs sont tenus d'adresser à Notre Ministre des Affaires économiques, des Classes moyennes et du Ravitaillement, dans les cinq premiers jours de chaque mois, un relevé, en double exemplaire, des chiffres et des indications consignés dans ce registre.

Art. 8. Aucune nouvelle entreprise pour la fabrication des produits visés à l'article premier ne pourra s'établir ou se mettre en marche sans avoir obtenu, indépendamment des autorisations requises par les lois et règlements en vigueur, Notre autorisation spéciale.

Art. 9. La surveillance de l'application du présent arrêté et la constatation des infractions à ses dispositions sont réglées conformément aux dispositions de l'article 21 de l'arrêté royal du 13 janvier 1935, complété par l'arrêté royal du 28 novembre 1939.

Art. 10. Les infractions aux dispositions du présent arrêté sont punies conformément aux dispositions des articles 22, 23, 24 et 25 de l'arrêté royal précité du 13 janvier 1935.

Art. 11. Notre Ministre des Affaires économiques, des Classes moyennes et du Ravitaillement est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui entrera en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*; sa durée est limitée au 1^{er} juillet 1941.

VI. — LEGISLATION DU TRAVAIL.

Arrêté ministériel du 26 janvier 1940.

Réadaptation professionnelle des chômeurs. Octroi de primes de fin d'apprentissage (Moniteur, 19-20 février 1940, p. 709).

Arrêté royal du 3 février 1940.

Durée du travail souterrain dans les mines de houille (Moniteur, 4 février 1940, p. 482).

RAPPORT AU ROI.

Sire,

A la suite des événements internationaux de ces derniers mois, l'industrie charbonnière a rencontré des difficultés qui ont amené une réduction de sa production et une hausse de son prix de revient.

Rétablir les quantités normalement extraites et contenir le prix de revient dans les limites aussi modérées que possible sont des nécessités dans les circonstances actuelles, tant au point de vue de la défense nationale qu'au point de vue de l'exportation. Un aménagement du régime relatif à la durée du travail est une première mesure contribuant à réaliser ces vues.

C'est dans le but d'opérer cet aménagement qu'a été pris l'arrêté royal du 15 décembre 1939 relatif à la durée du travail souterrain dans les mines de houille.

Cet arrêté permet d'augmenter le temps de présence et, en même temps, la durée du travail utile des ouvriers occupés dans les travaux souterrains des mines de houille.

Depuis lors, le gouvernement a été amené à reprendre l'étude de la question de l'augmentation des heures de travail dans les travaux souterrains des mines pour le temps que dureront les événements actuels.

Cette étude a abouti à l'arrêté ci-joint, qui présente plus de souplesse que l'arrêté précédent et doit avoir, comme conséquence, une augmentation plus grande de la production.

Au surplus, le gouvernement a estimé devoir faire une proposition, acceptée par les représentants des patrons et les représentants des ouvriers, proposition prévoyant que les salaires des ouvriers intéressés subiront une majoration égale à 1,5 p. c. des salaires actuels.

Cette majoration de salaires vient s'ajouter à l'augmentation du gain; celui-ci reste conditionné par le rendement de l'ouvrier qui travaille à marché et par le temps de présence de l'ouvrier qui est payé au temps, étant donné qu'il ne peut être opéré de diminution du taux unitaire des salaires pour les ouvriers à marché ni du salaire horaire pour les autres ouvriers.

Vu la loi du 9 juillet 1936, instituant la semaine de quarante heures dans les industries ou sections d'industrie où le travail est effectué dans des conditions insalubres, dangereuses ou pénibles; — Vu l'arrêté royal du 26 janvier 1937, réduisant à quarante-cinq heures par semaine la durée du travail souterrain dans les mines de houille; — Revu Notre arrêté du 15 décembre 1939 portant cette durée à deux mille trois cent douze heures par an; — Revu les avis précédemment émis par la Commission nationale mixte des mines et par le Conseil supérieur du travail et de la prévoyance sociale; — Considérant qu'il y a lieu de mettre les modalités de l'aménagement de la durée du travail souterrain en harmonie avec la proposition du gouvernement, acceptée par les représentants des patrons et les représentants des ouvriers; — Sur la proposition de Notre Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale et de l'avis de Nos Ministres réunis en Conseil, — Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Jusqu'à la date de remise de l'armée sur pied de paix, la limitation établie en ce qui concerne la durée du travail souterrain dans les mines de houille par l'arrêté royal du 26 janvier 1937, est remplacée par la limitation définie à l'article 2.

Art. 2. La durée du travail souterrain ne pourra excéder huit heures par jour, ni quarante-huit heures par semaine, descente et remonte comprises.

Art. 3. La direction de la mine est tenue de notifier le régime adopté à chaque siège d'extraction, à l'ingénieur en chef-directeur de l'arrondissement et de lui donner avis préalable de toute modification apportée à ce régime.

Art. 4. Le présent arrêté entrera en vigueur le lendemain du jour de sa publication au *Moniteur*.

A partir de cette date, Notre arrêté du 15 décembre 1939 est abrogé.

Art. 5. Notre Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale est chargé de l'exécution du présent arrêté.

STATISTIQUES MENSUELLES COURANTES

(Table des matières, voir dernière page du Bulletin.)

STATISTIQUE DÉMOGRAPHIQUE DE LA BELGIQUE.

Source : Ministère de l'Intérieur — Office central de Statistique.

ÉPOQUES	Naissances	Décès	Excédent des naissances sur les décès	MIGRATIONS		Population à fin d'année	Nombre de mariages
				Immigrations	Émigrations		
1934.....	131.736	96.851	34.885	15.994	18.486	8.275.552	62.692
1935.....	126.304	102.132	24.172	16.397	16.240	8.299.940	63.160
1936.....	125.511	101.595	23.916	17.655	13.510	8.330.959	64.749
1937.....	125.495	104.163	21.332	22.185	14.199	8.361.220	63.435
1938.....	130.604	108.682	21.922	14.491	16.110	8.386.553	61.402
1938 Onze premiers mois.....	119.912	98.708	21.204				56.563
1939 Onze premiers mois.....	117.605	105.387	12.218				50.548
1939 Avril.....	11.192	10.164	1.028				7.209
Mai.....	11.259	9.285	1.974				6.085
Juin.....	10.594	8.579	2.015				4.609
Juillet.....	11.105	7.828	3.277				5.477
Août.....	10.738	7.561	3.177				6.032
Septembre.....	10.247	7.193	3.054				4.098
Octobre.....	10.045	8.586	1.459				3.607
Novembre.....	9.050	8.411	639				3.386

LE MARCHÉ DE L'ARGENT.

I. — TAUX D'ESCOMPTE ET DE PRETS (en %).

ÉPOQUES	TAUX OFFICIELS DE LA BANQUE NATIONALE					TAUX « HORS BANQUE » acceptations de banques	CALL MONEY Marché	TAUX DES REPOITS sur valeurs belges cotées à terme à la Bourse de Bruxelles (en % par an)	
	Escompte			Prêts et avances sur effets publics ayant plus de 120 jours à courir	Prêts et avances sur effets publics ayant max. 120 jours à courir			1 ^{re} quinz.	2 ^e quinz.
	acceptat. et warrants	traites sur l'étranger	traites non acceptées et promesses						
	(1)	(*)	(1)						
<i>Moyennes annuelles :</i>									
1938.....	2,61		3,20	3,70	2,386	0,760	4,57		
1939.....	2,09		3,69	3,94	2,957	1,311	5,28 (5)		
<i>Moyennes mensuelles :</i>									
1938 Décembre.....	2,50		3,50	4,—	2,213	0,50	3,66	4,—	
1939 Janvier.....	2,50		3,50	4,—	2,—	0,50	3,52	4,07	
Février.....	2,50		3,50	4,—	1,98	0,52	4,42	3,64	
Mars.....	2,50		3,50	4,—	3,28	1,06	4,—	4,79	
Avril.....	3,28 (2)		4,28 (2)	4,78 (2)	4,28	2,125	8,53	15,48	
Mai.....	3,37		4,37	4,87	3,99	2,203	6,87	5,16	
Juin.....	3,—		4,—	4,50	2,794	1,38	4,24	3,39	
Juillet.....	2,58 (3)	1,50 (4)	3,58 (3)	3,66 (3)	2,297	1,142	3,33	3,65	
Août.....	2,50	1,50	3,50	3,50	2,50	2,242	1,026	4,11	
Septembre.....	2,50	1,50	3,50	3,50	2,50	3,222	1,4013	—	
Octobre.....	2,50	1,50	3,50	3,50	2,50	3,188	1,375	—	
Novembre.....	2,50	1,50	3,50	3,50	2,50	3,109	1,50	—	
Décembre.....	2,50	1,50	3,50	3,50	2,50	3,107	1,50	—	
1940 Janvier.....	2,39 (6)	1,50	3,39 (6)	3,39 (6)	2,39 (6)	2,9375	1,44	—	
Février.....	2,—	1,50	3,—	3,—	2,—	2,6842	1,25	—	
<i>Données hebdomadaires :</i>									
1940 Février 5.....	2,—	1,50	3,—	3,—	2,—	2,6875	1,25	—	
12.....	2,—	1,50	3,—	3,—	2,—	2,6875	1,25	—	
19.....	2,—	1,50	3,—	3,—	2,—	2,6875	1,25	—	
26.....	2,—	1,50	3,—	3,—	2,—	2,6875	1,25	—	

(1) Jusqu'au 26 octobre 1938 inclus, les traites non acceptées domiciliées dans une banque étaient escomptées au taux des effets acceptés. Depuis, elles sont escomptées au taux des effets non acceptés. Depuis le 2 janvier 1939, tous les effets représentatifs de ventes à tempérament sont escomptés au taux maximum.

(2) Du 17 avril au 10 mai, respectivement : 4 - 5 - 5,50 %.

A partir du 11 mai, respectivement : 3 - 4 - 4,50 %.

(3) A partir du 6 juillet, respectivement : 2,50-3,50-3,50 %.

(4) Nouveaux taux depuis le 6 juillet 1939.

(5) Moyenne des 15 premières quinzaines de l'année.

(6) A partir du 25 janvier 1940, respectivement 2-3-2 %.

(*) Traités acceptés ou documentaires et acceptations de banques représentatives de ventes à l'étranger de produits fabriqués en Belgique. (Ce taux n'est applicable qu'à des tirages libellés en francs belges.)

II. — TAUX, EN %, DES ADJUDICATIONS DES CERTIFICATS DE TRESORERIE ET BONS

A COURT TERME.

3

ÉPOQUES	ÉTAT (Certificats à 3 mois)		COLONIE (1) (3 mois)		INSTITUT DE RÉESCOMPTE ET DE GARANTIE				Régie des Télégraphes et des Téléphones (Bons de caisse à 3 mois)
	de	à	de	à	2 mois		3 mois		
					de	à	de	à	
<i>Données annuelles (taux extrêmes) :</i>									
1938.....	1,316	2,81	3,—	3,25	1,375	1,75	1,625	1,70	—
1939.....	2,297	2,396	—	—	—	—	—	—	—
<i>Données mensuelles (taux extrêmes) :</i>									
1938 Décembre.....	1,56	1,81	—	—	1,65	1,75	1,70	1,875	—
1939 Janvier.....	1,51	1,67	—	—	—	—	1,53	1,625	1,96
Février.....	1,48	1,54	—	—	—	—	—	—	—
Mars.....	1,91	2,49	—	—	—	—	—	—	—
Avril.....	2,49	2,50	—	—	—	—	—	—	—
Mai.....	2,48	2,49	—	—	—	—	—	—	—
Juin.....	2,475	2,50	—	—	—	—	—	—	—
Juillet.....	2,27	2,44	—	—	—	—	—	—	—
Août.....	2,23	2,50	—	—	—	—	—	—	—
Septembre.....	2,50	2,62	—	—	—	—	—	—	—
Octobre.....	2,73	2,75	—	—	—	—	—	—	—
Novembre.....	2,74	2,75	—	—	—	—	—	—	—
Décembre.....	2,49625	2,75	—	—	—	—	—	—	—
1940 Janvier.....	2,39375	2,4928	—	—	—	—	—	—	—
Février.....	2,35	2,35	—	—	—	—	—	—	—
<i>Adjudications récentes :</i>									
1940 5 janvier.....		2,4928	—	—	—	—	—	—	—
12 —.....		2,4784	—	—	—	—	—	—	—
26 —.....		2,39375	—	—	—	—	—	—	—
2 février.....		2,35	—	—	—	—	—	—	—
9 —.....		2,35	—	—	—	—	—	—	—

(1) La dette flottante de la Colonie comporte des bons du Trésor émis par négociation directe ou par adjudication.

III. — TAUX DES DEPOTS EN BANQUE ET A LA CAISSE GENERALE D'EPARGNE.

Taux, en %, nets d'impôts.

4

ÉPOQUES	BANQUES. — Comptes de dépôts : (1)					CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE (dépôts sur livrets)			SOCIÉTÉS NATIONALES DE CRÉDIT A L'INDUSTRIE	
	vue	15 jours de préavis	1 mois	3 mois	6 mois	jusque 20.000 fr.	20.000 à 100.000 fr.	au delà de 100.000 fr.	1 an	2 ans et plus
<i>Moyennes annuelles :</i>										
1938.....	0,50	1,16	1,40	1,60	2,12	3,—	1,50	0,50	2,—	2,—
1939.....	0,50	1,20	1,40	1,60	2,50	3,—	1,50	0,50	2,67	2,67
<i>Données mensuelles :</i>										
1938 Décembre.....	0,50	1,15	1,40	1,60	2,50	3,—	1,50	0,50	2,—	2,—
1939 Janvier.....	0,50	1,15	1,40	1,60	2,50	3,—	1,50	0,50	2,—	2,—
Février.....	0,50	1,15	1,40	1,60	2,50	3,—	1,50	0,50	2,—	2,—
Mars.....	0,50	1,13	1,40	1,60	2,50	3,—	1,50	0,50	2,—	2,—
Avril.....	0,50	1,15	1,40	1,60	2,50	3,—	1,50	0,50	2,— (2)	2,— (2)
Mai.....	0,50	1,18	1,40	1,60	2,50	3,—	1,50	0,50	3,—	3,—
Juin.....	0,50	1,18	1,40	1,60	2,50	3,—	1,50	0,50	3,—	3,—
Juillet.....	0,50	1,18	1,40	1,60	2,50	3,—	1,50	0,50	3,—	3,—
Août.....	0,50	1,25	1,40	1,60	2,50	3,—	1,50	0,50	3,—	3,—
Septembre.....	0,50	1,25	1,40	1,60	2,50	3,—	1,50	0,50	3,—	3,—
Octobre.....	0,50	1,25	1,40	1,60	2,50	3,—	1,50	0,50	3,—	3,—
Novembre.....	0,50	1,25	1,40	1,60	2,50	3,—	1,50	0,50	3,—	3,—
Décembre.....	0,50	1,25	1,40	1,60	2,50	3,—	1,50	0,50	3,—	3,—
1940 Janvier.....	0,50	1,25	1,40	1,60	2,50	3,—	1,50	0,50	3,—	3,—
Février.....	0,50	1,25	1,40	1,60	2,50	3,—	1,50	0,50	3,—	3,—

(1) Moyennes des taux des principaux établissements de crédit.

(2) Depuis le 10 mai, taux modifiés comme suit : 3 p. c. net.

LE MARCHÉ DES CHANGES ET DES MÉTAUX PRÉCIEUX.

I. — COURS DES MÉTAUX PRÉCIEUX A LONDRES.

9

DATES	OR		ARGENT		Rapport or argent
	En sh. et p. par once (1) d'or fin (cours du fixing à Londres à 11 heures)	En francs (3) par kg. d'or fin	En deniers par once (1) au titre stand. (222/240)	En francs par kg. (2) de fin	
1937 4 janvier	141/8	33.114,01	21 1/4	447,49	74,—
1938 3 janvier	139/5	33.043,32	19 1/4	411,03	80,39
1939 3 janvier	150/0 1/2	33.146,57	21 1/8	420,44	78,84
1 ^{er} février	148/7 1/2	33.063,57	19 15/16	399,58	82,75
1 ^{er} mars	148/5	33.225,99	20 7/16	412,19	80,61
1 ^{er} avril	148/6	33.211,82	20	402,97	82,42
1 ^{er} mai	148/6	32.871,64	20 3/16	402,58	81,65
1 ^{er} juin	148/5	32.811,44	19 15/16	397,09	82,65
1 ^{er} juillet	148/6 1/2	32.877,88	18 1/16	360,17	91,28
1 ^{er} août	148/6 1/2	32.898,77	16 13/16	335,46	98,07
6 septembre	168/0 (4)	31.827,31	21 1/16	359,48	88,54
3 octobre	168/0	32.171,64	21 5/8	373,08	86,23
1 ^{er} novembre	168/0	32.542,98	23 1/4	405,74	80,21
1 ^{er} décembre	168/0	32.779,29	23 1/2	413,08	79,35
1940 2 janvier	168/0	32.239,16	22	380,34	84,76
1 ^{er} février	168/0	32.036,61	21 3/4	373,66	85,74
1 ^{er} mars	168/0	32.171,64	20 3/16	348,28	92,37

- (1) L'once troy = 31,103481 grammes.
 (2) Conversion effectuée au cours de la livre sterling à Bruxelles à la date de la cotation. — A partir de novembre 1938, au cours du belga à Londres à 11 heures.
 (3) Conversion effectuée au cours de la livre sterling à Bruxelles, à la date de la cotation. — A partir de novembre 1938, cette conversion est effectuée sur la base du prix du « fixing » à Londres, à 11 heures, et du cours du belga à Londres, à la même heure. — A partir de septembre 1939, cette conversion est effectuée sur la base du cours de l'or fixé par la Banque d'Angleterre.
 (4) A partir de septembre, cours fixé par la Banque d'Angleterre.

II. — COURS DES CHANGES AU COMPTANT A LA BOURSE DE BRUXELLES.

10

ÉPOQUES	LONDRES	PARIS	NEW-YORK (câble)	AMSTERDAM	ZÜRICH	BERLIN	STOCKHOLM	OSLO	COPENHAGUE	MILAN	BUCAREST	LISBONNE	MONTRÉAL
	1 £ = 48,6111 belgas		1 \$ = 5,8996 belgas	100 fl. = 401,5083 b.		100 Rm. = 237,946 b.	100 Cr. = 267,6893 b.	100 Cr. = 267,6893 b.	100 Cr. = 267,6893 b.	100 lit. = 31,0492 b.	100 lei. = 5,9748 b.		
<i>Moyennes annuelles :</i>										(1)	(2)		
1938	28,9306	17,0488	5,9180	325,6103	135,3787	237,7908	149,1259	145,3616	129,1842	31,1373	4,3684	26,2705	5,8877
1939	26,3075	14,8861	5,9360	316,5652	133,7060	237,9385	142,5492	137,8103	120,8939	30,8408	—	23,9876	5,6909
<i>Moyennes mensuelles :</i>													
1938 Décembre	27,7277	15,6298	5,9360	322,6733	134,2512	238,0024	142,8190	139,2986	123,8179	31,2250	4,36	25,1800	5,8858
1939 Janvier	27,6259	15,6084	5,9205	320,9875	133,6693	237,4364	142,2561	138,7986	123,3455	31,1410	—	25,0564	5,8759
Février	27,7909	15,7043	5,9307	318,0237	134,4787	238,0137	143,1562	139,6235	124,0940	31,1865	—	25,2110	5,9027
Mars	27,8536	15,7505	5,9437	315,6504	134,4720	238,5304	143,4898	139,9480	124,3674	31,2647	—	25,2739	5,9252
Avril	27,8059	15,7357	5,9409	315,6094	133,2767	238,4097	143,2578	139,6944	124,1528	31,2603	—	25,1706	5,9157
Mai	27,5048	15,5630	5,8750	314,8821	132,0879	235,7619	141,6600	138,1733	122,7921	30,9192	—	24,9271	5,8555
Juin	27,5298	15,5773	5,8788	312,4907	132,5357	235,9216	141,7480	138,3098	122,8938	30,9313	—	24,9614	5,8663
Juillet	27,5517	15,5907	5,8845	313,3465	132,7065	236,2145	141,9237	138,4207	122,9975	30,9591	4,17	24,9770	5,8739
Août	27,1133	15,3652	5,8966	314,7900	132,8438	236,6357	141,8607	136,3586	121,3000	30,9834	—	24,8357	5,8769
Septembre	23,3810	13,1889	5,8809	312,6476	132,7684	231,9000	140,3524	133,4286	114,7286	30,2206	—	21,6829	5,2661
Octobre	24,0170	13,6156	5,9800	317,7375	134,1932	239,5602	142,5111	135,9966	115,8659	30,1395	—	21,8345	5,3820
Novembre	23,8170	13,4934	6,0654	322,0711	136,0803	243,8618	144,6355	137,8521	117,5474	30,6122	—	21,9284	5,2983
Décembre	23,6991	13,4408	6,0349	320,5461	135,3591	243,0158	143,7395	137,1197	116,6421	30,4717	—	21,9926	5,2522
1940 Janvier	23,5365	13,3398	5,9398	316,0760	133,2034	238,8932	141,4359	134,9795	114,8375	29,9809	—	21,8345	5,2255
Février	23,5118	13,3242	5,9312	315,2260	132,9848	237,9976	141,2275	134,7700	114,5737	29,9307	—	21,7744	5,1604
<i>Données journalières :</i>													
1940 Février 1.	23,55	13,3475	5,90	313,20	132,35	237,50	141,10	134,20	114,—	29,7619	—	21,85	5,19
2.	23,41	13,2625	5,8975	313,125	132,275	236,20	140,55	134,10	114,—	29,7619	—	21,70	5,17
5.	23,5725	13,3675	5,92	314,15	132,70	237,—	141,05	134,475	114,325	29,8329	—	21,8475	5,19
6.	23,67	13,415	5,935	314,99	133,05	238,40	141,50	134,75	114,75	29,8864	—	21,90	5,21
7.	23,70	13,4225	5,945	316,50	133,25	237,85	141,60	135,—	114,75	29,9222	—	21,95	5,21
8.	23,6775	13,42	5,945	315,775	133,35	238,—	141,625	135,—	114,75	29,9581	—	21,95	5,205
9.	23,65	13,4025	5,945	316,40	133,30	238,50	141,65	135,10	114,85	30,0075	—	21,90	5,21
12.	23,61	13,38	5,94	315,85	133,175	238,35	141,50	135,—	114,85	30,0075	—	21,87	5,18
13.	23,5125	13,32	5,91875	314,50	132,625	237,80	140,95	134,75	114,20	30,0075	—	21,77	5,145
14.	23,42	13,28	5,92	314,70	132,80	238,—	141,10	134,55	114,35	29,9715	—	21,68	5,14
15.	23,44	13,2875	5,93875	315,45	133,15	238,50	141,50	135,10	114,90	29,9043	—	21,71	5,14375
16.	23,52	13,33	5,945	315,65	133,30	237,90	141,55	135,15	114,90	29,976	—	21,77	5,1475
19.	23,5025	13,32375	5,945	315,825	133,30	238,75	141,40	135,075	114,75	30,0075	—	21,78	5,14375
20.	23,4825	13,305	5,945	315,70	133,275	238,50	141,55	135,10	114,75	30,0075	—	21,74	5,145
21.	23,47	13,30375	5,94125	315,75	133,175	238,25	141,65	135,05	114,90	30,0075	—	21,735	5,14125
22.	23,495	13,3175	5,94	315,90	133,15	238,—	141,35	135,05	115,—	29,994	—	21,76	5,145
23.	23,46	13,295	5,93375	315,43	132,975	238,—	141,375	134,80	114,75	29,994	—	21,71	5,1375
26.	23,42	13,2675	5,92375	314,90	132,83	238,—	s. cotat.	s. cotat.	s. cotat.	29,8954	—	21,64	5,13875
27.	23,375	13,24	5,91875	314,95	132,75	237,60	140,25	133,80	113,85	29,8954	—	21,64	5,14
28.	23,45	13,285	5,9325	315,80	133,025	238,85	140,70	134,65	114,25	29,8954	4,19	21,72	5,1175
29.	23,36	13,235	5,92625	315,20	132,875	238,—	140,60	134,70	114,60	29,85075	—	21,64	5,1175

- (1) Lire italienne : cours pour exécution de l'art. 3 de l'A. R. du 11 décembre 1935.
 (2) Sans affaires.

LE MARCHÉ DES CAPITAUX.

I — COURS COMPARÉS DE QUELQUES FONDS PUBLICS (*).

14

DÉSIGNATION DES TITRES	Cotation pour	COURS AU		
		2 janvier 1940	1 ^{er} février 1940	1 ^{er} mars 1940
A. — Dettes intérieures.				
I. — DETTE DIRECTE DE L'ÉTAT BELGE (Intérêts à bonifier).				
Dettes 2 1/2 %	100,—	49,20	49,80	50,30
Dettes 3 % 2 ^e série	100,—	67,—	66,—	66,30
Dettes 3 1/2 % 1937	100,—	67,25	68,10	69,—
Dettes Unifiées 4 % 1 ^{re} série	100,—	77,50	79,25	79,25
Dettes Unifiées 4 % 2 ^e série	100,—	77,50	79,25	79,25
Bons du Trésor 2 1/2 % 1937, à 5 ans	100,—	—	—	—
Emprunt à lots 1932, 4 %	625,—	417,—	434,—	435,—
Emprunt à lots 1933, 4 %	1.050,—	832,—	866,—	866,—
Emprunt à lots (cert. prov.) 1938 (2)	500,—	391,—	398,—	399,—
II. — DETTE INDIRECTE ET DETTE GARANTIE PAR L'ÉTAT (Intérêts à bonifier).				
Domages de guerre à lots 1921, 4 %	250,—	188,—	195,—	197,—
Domages de guerre à lots 1922, 4 %	262,50	197,—	209,—	208,—
Domages de guerre à lots 1923, 4 %	525,—	407,—	420,—	421,—
Société Nationale des Chemins de fer belges (tranche suisse) action privilégiée 6 %	500,—	510,—	501,—	503,—
Société Nationale des Chemins de fer belges (tranche hollandaise) action privilégiée 6 %	500,—	510,—	502,—	504,—
Société Nationale des Chemins de fer belges (tranche belge) action privilégiée 4 %	500,—	377,—	385,—	388,—
(*) Société Nationale des Chemins de fer vicinaux, 3 % coupon janvier-juillet	100,—	58,50	59,20	60,10
Société Intercommunale de la Rive Gauche de l'Escaut, 4 1/4 %	100,—	—	—	78,60
Société Nationale des Distributions d'Eau, 4 %	100,—	—	—	—
III. — DETTE DIRECTE DE LA COLONIE.				
Sans coupons d'intérêt : Congo belge, emprunt à lots 1888	100,—	123,25	129,50	127,50
Intérêts à bonifier :				
Dettes coloniales 1887, 2 1/2 %	100,—	—	—	—
Dettes coloniales 1904, 3 %	100,—	—	—	—
Dettes coloniales 1906, 4 %	100,—	—	74,50	74,80
Dettes coloniales 1936, 4 %	100,—	72,50	74,50	74,30
(*) Dettes coloniales 1937, 3 1/2 %	100,—	—	66,—	65,10
IV. — DETTE GARANTIE PAR LA COLONIE (Intérêts à bonifier).				
Congo Supérieur aux Grands Lacs (avec faculté d'échange), 6 % (1)	500,—	—	600,—	655,—
Congo Supérieur aux Grands Lacs (sans faculté d'échange), 4 %	500,—	369,—	354,—	359,—
(*) Transports fluviaux (Unatra) participantes, 4 %	500,—	A.R.504,—	—	518,—
(*) Kivu (Chemin de fer), cap., 4 %	1.000,—	—	—	—
(*) Vicinaux du Congo, priv., 4 %	500,—	—	326,—	353,—
Intérêts à bonifier :				
V. — PROVINCES ET COMMUNES.				
(*) Crédit Communal 1871 à 1879, 4 1/2 %	100,—	102,—	—	—
(*) " 1886 à 1911, 3 %	100,—	68,—	65,50	64,05
(*) " 1912 à 1918, 4 %	100,—	68,50	66,80	70,70
" 1927 à 1929, 4 %	100,—	68,75	A.R.70,—	71,50
" 1931 (janvier-juillet), 4 %	100,—	70,—	71,—	71,30
" 1932, 4 %	100,—	68,75	A.R.70,—	71,30
" 1937, 4 %	100,—	69,50	71,25	72,50
" bons de caisse remboursables à 103 % 1934, 4 %	100,—	92,—	95,95	97,45
" " " 100 % 1938, 4 %	100,—	85,50	86,20	87,95
" emprunt à lots 4 % (cert. prov.) 1938	500,—	429,—	432,—	434,50
Intérêts compris dans le cours :				
Province d'Anvers 1891, 3 %	100,—	74,—	—	—
Flandre Orientale 1936, 4 %	100,—	70,40	72,90	73,55
Ville d'Anvers 1930, 4 % (janvier-juillet)	100,—	68,55	70,35	71,70
" 1933, 4 % remboursable à 103 %	100,—	—	97,50	97,—
" 1936, 4 % (coupon 31 décembre)	100,—	62,40	66,80	65,95
" 1937, 4 %	100,—	69,30	V.R.71,15	72,55
Bruxelles 1930, 4 %	100,—	70,05	73,30	73,—
" 1936, 4 % remboursable à 103 %	100,—	—	—	88,50
" 1938, 4 %	100,—	91,—	93,55	92,05
Gand 1929, 4 %	100,—	70,05	71,85	71,15
" 1936, 4 % (coupon 31 décembre)	100,—	70,50	70,05	66,—
Liège 1917, 4 1/2 %	100,—	73,50	77,85	77,90
" 1919, 4 %	100,—	69,30	72,40	72,30
" 1929, 4 %	100,—	—	71,25	72,50
" 1937, 4 %	100,—	71,20	70,05	71,35
" 1939, 4 1/2 % (bons de caisse)	100,—	99,—	99,05	99,—
Valeurs à lots, intérêts compris dans le cours :				
Anvers 1887, 2 1/2 % remboursable à 110	100,—	V.R.67,50	—	—
Anvers 1903, 2 % remboursable à 110	100,—	53,25	55,25	55,25
Bruxelles 1902, 2 1/2 % remboursable à 110	100,—	—	V.R.62,50	V.R.62,—
Bruxelles 1905, 2 % remboursable à 110	100,—	53,—	53,—	V.R.63,50
(*) Canal et Installations Maritimes de Bruxelles 1897, 2 %	100,—	53,50	52,75	52,25
Gand 1896, 2 %	100,—	51,25	51,50	V.R.51,50
Liège 1897, 2 %	100,—	50,—	52,—	51,50
B. — Dettes extérieures de l'Etat.				
I. — EMPRUNTS LIBELLÉS EN \$.				
Dettes belges 6 % 1955	100 \$	(3) 94,75	95,—	92,625
" 6 1/2 % 1949	100 \$	—	100,50	100,75
" 7 % 1955	100 \$	(3) 102,50	104,75	103,50
II. — EMPRUNTS LIBELLÉS EN £.				
Emprunt 4 % 1936	100 £	63 1/2	59 1/2	61,—
Emprunt 4 % 1937	100 £	68	61 1/2	61,—
III. — EMPRUNTS LIBELLÉS EN FRANCS FRANÇAIS.				
Emprunt extérieur 5 1/2 % 1932 (francs français-or)	1.000 f.fr.	2.980 f.fr.	2.875 f.fr.	2.930 f.fr.
Emprunt extérieur 5 1/2 % 1934 (francs français-or)	1.000 f.fr.	2.965 f.fr.	2.875 f.fr.	2.935 f.fr.
Emprunt extérieur 5 % conversion 1934	1.000 f.fr.	774 f.fr.	757 f.fr.	742 f.fr.
IV. — EMPRUNTS LIBELLÉS EN FLORINS PAYS-BAS.				
Emprunt 3 1/2 % 1937	100 fl PB	62,—	60 3/4	63 1/2

(*) En général, les coupons des emprunts sont nets d'impôts; ceux passibles d'un impôt de 2 p. c. sont marqués d'un astérisque.
 (1) Intérêt garanti à concurrence de 4 p. c.
 (2) Taux pendant les dix premières années : 3 1/2 p. c.; à partir de la onzième année, l'intérêt sera porté à 4 p. c.
 (3) Cours au 3 janvier 1940.

II. — INDICE MENSUEL DE LA BOURSE DE BRUXELLES.

DATES	TITRES A REVENU FIXE (30)					TITRES A REVENU VARIABLE (120) (**)												
	Indice global	Dettes belge directe et indirecte	Emprunts provinces et communes	Obligations 4 % impôt 18, — %	Obligations 6 % net d'impôts	Indice global	Assurances, banques et sociétés à portefeuille	Entreprises immobil., hypothéc. et hôtelières	Tramways, chem. de fer économiq. et vicinaux	Tramways et électricité (Frusis)	Gaz et électricité	Métallurgie	Charbonnages	Zinc, plomb, mines	Glaceries et verreries	Textiles et soieries	Coloniales	Divers

Indices par rapport aux cours du mois précédent.

1940 1 ^{er} février	101	102	100	99	101	98	95	102	97	99	102	96	100	95	92	108	95	99
1 ^{er} mars	100	100	101	100	101	105	105	94	113	105	108	105	111	103	110	104	106	

Indices par rapport aux cours du 3 janvier 1928.

1939 3 janvier	119	114	128	141	104	35	25	23	25	21	55	72	119	21	56	21	27	29
1 ^{er} février	118	115	128	140	103	33	25	22	24	21	55	66	109	19	52	19	24	27
1 ^{er} mars	118	113	128	141	103	34	24	23	26	22	55	66	106	20	54	19	25	29
3 avril	116	111	125	140	100	32	24	22	25	21	53	60	101	18	49	18	24	27
1 ^{er} mai	114	109	123	137	101	31	23	22	25	20	51	63	96	17	45	17	23	27
1 ^{er} juin	116	110	125	138	103	33	24	23	25	20	54	74	114	17	49	18	20	28
3 juillet	116	109	125	138	103	30	22	21	23	19	51	61	101	15	45	16	22	25
1 ^{er} août	116	111	125	138	102	31	22	20	23	19	51	70	103	15	45	17	23	27
4 septembre	114	110	122	135	101	28	20	20	21	17	48	61	94	13	42	16	21	25
2 octobre	106	96	116	130	95	27	18	19	18	14	38	53	108	12	36	17	25	20
3 novembre	106	94	117	128	95	27	18	19	18	14	39	55	109	12	36	17	25	20
1 ^{er} décembre	104	93	115	128	93	26	16	19	17	14	36	52	99	12	33	16	24	21
1940 2 janvier	107	99	116	127	95	27	17	19	19	14	40	54	104	13	32	16	25	21
1 ^{er} février	107	101	116	126	97	26	16	19	19	14	41	52	104	13	29	17	24	21
1 ^{er} mars	108	101	116	126	98	28	17	18	19	15	45	55	110	14	30	19	25	22

(*) Le taux de l'impôt est de 18, — p. c. depuis le 5 janvier 1940 (loi du 31 décembre 1939).

(**) Les indices de 1939 (provisoires) des titres à revenu variable ont été corrigés d'après les résultats du calcul de l'indice annuel définitif au 2 janvier 1940.

III. — COURS, RENDEMENTS ET INDICES DES PRINCIPAUX TYPES D'OBLIGATIONS.

DATES	TYPES DOMINANTS								OBLIGATIONS DE SOCIÉTÉS Types divers		
	Cours				Rendement (eu égard au cours seulement)				Rendement net moyen	Valeur boursière moyenne	Indices valeur boursière moyenne 3-1-1938 = 100 (1)
	I Dette unifiée 4 %	II Dette coloniale 1936 4 %	III Provinces, villes et communes 4 % (1)	IV Entrepr. industr. et comm. 4 ½ % (1)	I Dette unifiée 4 %	II Dette coloniale 1936 4 %	III Provinces, villes et communes 4 % (1)	IV Entrepr. industr. et comm. 4 ½ % (1)			
1939 3 janvier	88,80	84,—	85,36	94,23	4,52	4,75	4,69	4,78	4,87	95,03	93,89
1 ^{er} février	88,75	82,—	86,42	94,14	4,51	4,88	4,63	4,78	4,90	94,28	93,15
1 ^{er} mars	87,60	83,—	85,89	92,60	4,57	4,82	4,66	4,86	4,95	93,33	92,21
3 avril	86,50	81,25	83,89	88,54	4,62	4,92	4,77	5,08	5,15	89,69	88,62
1 ^{er} mai	85,25	82,—	82,—	87,98	4,69	4,88	4,88	5,11	5,16	89,48	88,41
1 ^{er} juin	85,25	82,90	84,38	92,41	4,69	4,83	4,74	4,87	5,02	91,98	90,88
3 juillet	84,—	81,50	83,06	90,77	4,76	4,91	4,82	4,96	5,07	90,94	89,85
1 ^{er} août	86,15	84,50	83,87	90,30	4,64	4,73	4,77	4,98	5,10	90,51	89,43
4 septembre	85,80	82,—	79,97	87,21	4,66	4,88	5,—	5,16	5,22	88,50	87,44
2 octobre	72,50	69,50	71,43	74,86	5,52	5,75	5,60	6,01	5,90	78,57	77,63
3 novembre	71,50	68,—	71,93	71,38	5,59	5,88	5,56	6,30	6,13	76,03	75,12
1 ^{er} décembre	71,—	68,50	71,69	69,82	5,63	5,84	5,58	6,45	6,29	74,08	73,19
1940 2 janvier	77,50	72,50	73,09	72,81	5,16	5,52	5,47	6,18	6,06	76,69	75,77
1 ^{er} février	79,25	74,50	74,14	72,80	5,05	5,37	5,40	6,18	5,86	78,65	77,71
1 ^{er} mars	79,25	74,30	75,37	75,41	5,05	5,38	5,31	5,97	5,68	81,02	80,05

N. B. — Méthode d'établissement : voir *Bulletin* de mars 1939, p. 187.

(1) Les chiffres ont été rectifiés, de février 1939 à janvier 1940, d'après les calculs détaillés effectués au 2 janvier 1940.

IV. — EMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES
ET CONGOLAISES.

a) Tableau rétrospectif
(milliers de francs).

17

PÉRIODES	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS						AUGMENTATIONS DE CAPITAL (Sociétés anonymes) (Sociétés en commandite par actions) (Sociétés de personnes à responsabilité limitée)			
	anonymes et en commandite par actions			de personnes à responsabilité limitée			Nombre	Capital ancien	Augment. nominale	Montant libéré sur valeur nominale
	Nombre	Montant nominal	Montant libéré sur valeur nominale	Nombre	Montant nominal	Montant libéré sur valeur nominale				
1938.....	367	243.321	210.138	1.263	331.881	324.532	321	1.506.970	1.354.377	1.275.638
1939.....	310	238.908	214.155	1.071	250.353	243.256	232	734.615	627.114	519.265
1938 Novembre.....	23	22.980	18.664	104	30.123	29.558	19	119.380	67.362	62.141
Décembre.....	34	22.774	21.844	270	66.166	65.613	49	219.946	210.797	199.958
1939 Janvier.....	28	26.035	21.335	121	31.059	29.029	26	65.042	40.572	36.706
Février.....	32	17.029	14.273	86	20.549	20.303	15	27.422	8.412	7.590
Mars.....	32	19.145	17.458	133	21.185	20.651	25	64.747	49.390	42.638
Avril.....	18	27.415	24.190	118	23.518	23.148	20	168.625	110.317	57.691
Mai.....	30	21.019	18.225	100	18.240	17.657	34	102.226	71.018	65.178
Juin.....	30	10.175	8.833	129	21.825	20.912	18	48.945	89.555	89.357
Juillet.....	28	23.979	21.202	124	38.123	37.187	21	37.092	55.173	55.155
Août.....	28	12.466	10.826	59	19.320	18.358	12	71.601	45.599	22.130
Septembre.....	9	6.600	5.000	27	6.900	6.582	13	28.200	31.625	30.825
Octobre.....	26	15.995	14.835	55	24.567	24.567	13	58.196	42.514	32.092
Novembre.....	18	19.945	19.576	39	6.958	6.843	11	10.982	8.830	8.104
Décembre.....	31	39.105	38.402	80	18.109	18.019	24	51.537	74.109	71.799
1940 Janvier.....	29	76.021	75.447	30	18.092	17.414	13	35.145	63.296	62.976

PÉRIODES	ÉMISSIONS D'OBLIGATIONS		Ensemble des émissions Montant nominal	PRIMES D'ÉMISSION (1)	LIBÉRATIONS AUTRES QU'EN ESPÈCES		ÉMISSIONS destinées au rembour- sement d'anciens emprunts (4)	Emissions nettes (5)
	Nombre	Montant nominal			Apports en nature (2)	Incorporation de réserves au capital (3)		
1938.....	21	392.190	2.321.769	6.375	572.606	808.173	152.500	675.594
1939.....	11	41.200	1.157.575	—	472.660	258.703	—	286.513
1938 Novembre.....	1	2.000	122.465	—	47.533	44.375	—	20.455
Décembre.....	—	—	299.737	—	92.597	25.447	—	69.371
1939 Janvier.....	4	16.900	114.566	—	32.236	12.801	—	158.933
Février.....	—	—	45.990	—	22.135	3.350	—	216.681
Mars.....	2	3.200	92.920	—	38.154	24.692	—	21.101
Avril.....	2	12.500	173.750	—	53.718	8.750	—	55.061
Mai.....	1	3.000	113.277	—	30.238	46.450	—	27.372
Juin.....	—	—	121.555	—	28.907	80.650	—	9.545
Juillet.....	—	—	117.275	—	83.353	6.850	—	23.341
Août.....	1	5.000	82.385	—	39.257	1.655	—	15.402
Septembre.....	—	—	45.125	—	17.320	15.000	—	10.087
Octobre.....	1	600	83.676	—	50.820	3.700	—	17.574
Novembre.....	—	—	35.733	—	16.844	6.200	—	11.479
Décembre.....	—	—	131.323	—	59.683	48.605	—	19.932
1940 Janvier.....	—	—	157.409	—	58.379	52.803	—	44.655

- (1) Non comprises dans les montants libérés.
(2) Comprises dans les constitutions et augmentations de capital.
(3) Comprises dans les augmentations de capital.
(4) Comprises dans les augmentations de capital et les émissions d'obligations.
(5) Comprennent les montants libérés sur souscriptions d'actions, les émissions d'obligations, les primes d'émission, moins les libérations autres qu'en espèces, ainsi que les émissions destinées au remboursement d'anciens emprunts.

IV. — EMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES ET CONGOLAISES.

b) Détail des émissions
(milliers de francs).

JANVIER 1940.

RUBRIQUES	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS (1)						AUGMENTATIONS DE CAPITAL (sociétés anonymes) (sociétés en commandite par actions) (sociétés de personnes à responsabilité limitée)			ÉMISSIONS D'OBLIGATIONS			Primes d'émission (non comprises dans les montants libérés)	LIBÉRATIONS AUTRES QU'EN ESPÈCES				DISSOL. DE SOCIÉTÉS (1) (sociétés anonymes) (sociétés en commandite par actions) (sociétés de personnes à responsabilité limitée)		RÉDUCTIONS DE CAPITAL (sociétés anonymes) (sociétés en commandite par actions) (sociétés de personnes à resp. limitée)					
	anonymes et en commandite par actions			de personnes à responsabilité limitée			Nombre	Capital ancien	Augmen- tation nominale	Montant libéré sur valeur nominale	Nombre	Montant nominal		dont em- prunts de con- version	Apports en nature		Incorporation de réserves (comprise dans les augmentations de capital)	Liquidations		Fusions		Nombre	Montant		
	Nombre	Montant nominal	Montant libéré sur valeur nominale	Nombre	Montant nominal	Montant libéré sur valeur nominale									anonymes et en commandite par actions	de personnes à responsabilité limitée		Augmen- tation de capital	Nombre	Montant	Nombre			Montant	Nombre
							anonymes et en commandite par actions	de personnes à responsabilité limitée	Augmen- tation de capital	Nombre	Montant	Nombre		Montant											
1. Banques privées	1	50.000	50.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
2. Assurances	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
3. Opérations financières	2	5.100	5.100	—	—	3	14.351	4.502	4.182	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
4. Importations, exportations	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
5. Commerce de métaux	2	1.000	590	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
6. Comm. d'habillem. et d'ameublem.	1	10	10	1	100	54	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
7. Commerce de produits aliment.	3	1.025	1.025	3	365	165	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
8. Commerces divers	3	266	262	10	3.055	2.980	1	150	1.350	1.350	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
9. Sucreries	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
10. Meuneries	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
11. Brasseries	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
12. Distilleries d'alcool	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
13. Autres industries alimentaires	—	—	—	1	200	200	1	100	100	100	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
14. Carrières	1	300	300	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
15. Charbonnages	—	—	—	—	—	—	1	2.000	48.000	48.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
16. Mines et industries extractives	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
17. Gaz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
18. Électricité	1	275	155	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
19. Constructions électriques	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
20. Hôtels, théâtres, cinémas	1	100	100	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
21. Imprimerie, publicité	2	1.800	1.800	2	932	815	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
22. Textiles (lin, coton, laine, soie)	1	750	750	1	500	500	1	4.500	1.080	1.080	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
23. Matériaux artificiels et céramiq.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
24. Métallurgie et construct. mécaniq.	1	1.200	1.160	4	5.030	5.030	1	360	100	100	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
25. Construct. (bâtim. et trav. publ.)	—	—	—	1	250	250	2	7.850	1.016	1.016	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
26. Papeteries (industries)	1	100	100	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
27. Plantations et sociétés coloniales	1	500	500	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
28. Produits chimiques	2	720	720	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
29. Industries du bois	—	—	—	3	6.450	6.210	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
30. Tanneries et corroiries	—	—	—	—	—	—	1	204	702	702	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
31. Automobiles	—	—	—	—	—	—	1	5.000	6.000	6.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
32. Verreries et cristalleries	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
33. Glaceries	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
34. Industries diverses	2	350	350	2	160	160	1	630	446	446	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
35. Chemins de fer	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
36. Chemins de fer vicinaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
37. Navigation et aviation	4	12.525	12.525	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
38. Télégraphes et téléphones	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
39. Tramways électriques	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
40. Autobus	—	—	—	1	50	50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
41. Transports non dénommés	—	—	—	1	1.000	1.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
42. Divers non dénommés	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
TOTAUX	29	76.021	75.447	30	18.092	17.414	13	35.145	63.296	62.976	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

(1) Coopératives et Unions du Crédit : 3 sociétés constituées au capital minimum de 121.000 francs; 4 sociétés dissoutes au capital minimum de 132.110 francs.

IV. — EMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES ET CONGOLAISES.

c) Groupement des sociétés selon le lieu où s'exerce leur activité et selon l'importance du capital nominal émis ou annulé (milliers de francs).

JANVIER 1940.

CLASSIFICATION	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS					AUGMENTATIONS DE CAPITAL (sociétés anonymes) (sociétés en commandite par actions) (soc. de pers. à respons. limitée)			ÉMISSIONS D'OBLIGATIONS		PRIMES D'ÉMISSION (non comprises dans les montants libérés)	LIBÉRATIONS AUTRES		DISSOLUTIONS		RÉDUCTIONS DE CAPITAL Montant
	anonymes et en commandite par actions		de personnes à responsabilité limitée			Capital ancien	Augmentation nominale	Montant libéré sur valeur nominale	Montant nominal	dont emprunts de conversion		Apports en nature (1)	Incorporations de réserves au capital (2)	Liquidations	Fusions	
	Nombre	Montant nominal	Nombre	Montant nominal	Montant libéré sur valeur nominale									Montant	Montant	
	Nombre	Montant nominal	Montant libéré sur valeur nominale	Nombre	Capital ancien	Augmentation nominale	Montant libéré sur valeur nominale	Nombre	Montant nominal	dont emprunts de conversion		Apports en nature (1)	Incorporations de réserves au capital (2)	Montant	Montant	

1. — Selon le lieu où s'exerce leur activité.

Belgique	28	75.521	74.947	30	18.092	17.414	13	35.145	63.296	62.976	—	—	—	58.379	52.803	331.755	—	6.371
Belgique et étranger.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Congo	1	500	500	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3.272	5.000	6.000
TOTAL...	29	76.021	75.447	30	18.092	17.414	13	35.145	63.296	62.976	—	—	—	58.379	52.803	335.027	5.000	12.371

2. — Selon l'importance du capital nominal émis ou annulé

1 million et moins ..	23	6.421	5.887	28	8.612	8.174	7	5.595	2.465	2.145	—	—	—	9.724	1.403	3.330	—	1.371
de 1 à 5 millions	4	9.600	9.560	2	9.480	9.240	4	22.550	6.831	6.831	—	—	—	12.655	3.400	11.697	5.000	5.000
de 5 à 10 millions ...	1	10.000	10.000	—	—	—	1	5.000	6.000	6.000	—	—	—	6.000	—	—	—	6.000
de 10 à 20 millions ..	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
de 20 à 50 millions ..	1	50.000	50.000	—	—	—	1	2.000	48.000	48.000	—	—	—	30.000	48.000	—	—	—
de 50 à 100 millions..	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
plus de 100 millions..	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	320.000	—	—
TOTAL...	29	76.021	75.447	30	18.092	17.414	13	35.145	63.296	62.976	—	—	—	58.379	52.803	335.027	5.000	12.371

(1) Compris dans les constitutions et augmentations de capital.
(2) Comprises dans les augmentations de capital.

V. — RECOURS DES POUVOIRS PUBLICS ET DES ORGANISMES D'UTILITÉ PUBLIQUE A L'EMPRUNT.

VI. — INSCRIPTIONS HYPOTHECAIRES (1).

PÉRIODES	RECOURS DES POUVOIRS PUBLICS A L'EMPRUNT (2)		OPÉRATIONS BANCAIRES DU CRÉDIT COMMUNAL				PÉRIODES	Montant d'après les droits d'inscription perçus
	Avances et remboursements opérés sur emprunts consentis pour le paiement de :		Dépenses extraordinaires		Dépenses ordinaires			
	en Belgique	à l'étranger	Prélèvements sur compte	Remboursem. nets	Avances nettes	Remboursem. nets		
	(milliers de fr.)	(millions)	(milliers de fr.)					
1938	2.534.875	—	699.505	258.243	231.272	237.796	1938 Moyen. mens.	232.768
1939	50.000	—	488.561	238.926	418.426	233.068	1939 Moyen. mens.	183.754
1938 Novembre ..	675.000	—	52.109	11.470	11.426	38.898	1938 Novembre....	190.178
1938 Décembre ..	—	—	60.431	79.389	17.451	28.864	1938 Décembre ...	223.407
1939 Janvier ...	—	—	29.424	26.897	24.142	28.237	1939 Janvier	208.370
1939 Février ...	—	—	43.892	19.221	25.173	17.517	1939 Février	173.873
1939 Mars	—	—	46.030	27.098	22.699	9.724	1939 Mars	244.488
1939 Avril	50.000	—	33.182	15.771	45.992	10.356	1939 Avril	234.217
1939 Mai	—	—	36.735	11.211	27.813	8.152	1939 Mai	223.450
1939 Juin	—	—	56.715	12.256	26.336	6.056	1939 Juin	209.628
1939 Juillet	—	—	59.545	19.432	20.544	20.395	1939 Juillet	163.723
1939 Août	—	—	43.594	17.817	23.504	18.158	1939 Août	275.805
1939 Septembre ..	—	—	41.636	8.300	37.715	11.142	1939 Septembre ...	154.655
1939 Octobre ...	—	—	35.563	4.939	41.939	22.927	1939 Octobre	128.854
1939 Novembre ..	—	—	31.009	11.539	71.432	34.465	1939 Novembre	92.273
1939 Décembre ..	—	—	31.236	64.435	51.137	45.939	1939 Décembre ...	95.707
1940 Janvier ...	—	—	16.329	12.536	44.955	86.080	1940 Janvier	102.648

(1) Y compris les renouvellements au bout de quinze ans, qui se montent à environ 1 p. c. du total, mais non compris les hypothèques légales.

(2) Emprunts de l'Etat, de la Colonie, des provinces et des communes, des organismes d'utilité publique, tels que la Société Nationale des Chemins de fer belges, la Société Nationale des Chemins de fer vicinaux, la Société Nationale de Distribution d'Eau, le Crédit Communal, etc.

LES FINANCES PUBLIQUES.

I. — RENDEMENT DES IMPÔTS (d'après le « Moniteur belge »).

a) Recettes fiscales sans distinction d'exercices (non compris les additionnels provinciaux et communaux)
(millions de francs).

25

PÉRIODES	Contributions directes	Douanes et accises	Enregistrement	Recettes globales pour la période	Recettes globales cumulatives de janvier au mois indiqué inclusivement
1938.....	3.281	3.059	3.330	9.670	—
1939.....	3.363	2.978	3.187	9.528	—
1938 Novembre.....	337	255	251	843	8.817
Décembre.....	291	281	281	853	9.670
1939 Janvier.....	453	246	269	968	968
Février.....	197	214	254	665	1.633
Mars.....	217	273	296	786	2.419
Avril.....	283	245	259	787	3.206
Mai.....	295	244	257	796	4.002
Juin.....	221	277	269	767	4.769
Juillet.....	316	265	272	853	5.623
Août.....	212	257	264	734	6.356
Septembre.....	203	215	248	666	7.023
Octobre.....	268	236	289	793	7.816
Novembre.....	374	247	246	867	8.683
Décembre.....	323	260	263	845	9.528
1940 Janvier.....	387	225	263	874	874

b) Recettes totales effectuées jusqu'au 31 janvier 1940 pour les exercices 1939 et 1940
(non compris les additionnels provinciaux et communaux)
(millions de francs).

	Exercice 1939 (2)		Exercice 1940		Janvier 1940	
	Recettes effectuées	Évaluations budgétaires	Recettes effectuées	Évaluations budgétaires	Recettes effectuées pour	
					l'exercice 1939 (2)	l'exercice 1940
I. Contributions directes	3.168	2.999	101	221	286	101
II. Douanes et accises	2.976	3.188	204	250	21	204
dont douanes.....	1.438	1.557	103	132	—	103
accises.....	1.372	(1) 1.620	86	(1) 118	14	86
III. Enregistrement	3.187	3.741	262	278	—	262
dont enregistrement et transcription.....	389	500	21	40	—	21
successions.....	271	300	23	19	—	23
timbre et taxes assimilées.....	2.492	2.900	216	216	—	216
Total...	9.331	9.928	567	749	307	567
Différence par rapport aux évaluat. budgétaires..		— 597		— 182		

NOTE. — Pour les impôts directs, la période de perception dépasse l'année civile; la remise des déclarations par le contribuable et l'établissement des rôles par l'administration prennent, en effet, un certain temps. Les chiffres pour cette catégorie d'impôts ne sont donc définitifs qu'à partir de la clôture de l'exercice.

(1) Accises et taxes spéciales de consommation.

(2) L'exercice 1939 se clôturera le 31 mars 1940.

II. — SITUATION DE LA DETTE PUBLIQUE

(en millions de francs) (*).

26

NATURE	31 décembre 1934	31 décembre 1935	31 décembre 1936	31 décembre 1937	31 décembre 1938	31 décembre 1939
A. — Dette consolidée :						
Dette intérieure directe.....	17.365	22.301	23.108	25.745	26.525	26.240
Dette intérieure indirecte.....	11.053	9.283	9.260	9.106	9.066	8.948
	28.418	31.584	32.368	34.851	35.591	35.188
Emprunts extérieurs.....	8.858	7.582	6.555	6.268	5.827	5.214
Dettes envers des gouvernem. étrangers	9.658	13.383	13.276	13.139	13.133	13.065
	18.516	20.965	19.831	19.407	18.960	18.279
B. — Dette à moyen terme (1) :						
Dette intérieure.....	1.680	1.431	600	700	1.300	700
Dette extérieure.....	—	—	—	—	—	—
	1.680	1.431	600	700	1.300	700
C. — Dette à court terme (2) :						
Dette intérieure.....	50	—	831	500	460	4.430
Dette extérieure.....	966	1.209	775	—	733	722
	1.016	1.209	1.606	50	1.193	5.152
D. — Dette à vue (3) :						
Dette intérieure.....	2.397	2.312	2.721	2.961	3.031	3.167

(1) Titres à l'échéance d'un an au moins et de cinq ans au plus.

(2) Titres à moins d'un an d'échéance.

(3) Dépôts des particuliers en comptes chèques postaux.

(*) Le montant des dettes extérieures est établi d'après les cours des changes de la Bourse de Bruxelles de la dernière bourse du mois de décembre de chaque année. Toutefois, en 1934, les obligations estampillées des emprunts en dollars sont décomptées à fr. 35,60 le dollar. A partir de 1936, les emprunts 5 1/2 p. c. 1932 et 1934 sont décomptés sur la base de fr. 195,675 pour 100 fr. français de capital nominal.

	4 ^e trimestre 1938	1 ^{er} trimestre 1939	2 ^e trimestre 1939	3 ^e trimestre 1939
Opérations en deniers (millions de francs).				
RECETTES.				
Dotations ordinaires pour l'amortissement de la dette consolidée	126	256	145	202
Provisions en vue du remboursement des Bons du Trésor, émis en vertu de la loi du 18 janvier 1939 et renouvelés (une première provision de 75.000.000 de francs a été comprise dans la recette globale de fr. 145.281.307,92 portée à la situation au 30 juin 1939)	—	—	—	175
Excédents non employés de la dotation du 6 ½ % américain à affecter à la constitution d'une réserve productive (article 16 de la loi du 24 juillet 1927)	—	1	—	—
Intérêts et coupons encaissés	—	2	—	2
Produit net de la réserve du 6 ½ % américain	0,4	5	0,5	4
Cession de titres du portefeuille	—	2	0,5	1
Cession de titres acquis en vertu de l'article 24 de l'arrêté royal du 11 mai 1935	302	218	180	270
Intérêts sur titres acquis en vertu de l'arrêté royal du 11 mai 1935	—	21	3	6
Cession de titres acquis en vertu de l'article 11, 2 ^e alinéa de la loi du 23 juillet 1926	1	—	—	—
Intérêts et amortissement du portefeuille des anciennes caisses de pensions (article 1 ^{er} des arrêtés royaux n ^{os} 221 et 222 du 27 décembre 1935)	8	26	5	10
Recettes du trimestre...	438	531	334	676
DÉPENSES.				
Coût des titres de la dette consolidée rachetés ou remboursés pour l'amortissement	171	127	231	173
Remboursement de Bons du Trésor émis en vertu de la loi du 18 janvier 1939 et renouvelés	—	—	—	250
Remboursement au Trésor d'une partie de la dotation affectée aux emprunts américains convertis. Frais relatifs à l'amortissement de la dette consolidée	0,2	—	—	—
Frais généraux	0,2	0,3	—	—
Frais généraux	0,1	0,1	—	—
Coût des titres acquis en vertu de l'article 24 de l'arrêté royal du 11 mai 1935	290	198	169	311
Coût des titres acquis en vertu de l'article 11, 2 ^e alinéa, de la loi du 23 juillet 1926	2	—	—	1
Versement au Fonds de régularisation par prélèvements sur le produit de 1938	—	31	4	—
Versement au Trésor du produit net de la réserve du 6 ½ % américain pour 1938	—	10	—	—
Versement au Trésor des intérêts et de l'amortissement du portefeuille des anciennes caisses de pensions	13	8	26	5
Prorata de coupons sur titres acquis par le Fonds de régularisation du marché des rentes	2	—	—	—
Coût des titres acquis pour le portefeuille	—	2	—	—
Dépenses du trimestre...	479	376	430	740
Solde favorable à fin de trimestre...	465	620	524	460

Opérations en titres
(millions de francs).

AMORTISSEMENT DE LA DETTE CONSOLIDÉE.				
Capital nominal des titres rachetés ou remboursés pour l'amortissement pendant le trimestre...	129	143	251	174
Remboursement des Bons du Trésor émis en vertu de la loi du 18 janvier 1939 et renouvelés	—	—	—	250
CONVERSION DE LA DETTE FLOTTANTE.				
Montant des Bons du Trésor convertis en actions privilégiées de la Société Nationale des Chemins de fer belges jusqu'à la fin du trimestre	4.175	4.175	4.175	4.175
ACTIONS PRIVILÉGIÉES DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES.				
Capital nominal des titres : a) émis contre espèces	824	824	824	824
b) échangés contre Bons du Trésor non estampillés	4.175	4.175	4.175	4.175
Solde disponible à la fin du trimestre	4.999	4.999	4.999	4.999
	1	1	1	1
Total de la première émission (article 2 de la loi du 24 décembre 1927)	5.000	5.000	5.000	5.000
Non émis	5.000	5.000	5.000	5.000
Capital nominal des titres remis au Fonds d'amortissement (art. 11 de la loi du 23 juillet 1926)	10.000	10.000	10.000	10.000
PORTEFEUILLE DE TITRES A LA FIN DU TRIMESTRE.				
Valeurs acquises en vertu de l'article 11, 2 ^e alinéa, de la loi du 23 juillet 1926	120	117	117	117
PORTEFEUILLE DE LA RÉSERVE DU 6 ½ % AMÉRICAIN A LA FIN DU TRIMESTRE.				
Valeurs acquises en exécution de l'article 16 de la loi du 24 juillet 1927	269	269	267	267
PORTEFEUILLE DU FONDS DE RÉGULARISATION DU MARCHÉ DES RENTES A LA FIN DU TRIMESTRE.				
Valeurs acquises en exécution de l'article 24 de l'arrêté royal du 11 mai 1935	1.001	1.012	1.005	1.050
PORTEFEUILLE DES ANCIENNES CAISSES DE PENSIONS A LA FIN DU TRIMESTRE.				
Valeurs déposées au Fonds d'amortissement en exécution de l'article 1 ^{er} des arrêtés royaux n ^{os} 221 et 222 du 27 décembre 1935	1.040	1.034	1.032	1.027
DÉPÔTS PAR DES FONDATIONS EN VUE DE LA DÉLIVRANCE D'INSCRIPTIONS NOMINATIVES 4 % 3 ^e SÉRIE.				
Valeurs déposées au Fonds d'amortissement en vertu de l'arrêté royal n ^o 267 du 28 mars 1936	335	335	335	335

III. — SITUATION TRIMESTRIELLE DU FONDS D'AMORTISSEMENT DE LA DETTE PUBLIQUE

(suite).

27

	Au 31 décembre 1938	Au 31 mars 1939	Au 30 juin 1939	Au 30 septemb. 1939
Bilan (milliers de francs).				
ACTIF.				
Banques, chèques postaux et caisse	191.452	210.191	154.230	138.847
Placements temporaires en devises étrangères	918	743	861	802
Provisions d'amortissement constituées chez les banquiers étrangers	38.066	127.431	38.269	73.276
Remboursement de titres amortissables par tirages, à ventiler	—	47.010	92.621	13.732
Dotations échues, restant à encaisser	142	—	4.757	—
Ordonnances en portefeuille	5	—	—	—
Intérêts avancés à récupérer	—	1	—	—
Taxes et frais avancés à récupérer	29	9	—	135
Placements de la réserve de l'emprunt 6 ½ % américain	234.911	234.909	233.031	233.031
Portefeuille-titres (au prix de revient)	465.524	620.294	523.770	459.823
	105.786	105.455	105.117	104.876
Total actif...	571.310	725.749	628.887	564.699
PASSIF.				
Solde des dotations à affecter à l'amortissement :				
a) en francs belges	152.756	102.304	195.869	114.178
b) en devises	38.066	127.431	38.269	73.276
Réserve de l'emprunt 6 ½ % américain	239.238	234.397	234.782	239.192
Fonds de régularisation du marché des rentes	25.063	35.297	45.230	10.028
Produit du portefeuille des anciennes caisses de pensions	8.128	26.405	4.998	15.591
Solde disponible :				
Partie non utilisée du produit net de l'émission d'actions privilégiées de la Société Nationale des Chemins de fer belges	54.083	54.083	54.083	54.083
Contributions volontaires	4.104	4.104	4.104	4.104
	58.187	58.187	58.187	58.187
Excédent des revenus sur les charges	49.872	51.728	51.552	53.646
	108.059	109.915	109.740	111.833
Total passif...	571.310	725.749	628.887	564.699

Compte de pertes et profits

(milliers de francs).

DOIT.				
Frais d'administration	95	119	101	100
Frais relatifs à l'amortissement	152	333	107	254
Prorata de coupons sur titres acquis en vertu de l'article 11, 2 ^e alinéa de la loi du 23 juillet 1926	724	—	—	—
	971	452	208	354
Excédent des revenus sur les charges pour le trimestre	—	1.856	—	2.084
Total...	971	2.308	208	2.448
AVOIR.				
Intérêts et coupons encaissés	—	2.308	32	2.448
Excédent des charges sur les revenus pour le trimestre	971	—	176	—
	971	2.308	208	2.448
Total...	971	2.308	208	2.448
Solde favorable à fin de trimestre...	49.872	51.728	51.552	53.646

LES REVENUS ET L'ÉPARGNE.

I. — RENDEMENT DES SOCIÉTÉS ANONYMES BELGES.

a) Janvier 1940.

30

RUBRIQUES	NOMBRE DE SOCIÉTÉS			Capital versé	Réserve	RÉSULTATS NETS		Dividende brut mis en paiement	Dette obligataire (2)	Coupons d'obligations bruts (1)
	recensées	en bénéfice	en perte			bénéfice	perte			

(Milliers de francs)

A. — Sociétés ayant leur principale exploitation en Belgique.

1a. Banques privées	—	—	—	—	—	—	—	—	4.716	236
1b. Banques d'intérêt public	—	—	—	—	—	—	—	—	7.949	272
2. Assurances	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3. Opérations financières	11	10	1	90.100	33.095	6.925	23	5.474	168.831	7.174
4. Exportations, importations	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5. Commerce de fer et métaux	1	1	—	100	91	—	—	—	200	12
6. Comm. d'habil. et d'ameubl.	4	—	4	3.863	1.347	—	641	—	4.414	243
7. Comm. de prod. alimentaires	4	3	1	3.450	849	290	4	189	11.201	577
8. Commerces divers	18	15	3	22.026	12.081	3.103	70	1.403	1.314	78
9. Sucreries	3	3	—	13.278	10.400	3.476	—	2.749	13.003	655
10. Meuneries	3	3	—	33.500	2.746	8.401	—	4.911	—	—
11. Brasseries	5	5	—	56.895	19.914	9.722	—	6.137	12.539	814
12. Distilleries	1	1	—	1.000	1.120	44	—	60	—	—
13. Autres industr. alimentaires	1	—	1	400	268	—	4	—	2.550	122
14. Carrières	3	2	—	13.200	4.398	36	642	—	712	40
15. Charbonnages	—	—	—	—	—	—	—	—	95.459	4.480
16. Mines et autres industr. extr.	—	—	—	—	—	—	—	—	608	36
17. Gaz	—	—	—	—	—	—	—	—	409	16
18. Electricité	1	1	—	20.000	25.296	2.346	—	1.992	56.684	2.800
19. Constructions électriques	—	—	—	—	—	—	—	—	9.300	543
20. Hôtels, théâtres, cinéma	5	4	1	9.730	2.180	486	355	99	7.433	377
21. Imprimerie, publicité	1	1	—	700	467	1.785	—	1.532	330	16
22. Textiles	11	7	4	58.840	29.316	1.079	1.045	602	5.954	329
23. Mat. art. et prod. céramiques	6	5	1	24.375	5.965	1.979	97	1.853	1.208	85
24. Métallurg. et constr. mécan.	7	6	1	549.101	130.070	76.299	113	32.160	143.099	7.424
25. Construct. (bât. et tr. publ.)	1	—	1	425	11	—	6	—	2.351	118
26. Papeteries	—	—	—	—	—	—	—	—	12.625	707
28. Produits chimiques	5	4	1	5.650	2.927	580	103	379	41.553	1.899
29. Industries du bois	1	1	—	6.487	106	106	—	—	2.000	80
30. Tanneries et corroiries	1	1	—	4.500	5.129	16	—	—	12.407	563
31. Automobiles	2	1	1	1.750	757	685	18	120	—	—
32. Verres et cristalleries	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
33. Glaceries	—	—	—	—	—	—	—	—	44.069	2.084
34. Industries diverses	7	4	3	25.125	8.377	4.987	179	3.595	35.004	2.017
35. Chemins de fer	—	—	—	—	—	—	—	—	8.001	240
36. Chemins de fer vicinaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
37. Navigation et aviation	2	1	1	167	26	26	23	8	13.735	824
38. Télégraphe et téléphone	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
39. Tramways électriques	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
40. Autobus	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
41. Transports non dénommés	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
42. Divers non dénommés	2	1	1	435	79	—	5	—	—	—
TOTAL...	106	80	26	945.097	286.735	122.371	3.328	63.443	719.656	34.861

B. — Sociétés ayant leur principale exploitation au Congo belge.

1. Banques priv. et soc. financ.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2. Sociétés commerciales	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3. Sociétés industrielles	1	—	1	3.100	145	—	176	—	—	—
4. Sociétés agricoles	2	2	—	30.000	3.421	3.566	—	4.938	8.754	367
5. Services publics	—	—	—	—	—	—	—	—	156.752	6.373
TOTAL...	3	2	1	33.100	3.276	3.566	176	4.938	165.506	6.740

C. — Sociétés ayant leur principale exploitation à l'étranger.

1. Sociétés d'électricité	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2. Chemins de fer	—	—	—	—	—	—	—	—	2.608	112
3. Tramways	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
4. Plantations et sociétés colon.	1	—	1	1.650	577	—	46	—	82.476	4.291
5. Sociétés diverses	1	1	—	3.250	327	231	—	195	—	—
TOTAL...	2	1	1	4.900	250	231	46	195	85.082	4.403
Total général...	111	83	28	983.097	289.761	126.168	3.550	68.576	970.244	46.004

(1) En outre il a été mis en paiement pendant le mois de janvier : (milliers de francs)

Coupons d'emprunts de l'État	58.984
Coupons d'emprunts de la Colonie	20.657
Coupons d'emprunts des provinces et des communes	23.592
Coupons d'emprunts d'organismes divers	52.540

TOTAL... 155.773

Coupons d'emprunts extérieurs de l'État..... 67.205

(2) Les emprunts recensés se rapportent à des sociétés différentes de celles faisant l'objet des colonnes précédentes.

I. — RENDEMENT DES SOCIÉTÉS ANONYMES BELGES (suite).

b) Tableau rétrospectif.

PÉRIODES	Nombre de sociétés			Capital versé	Réserves	Résultats nets		Dividende brut distribué	Dette obligataire (1)	Coupons d'obligat. bruts
	recensées	en bénéf.	en perte			bénéfice	perte			
1938.....	7.694	5.879	1.815	48.321.151	17.837.626	6.179.386	435.372	4.296.989	8.134.056	384.070
1939.....	7.659	5.432	2.227	48.704.555	16.974.077	5.169.346	803.823	3.984.403	7.798.597	352.864
1938 Novembre.....	265	207	58	4.307.131	2.175.520	645.802	13.761	462.563	381.990	17.896
Décembre.....	286	211	75	3.206.246	1.133.301	308.146	28.479	232.467	637.836	31.633
1939 Janvier.....	115	95	20	945.378	241.946	126.774	4.347	77.723	980.310	45.922
Février.....	187	145	42	619.122	113.121	42.032	19.707	26.279	567.252	25.659
Mars.....	1.298	947	351	5.143.110	2.549.165	505.073	45.435	389.062	456.287	22.048
Avril.....	1.679	1.183	496	8.792.056	2.010.671	815.296	91.459	620.109	1.029.369	43.312
Mai.....	1.218	867	351	8.944.179	4.680.939	1.016.669	85.025	805.868	403.807	18.349
Juin.....	638	453	185	3.185.604	791.710	303.074	31.873	227.661	550.427	25.768
Juillet.....	426	295	131	5.803.852	1.726.228	646.262	47.697	563.657	937.177	44.340
Août.....	167	114	53	1.259.216	320.709	84.672	56.439	65.927	504.106	22.399
Septembre.....	219	163	56	712.078	194.419	80.259	6.348	50.504	460.389	20.417
Octobre.....	499	349	150	4.391.498	1.207.431	449.580	316.291	327.509	1.019.906	43.518
Novembre.....	237	172	65	3.809.018	2.132.835	607.738	20.161	448.107	355.170	16.177
Décembre.....	248	177	71	2.638.922	766.058	212.789	28.010	159.724	534.307	24.955
1940 Janvier.....	111	83	28	983.097	289.761	126.168	3.550	68.576	970.244	46.004

(1) En ce qui concerne les résultats mensuels, les emprunts recensés se rapportent à des sociétés différentes de celles faisant l'objet des colonnes précédentes.

II. — CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE RETRAITE.

a) Dépôts sur livrets particuliers à la Caisse d'Épargne (1)

(milliers de francs).

PÉRIODES	Versements	Remboursements	Excédents	Solde des dépôts à fin de période (2)	Nombre de livrets à fin d'année
1937.....	3.501.365	2.800.663	700.702	12.489.170	5.844.595
1938.....	3.331.391	3.496.925	— 165.534	12.670.559	5.973.360
1938 Décembre.....	249.353	243.383	5.970	12.323.636	
1939 Janvier.....	317.844	200.562	117.282	12.787.841	
Février.....	207.216	215.326	— 8.110	12.779.731	
Mars.....	193.282	406.173	— 212.891	12.566.840	
Avril.....	131.289	442.557	— 311.268	12.255.572	
Mai.....	224.931	214.043	10.888	12.266.460	
Juin.....	258.622	186.882	71.740	12.338.200	
Juillet.....	216.926	188.497	28.429	12.366.629	
Août.....	162.573	356.315	— 193.742	12.172.887	
Septembre.....	72.681	450.865	— 378.184	11.794.703	
Octobre.....	94.167	172.991	— 78.824	11.715.879	
Novembre.....	94.600	172.587	— 77.987	11.637.892	
Décembre.....	148.879 (3)	167.921 (3)	— 19.042 (3)	11.957.584 (3)	
1940 Janvier.....	150.164 (3)	150.315 (3)	— 151 (3)	11.957.433 (3)	
Février.....	117.843 (3)	145.161 (3)	— 27.318 (3)	11.930.115 (3)	

(1) Ces chiffres donnent les mouvements de l'épargne pure.

(2) Les soldes des années 1937, 1938 et au 31 décembre 1939 comprennent les intérêts capitalisés de l'exercice.

(3) Chiffres approximatifs.

b) Versements inscrits aux comptes des affiliés à la Caisse de Retraite

(milliers de francs).

PÉRIODES	TRAVAILLEURS MANUELS et versements libres en dehors du cadre des lois d'assurances obligatoires (lois des 16 mars 1865 et 15 décembre 1937)	EMPLOYÉS (lois des 10 mars 1925 et 18 juin 1930)	OUVRIERS MINEURS (lois coordonnées par arrêté royal du 25 août 1937)	Total				
	1937.....	298.675	44.386		14.241	357.302		
1938.....	317.907	48.116	18.114	384.137				
1938 Octobre.....	26.837	4.148	} 4.538	} 96.214				
Novembre.....	25.582	3.972						
Décembre.....	26.814	4.323						
1939 Janvier.....	27.272	3.781			} 4.977 (1)	} 97.030		
Février.....	25.707	3.778						
Mars.....	27.435	4.080						
Avril.....	26.146	3.914						
Mai.....	25.493	3.939						
Juin.....	23.944	4.006						
Juillet.....	24.172 (1)	3.888						
Août.....	21.837 (1)	3.825 (1)					} 4.582 (1)	} 86.221
Septembre.....	24.164 (1)	3.763 (1)						
Octobre.....	23.697 (1)	3.942 (1)						
Novembre.....			} 4.479 (1)					
Décembre.....								

(1) Chiffres approximatifs.

III. — INDICE TRIMESTRIEL DES SALAIRES. (Base : moyenne des salaires en 1933 = 100.)

PÉRIODES	INDICE GÉNÉRAL	INDICES PAR INDUSTRIES																							INDICES des salaires horaires moyens par catégorie d'industrie	
		Cokeries	Carrières, cimenteries, marbreries	Métallurgie				Industries céramiques, briqueteries	Industries verrières	Industries chimiques	Industries alimentaires	Industries textiles			Construction et travaux publics	Bois et ameublement	Peaux et cuirs	Tabacs	Papier		Art et précision	Transports		Gas et électricité	bienes de production	bienes de consommation
				Sidérurgie	Métaux non ferreux	Fonderies, constructions mécan. et métalliques	Ensemble					L'n, coton, chanvre et jute	Laine, tapis, bonneterie, confection	Ensemble					Fabriques	Imprimerie et transformation		Travail des ports, camionneurs	Chemins de fer (1)			

a) Indice des salaires horaires moyens.

1937	Jun	109	114	104	125	114	104	113	108	105	109	105	105	100	102	106	101	112	104	—	104	105	122	105	108	106	111	104
	Septembre	113	118	108	129	119	110	118	112	106	112	106	107	107	107	108	102	113	108	122	106	109	122	107	110	107	114	107
	Décembre	115	121	108	129	121	112	119	115	108	114	108	109	109	111	105	115	109	115	109	115	106	114	130	113	116	110	109
1938	Mars	116	123	112	130	121	115	121	110	112	115	108	111	110	111	112	106	116	113	115	108	117	127	110	113	111	118	111
	Jun	116	123	111	132	121	113	121	109	112	116	109	112	110	111	112	108	115	112	—	109	115	125	109	112	111	118	111
	Septembre	117	123	108	132	121	113	121	110	110	117	109	112	111	111	114	109	115	113	—	110	115	125	115	115	111	118	110
	Décembre	118	126	114	135	121	113	122	114	113	118	109	114	112	113	115	108	117	113	116	111	112	125	115	117	114	119	112
1939	Mars	118	123	110	133	120	113	122	114	111	116	109	117	114	116	115	109	117	111	—	109	113	124	116	118	115	119	112
	Jun	118	122	109	135	119	113	122	110	112	115	108	114	111	112	116	109	117	105	—	110	114	122	109	112	113	118	111
	Septembre	118	123	109	133	120	112	121	113	115	116	108	114	109	112	115	111	117	108	116	107	115	119	117	117	113	118	111
	Décembre	* 121	132	112	146	126	117	129	111	122	122	111	111	112	111	116	110	125	108	119	108	109	* 125	114	* 116	118	124	113

b) Indice des salaires des ouvriers qualifiés ou spécialisés.

1937	Jun	111	112	105	127	113	109	116	102	107	109	103	110	96	103	106	106	110	109	—	104	98	122	—	—	—	106	110	
	Septembre	115	115	111	136	117	115	123	104	109	111	108	112	101	107	108	107	112	113	124	106	102	126	—	—	—	107	105	
	Décembre	117	117	113	133	120	117	123	106	106	114	106	115	102	109	110	111	114	115	127	105	110	128	—	—	—	111	109	
1938	Mars	118	116	114	132	120	120	124	107	112	114	108	116	104	110	111	111	116	115	127	106	112	125	—	—	—	112	111	
	Jun	118	114	114	136	120	117	124	106	110	116	107	116	105	111	113	112	114	115	—	107	110	127	—	—	—	112	111	
	Septembre	118	114	116	145	120	115	127	106	111	116	107	115	104	110	114	115	115	116	—	108	110	128	—	—	—	112	111	
	Décembre	120	117	118	142	120	115	126	108	113	117	108	117	106	111	115	114	116	115	126	108	110	129	—	—	—	113	112	
1939	Mars	120	115	114	140	119	116	125	109	110	115	107	120	109	115	115	112	116	115	—	109	111	126	—	—	—	114	112	
	Jun	120	114	115	141	119	116	126	109	111	115	106	118	106	112	116	114	117	111	—	108	113	127	—	—	—	113	112	
	Septembre	120	114	115	137	119	116	124	111	113	116	107	117	106	111	115	114	117	115	126	107	115	127	—	—	—	113	111	
	Décembre	* 124	122	123	152	124	121	133	110	121	122	110	114	104	109	116	114	125	115	129	129	108	126	* 131	—	—	—	119	113

c) Indice des salaires des ouvriers non qualifiés ni spécialisés.

1937	Jun	114	112	101	141	116	109	122	114	119	116	106	106	106	109	103	112	108	—	108	122	123	—	—	—	102	112	106	103	
	Septembre	118	115	106	147	121	114	127	116	117	119	108	108	109	108	112	107	115	113	122	110	127	125	—	—	—	103	115	110	104
	Décembre	119	117	108	140	123	117	126	112	113	122	109	111	111	111	114	107	116	115	115	110	134	128	—	—	—	115	117	112	106
1938	Mars	120	116	110	142	123	120	128	116	118	122	109	113	111	112	115	109	118	115	115	114	136	123	—	—	—	116	119	114	107
	Jun	120	114	107	145	122	118	128	118	116	123	109	112	112	112	116	109	116	115	—	114	133	124	—	—	—	114	119	113	103
	Septembre	121	114	107	151	122	118	131	118	119	124	108	113	111	112	118	110	117	116	—	116	134	124	—	—	—	115	119	113	108
	Décembre	121	116	110	143	123	119	128	112	119	125	110	115	112	114	118	110	121	116	116	114	133	126	—	—	—	118	120	114	109
1939	Mars	122	116	108	142	121	119	128	112	116	123	109	120	113	116	119	112	120	116	—	114	133	133	—	—	—	119	119	115	109
	Jun	121	113	107	144	121	118	128	121	115	123	109	118	112	115	118	110	119	112	—	114	134	122	—	—	—	118	119	114	108
	Septembre	121	112	107	144	120	118	128	121	116	122	108	115	113	114	118	111	119	115	116	105	134	121	—	—	—	118	119	114	108
	Décembre	* 125	122	111	156	126	119	134	115	125	130	112	118	111	115	117	111	126	115	119	110	140	* 127	—	—	—	123	125	117	110

(1) Nous ne possédons pas d'éléments pour le calcul des indices des salaires des ouvriers qualifiés et non qualifiés des chemins de fer. Seul le salaire moyen nous est connu.

(2) Régime I : variations suivant indices des prix de détail ou barèmes des prix de vente.

Régime II : commissions paritaires ou autres organismes de conciliation.

Régime III : décisions patronales individuelles ou offre et demande.

* Chiffres provisoires.

LE MOUVEMENT DES AFFAIRES.

I. — ACTIVITE DES CHAMBRES DE COMPENSATION.

PÉRIODES	CHAMBRES DE COMPENSATION					Vitesse de circulation de la monnaie dans les banques (3)	CAISSE DE LIQUIDATION DE LA BOURSE DE BRUXELLES			
	BRUXELLES ET PROVINCE			BRUXELLES			COMPTANT			TERME
	Nombre de chambres à fin de période	Nombre de pièces compensées (milliers)	Capitaux compensés (millions de francs)	Nombre de pièces compensées (milliers)	Capitaux compensés (millions de francs)		Nombre de séances	Nombre de particip. à fin de période	Montant liquidé (millions de francs) (1)	Montant liquidé (millions de francs) (1)
1938 Moyenne mensuelle	38 (2)	332	32.201	164	24.275	6,56	21	305 (2)	513	82
1939 Moyenne mensuelle	38 (2)	303	31.849	146	24.128	7,29	21	295 (2)	337	42
1938 Décembre	38	344	30.484	169	22.346	6,37	21	305	405	47
1939 Janvier	38	331	28.298	166	20.949	—	21	305	409	46
Février	38	300	25.700	147	19.039	—	19	305	332	46
Mars	38	345	36.907	170	28.302	6,50	23	305	617	79
Avril	38	314	32.919	153	24.757	—	18	305	361	49
Mai	38	331	31.921	162	24.691	—	20	305	351	40
Juin	38	330	33.174	159	25.742	7,10	22	305	304	34
Juillet	38	312	31.848	150	24.440	—	20	305	253	27
Août	38	300	31.322	142	22.202	—	21	300	276	38
Septembre	38	272	29.426	121	21.960	7,13	21	300	416	59
Octobre	38	299	34.694	140	27.256	—	22	295	256	37
Novembre	38	261	33.797	127	26.076	—	19	295	224	25
Décembre	38	245	32.186	119	24.123	8,44	20	295	243	28
1940 Janvier	38	239	38.016	120	30.065	—	22	286	246	33
Février	38	224	36.980	112	29.649	—	21	285	266	20

(1) Dans ce montant, les achats ou les ventes ne sont comptés qu'une seule fois.

(2) Au 31 décembre.

(3) Rapport des capitaux compensés par trimestre au solde, à la fin du trimestre, des dépôts en comptes à vue et à moins de 30 jours.

II. — MOUVEMENT DES CHEQUES POSTAUX.

(millions de francs).

PÉRIODES	Nombre de comptes à fin de période	Avoir global (moyenne journalière)	Avoir des particuliers	CRÉDIT		DÉBIT		Mouvem. général	Opérations sans emploi de numéraire %	Vitesse de circulation (2)
				Versements	Virements	Chèques et divers	Virements			
1938 Moyenne mensuelle	(1) 433.553	3.594	2.858	5.041	12.494	5.016	12.508	35.060	89,0	4,80
1939 Moyenne mensuelle	(1) 447.267	3.854	2.858	4.962	13.112	4.916	13.121	36.111	89,0	4,66
1938 Décembre	433.553	3.654	2.678	5.297	12.921	4.833	12.941	35.993	88,5	4,50
1939 Janvier	437.067	4.006	2.896	5.194	13.742	5.106	13.755	37.797	88,7	4,53
Février	439.587	3.964	2.967	4.021	11.541	4.133	11.553	31.249	89,0	4,12
Mars	441.743	3.888	2.920	4.952	13.025	4.875	13.045	35.896	87,7	4,27
Avril	442.776	4.003	3.008	5.192	13.721	5.269	13.737	37.919	88,5	4,95
Mai	443.009	3.940	2.921	4.548	12.633	4.656	12.637	34.474	89,4	4,30
Juin	443.620	3.746	2.845	4.642	12.504	4.597	12.513	34.254	89,3	4,30
Juillet	443.620	3.819	2.867	5.006	13.013	4.885	13.018	35.921	89,1	4,88
Août	444.243	3.603	2.800	5.485	14.153	5.686	14.177	39.501	89,7	5,51
Septembre	445.125	3.523	2.544	4.603	12.213	4.755	12.207	33.779	88,3	4,63
Octobre	445.969	3.747	2.839	5.551	14.032	5.168	14.031	38.783	88,8	4,93
Novembre	446.209	3.874	2.786	5.006	13.343	5.014	13.346	36.708	89,7	4,94
Décembre	447.267	4.141	2.900	5.344	13.424	4.853	13.435	37.056	89,7	4,42
1940 Janvier	450.895	4.481	3.167	5.687	15.265	5.412	15.266	41.631	89,6	4,44
Février	452.966	4.512	3.193	4.807	13.117	4.883	13.119	35.927	89,7	3,99

(1) Au 31 décembre.

(2) Rapport par mois-type de 25 jours, du mouvement du débit à l'avoir journalier moyen.

III. — DEMANDES EN AUTORISATION D'ETABLISSEMENTS CLASSES.

Source : *Revue du Travail*.

ÉPOQUES	Royaume	Brabant	Anvers	Limbourg	Flandre orientale	Flandre occidentale	Hainaut	Namur	Luxembour	Liège
1938	3.744	976	704	100	378	408	472	114	28	564
1939	3.127	812	454	110	363	402	464	65	29	428
1938 Octobre	276	81	42	13	31	21	35	7	2	44
Novembre	248	62	59	9	8	23	44	5	4	34
Décembre	249	76	59	1	27	23	17	10	—	36
1939 Janvier	258	80	42	12	25	35	19	4	3	38
Février	231	50	38	12	25	27	27	9	3	40
Mars	334	73	39	16	47	43	61	11	6	38
Avril	323	100	45	3	31	38	45	2	2	57
Mai	315	80	43	15	44	37	50	5	6	35
Juin	331	83	32	9	44	43	66	5	3	46
Juillet	255	56	40	9	27	42	43	2	1	35
Août	307	59	65	7	42	35	62	10	5	37
Septembre	212	68	36	2	16	33	16	7	—	34
Octobre	248	60	50	5	32	25	34	7	—	35
Novembre	114	31	16	4	12	14	17	1	—	19
Décembre	199	72	23	16	25	23	24	2	—	14

**IV. — RAPPORT DES EFFETS IMPAYES AUX EFFETS PRESENTES A L'ENCAISSEMENT
PAR LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE.**

38

PÉRIODES	NOMBRE DES			MONTANT DES		
	Effets présentés	Effets impayés	%	Effets présentés	Effets impayés	%
				<i>(milliers de francs)</i>		
1938.....	1.473.634	100.453	6,82	8.145.032	157.898	1,94
1939.....	1.161.691	108.182	9,31	7.915.536	229.647	2,90
1938 Novembre.....	128.356	7.950	6,19	849.872	13.569	1,60
Décembre.....	113.350	8.406	7,42	674.074	12.114	1,80
1939 Janvier.....	80.260	5.934	7,39	379.226	8.810	2,32
Février.....	72.894	5.704	7,83	296.515	7.829	2,64
Mars.....	96.952	7.470	7,70	629.823	14.042	2,23
Avril.....	117.728	9.226	7,84	893.051	19.598	2,19
Mai.....	127.107	9.305	7,32	1.124.731	21.386	1,90
Juin.....	114.856	7.991	6,96	957.359	19.723	2,06
Juillet.....	90.607	5.748	6,34	662.459	12.148	1,83
Août.....	76.142	10.065	13,22	372.922	16.145	4,33
Septembre.....	129.434	17.504	13,52	666.883	40.194	6,03
Octobre.....	101.886	12.297	12,07	655.952	33.162	5,06
Novembre.....	80.581	9.151	11,36	632.873	20.760	3,28
Décembre.....	73.244	7.787	10,63	643.743	15.849	2,46
1940 Janvier.....	59.076	5.669	9,60	622.888	11.384	1,83

**V. — DECLARATIONS DE FAILLITE,
HOMOLOGATIONS DE CONCORDATS PREVENTIFS,
PUBLIEES AU « MONITEUR DU COMMERCE BELGE ».**

a) Tableau rétrospectif.

PÉRIODES (13 semaines)	Faillites			Concordats homologués		
	1937	1938	1939	1937	1938	1939
Première période.....	165	180	175	39	29	43
Deuxième période.....	138	145	207	23	34	43
Troisième période.....	111	118	140	17	23	42
Quatrième période.....	146	179	182	29	44	40
Total...	560	622	704	108	130	168

b) Détail par catégories d'industries.

FEVRIER 1940.

GROUPES	NOMBRE DE											
	DECLARATIONS DE FAILLITE						CONCORDATS HOMOLOGUÉS					
	Personnes physiques	Sociétés de personnes	Sociétés anonymes	Sociétés de personnes à responsabilité limitée	Sociétés coopératives	Total	Personnes physiques	Sociétés de personnes	Sociétés anonymes	Sociétés de personnes à responsabilité limitée	Sociétés coopératives	Total
A. Opérations commerciales.....	31	1	2	—	—	34	19	—	1	—	—	20
B. Opérations bancaires et financières.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
C. Industries.....	6	—	1	—	—	7	3	—	2	—	—	5
D. Sociétés ayant leur principale exploitation au Congo belge.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Total...	37	1	3	—	—	41	22	—	3	—	—	25

LES PRIX.

I. — INDICES DES PRIX DE GROS.

a) Indice officiel en Belgique. — Indice général et par groupe de produits.

Base : Avril 1914 = 100.

45

Source : Ministère des Affaires économiques, des Classes moyennes et de l'Agriculture.

PÉRIODES	Indice général	Produits destinés à l'alimentation	Combustibles	Goudron et dérivés	Produits des industries métallurg.	Pétroles et dérivés	Produits des industries céramiq.	Produits des industries verrières	Produits chimiques	Engrais chimiques	Matières grasses
Nombre de produits	124	16	4	3	14	7	9	2	12	4	7
1938 Moyenne mensuelle	630	559	873	605	695	967	865	549	617	503	463
1939 Moyenne mensuelle	649	555	871	578	724	1.047	854	587	594	524	497
1938 Décembre	607	528	855	538	678	905	847	549	591	524	419
1939 Janvier	604	515	855	534	667	906	852	549	578	527	414
Février	599	508	855	527	666	908	849	549	573	529	414
Mars	600	509	855	512	671	907	854	549	573	532	416
Avril	602	518	835	512	673	914	852	549	571	533	417
Mai	599	511	835	513	664	914	855	549	571	521	415
Juin	597	504	833	504	668	914	860	549	569	521	416
Juillet	594	499	841	498	671	915	864	614	565	503	411
Août	594	502	843	498	691	915	859	614	565	500	404
Septembre	706	653	871	683	779	1.115	859	626	615	527	627
Octobre	735	639	871	729	807	1.266	854	626	632	530	706
Novembre	762	638	969	712	842	1.467	846	626	637	531	651
Décembre	793	663	932	715	887	1.419	847	626	673	533	673
1940 Janvier	822	704	982	715	954	1.422	860	626	705	507	657
Février	840	731	982	771	995	1.481	869	626	728	495	665

PÉRIODES	PRODUITS DES INDUSTRIES TEXTILES					Matériaux de construction	Produits résineux	Produits des industries des peaux et cuirs	Tabac	Produits des industries du papier	Caoutchouc brut
	Indice général	Laines	Lins	Jutes	Cotons						
Nombre de produits	19	5	5	2	7	13	2	9	1	1	1
1938 Moyenne mensuelle	592	606	842	365	520	774	534	476	513	736	125
1939 Moyenne mensuelle	641	606	902	573	531	793	627	519	602	677	146
1938 Décembre	571	572	857	357	488	772	520	461	545	644	133
1939 Janvier	583	560	929	400	480	775	532	466	545	644	130
Février	567	547	852	439	469	773	538	462	545	644	133
Mars	563	548	826	449	465	773	555	465	545	644	134
Avril	570	530	826	558	463	772	548	461	545	644	133
Mai	563	530	788	601	476	772	526	471	545	644	133
Juin	557	529	755	484	483	772	506	471	545	644	135
Juillet	549	538	715	472	480	765	485	471	545	644	138
Août	534	533	668	472	472	768	510	472	545	644	140
Septembre	672	674	815	585	613	822	722	576	636	715	143
Octobre	722	686	973	585	613	842	894	626	727	747	152
Novembre	842	754	1.196	964	627	841	856	643	727	756	188
Décembre	971	844	1.480	964	737	846	848	645	773	756	193
1940 Janvier	1.063	931	1.748	951	712	846	856	701	775	756	195
Février	987	959	1.480	887	707	867	897	781	818	825	211

b) Indices des prix de gros à l'étranger.

PÉRIODES	ANGLETERRE (Board of Trade) Base : 1930	FRANCE (Statistique Générale de la France) Base : juillet 1914	PAYS-BAS (Centraal Bureau voor de Statistiek) Base : 1926-1930	SUISSE (Office fédéral de l'industrie des arts et métiers et du travail) Base : juillet 1914	SUÈDE (Kommerskollegium) Base : 1913	ALLEMAGNE (Statistisches Reichsamt) Base : 1913	ÉTATS-UNIS (Bureau of Labor) Base : 1926
1937 Moyenne mens.	109	563	76	111	137	106	86
1938 Moyenne mens.	101	640	72	107	130	106	79
1938 Novembre	98	657	70	106	127	106	78
Décembre	98	666	71	106	127	106	77
1939 Janvier	97	676	70	106	127	106	77
Février	97	677	70	105	127	106	77
Mars	97	681	70	105	127	107	77
Avril	97	682	70	106	128	106	76
Mai	98	693	70	107	129	106	76
Juin	98	685	70	106	130	107	76
Juillet	98	677	70	106	131	107	75
Août	98	672	70	107	133	107	75
Septembre	105		75	117	143		79
Octobre	111		81	120	150		79
Novembre	117		84	123	153		79
Décembre	121		85	125	159		
1940 Janvier	124		87	128			

II. — INDICES DES PRIX DE DETAIL ET DU COUT DE LA VIE.

a) Indices des prix de détail en Belgique.

Base : Avril 1914 = 100.

Source : *Ministère des Affaires économiques, des Classes moyennes et de l'Agriculture.*

46

DATES	Le Royaume	Anvers	Bruxelles	Gand	Liège
1938 Moyenne mensuelle	761	801	828	760	766
1938 15 septembre	764	804	828	766	769
15 octobre	769	810	839	771	776
15 novembre	772	813	838	772	776
15 décembre	768	807	835	766	773
1939 15 janvier	769	807	835	768	774
15 février	759	798	826	758	763
15 mars	754	795	822	755	758
15 avril	781	791	817	752	763

b) Nouveaux indices des prix de détail en Belgique.

Base : Années 1936-1938 = 100.

Source : *Ministère des Affaires économiques, des Classes moyennes et de l'Agriculture.*

DATES	Royaume	Brabant		Anvers		Liège		Flandre Orientale		Flandre occidentale	Hainaut	Limbourg	Luxembourg	Namur
		Province	Ville de Bruxelles	Province	Ville d'Anvers	Province	Ville de Liège	Province	Ville de Gand					
1939 Moyenne mens.	105,8	105,7	105,4	105,3	105,1	106,3	106,0	105,8	106,6	104,9	106,7	106,9	105,2	105,8
1939 15 janvier	105,8	105,9	105,6	104,5	103,9	107,0	106,9	105,5	105,8	104,3	106,9	106,8	105,6	106,4
15 février	104,4	104,2	104,0	103,5	103,1	105,2	104,8	104,2	104,5	103,3	105,5	105,1	104,4	105,0
15 mars	103,6	103,5	103,4	102,8	102,5	104,4	104,0	103,6	104,1	102,5	104,6	104,4	103,6	103,7
15 avril	103,1	103,0	102,8	102,4	102,2	103,6	103,3	103,1	103,8	102,1	103,9	104,1	103,1	103,1
15 mai	102,9	102,9	102,7	102,3	102,1	103,5	103,3	102,9	103,8	102,0	103,9	103,8	102,6	102,5
15 juin	103,1	102,8	102,5	102,4	102,4	103,8	103,8	103,2	104,1	102,5	104,0	104,3	102,4	102,5
15 juillet	103,5	103,0	102,7	102,8	102,5	103,8	103,7	103,6	104,5	102,9	104,5	104,6	102,8	102,9
15 août	103,3	102,9	102,6	102,7	102,5	103,7	103,6	103,2	104,2	102,8	104,2	104,6	102,8	103,4
15 septembre	103,9	103,5	103,2	103,6	103,7	103,9	103,2	104,1	105,6	103,8	104,6	105,5	102,6	103,7
15 octobre	110,1	110,0	109,6	110,2	110,0	110,4	109,9	110,0	111,0	109,1	110,6	110,9	108,8	110,0
15 novembre	112,4	112,4	112,1	112,5	112,7	112,4	111,9	112,4	113,2	111,2	113,0	114,1	110,9	112,5
15 décembre	113,9	114,0	113,9	113,4	113,6	113,9	113,1	113,6	114,4	112,7	115,1	114,8	112,8	113,8
1940 15 janvier	115,4	115,6	115,5	114,9	114,9	115,0	113,8	114,9	115,6	114,5	116,7	116,8	113,7	115,4
15 février	117,8	118,0	117,9	117,2	117,2	117,9	117,9	116,9	117,4	117,1	119,2	119,1	115,8	117,8

c) Indices du coût de la vie en Belgique.

Budgets ouvriers, 3^e catégorie : ménages disposant d'un revenu de 30 à moins de 40 francs, par unité de consommation et par quinzaine.

Base : 1921 = 100.

Source : *Ministère des Affaires économiques, des Classes moyennes et de l'Agriculture.*

PÉRIODES	Indices général	Nourriture	Habitations, mobilier	Chauffage, éclairage	Vêtements	Besoins hygiéniques, sociaux et moraux
1938 Moyenne mensuelle	205	180	405	194	246	183
1939 Moyenne mensuelle	203	176	407	202	251	184
1938 Décembre	208	184	405	198	247	183
1939 Janvier	209	186	405	199	247	183
Février	205	180	406	199	247	183
Mars	203	176	407	199	247	183
Avril	200	172	407	195	247	183
Mai	198	168	407	196	249	184
Juin	199	170	406	197	249	184
Juillet	200	171	406	196	249	184
Août	199	170	407	198	249	184
Septembre	199	170	407	201	250	184
Octobre	206	179	408	204	257	185
Novembre	210	183	410	218	261	185
Décembre	212	185	410	221	262	185
1940 Janvier	215	190	411	223	263	186
Février	220	196	411	225	266	191

d) Indices du coût de la vie et des prix de détail, à l'étranger.

ÉPOQUES	GRANDE-BRETAGNE (Ministry of Labour)	FRANCE (Statistique Générale de la France)		PAYS-BAS (Centraal Bureau de Statistiek)	SUISSE (Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail)	SUÈDE	ALLEMAGNE (Statistisches Reichsamts)	ÉTATS-UNIS (National Industrial Conference Board)
	Coût de la vie	Prix de détail (ind. pond. de 34 articles Moyen. p ^r 300 villes)	Coût de la vie (budgets-types uniformisés)	Coût de la vie	Coût de la vie (34 villes)	Coût de la vie (49 villes)	Coût de la vie	Coût de la vie
	Base : juillet 1914 = 100	Base : juillet 1914 = 100	Base : 1930 = 100	Base : période 1911/13 = 100	Base : juin 1914 = 100	Base : juillet 1914 = 100	Base : 1913/14 = 100	Base : 1923 = 100
1937 Moyenne	154	572	102,4	137,3	137	162	125,1	88,5
1938 Moyenne	156	658	116,6	138,6	137	166	125,6	86,4
1938 Novembre	156	690	120,3	137,4	137	—	125,0	85,6
1938 Décembre	155	—	—	138,3	137	—	125,3	85,8
1939 Janvier	155	—	—	—	137	167	125,8	85,4
1939 Février	153	709	122,3	—	136	—	125,7	85,1
1939 Mars	153	—	—	138,2	136	—	126,0	84,9
1939 Avril	153	—	—	—	136	168	125,9	85,0
1939 Mai	153	698	122,5	—	137	—	126,1	84,8
1939 Juin	156	—	—	136,0	137	—	126,5	84,7
1939 Juillet	155	—	—	—	138	169	127,3	84,9
1939 Août	155	—	—	136,5	137	—	127,3	84,5
1939 Septembre	165	—	—	139,1	138	—	—	85,9
1939 Octobre	169	—	—	142,8	140	171	—	—
1939 Novembre	173	—	—	144,3	142	—	—	—
1939 Décembre	174	—	—	146,0	142	—	—	—
1940 Janvier	177	—	—	—	144	178	—	—

III. — PRIX DE GROS INTERIEURS DE QUELQUES PRODUITS INDUSTRIELS.
(en francs par tonne métrique).

PÉRIODES	CHARBONS								AGGLOMÉRÉS		COKE	SIDÉRURGIE Source : Echo de la Bourse					
	DOMESTIQUES			INDUSTRIELS					Briquettes type Etat belge	Boulets demi-gras, lavés, 145 gr.		Coke gros, lavé, type sidérurgique	Billettes	Largets	Aciers-marchands	Profils	Toles fortes
	Criblés 1/2 gras	Criblés gra: domestiques	Galettins maigres 50/80 anthracite	Fines grasses 0/10 mi-lavées	Fines demi-grasses 0/10 lavées	Menu demi-gras, 0,70, classe C Etat belge	Grains maigres 5/10 lavés	Poussier maigre brut 0/5 à 20 % de cendres			(1)						
1938 Moy. mens.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	877	986	1.100	1.100	1.300	1.720
1939 Moy. mens.	226,4	239,2	246,8	139,3	131,6	152,7	148,4	94,7	167,2	198,1	216,9	—	—	1.148	1.148	1.355	1.780
1938 Décembre..	222	235	242	136,5	129	149	145,5	92,75	165	197	202	860	950	1.100	1.100	1.300	1.720
1939 Janvier ...	222	235	242	136,5	129	149	145,5	92,75	165	197	202	860	950	1.100	1.100	1.300	1.720
1939 Février ...	222	235	242	136,5	129	149	145,5	92,75	165	197	202	860	950	1.100	1.100	1.300	1.720
1939 Mars	222	235	242	136,5	129	149	145,5	92,75	166	197	202	860	950	1.100	1.100	1.300	1.720
1939 Avril	222	235	242	136,5	129	154	145,5	92,75	166	197	202	860	950	1.100	1.100	1.300	1.720
1939 Mai	222	235	242	136,5	129	154	145,5	92,75	166	197	202	860	950	1.100	1.100	1.300	1.720
1939 Juin	222	235	242	136,5	129	154	145,5	92,75	166	197	202	860	950	1.100	1.100	1.300	1.720
1939 Juillet ...	222	235	242	136,5	129	154	145,5	92,75	166	197	202	860	950	1.100	1.100	1.300	1.720
1939 Août	222	235	242	136,5	129	154	145,5	92,75	166	197	202	860	950	1.100	1.100	1.300	1.720
1939 Septembre..	222	235	242	136,5	129	154	145,5	92,75	166	197	225	—	—	1.250	1.250	1.475	1.910
1939 Octobre ...	222	235	242	136,5	129	154	145,5	92,75	166	197	280	—	—	1.250	1.250	1.475	1.910
1939 Novembre..	248,5	260	271	153	144,5	154	163	104,50	175	207	280	—	—	1.375	1.375	1.610	2.060
1939 Décembre..	248,5	260	271	153	144,5	154	163	104,50	175	200	280	—	—	1.375	1.375	1.610	2.060
1940 Janvier ...	248,5	260	271	153	144,5	172,5	163	104	191	200	300	—	—	1.375	1.375	1.610	2.060
1940 Février ...	248,5	260	271	153	144,5	172,5	163	104	191	200	320	—	—	1.375	1.375	1.610	2.060

(1) Départ. — (2) Rendu.

IV. — PRIX DES PRODUITS AGRICOLES.

a) Prix moyens des grains et autres denrées agricoles vendus sur les marchés régulateurs de Belgique (« Moniteur belge »).

PÉRIODES	FROMENT	SEIGLE	AVOINE	ORGE D'HIVER	POMMES DE TERRE		COSSETTES SÈCHES DE CHOCORÉE (dernière récolte)	PAILLE DE FROMENT	LIN BRUT	BEURRE DE FERME NON SALÉ (vendu par kilo)	LAIN EN SUINT	ŒUFS FRAIS
	(dernière récolte)				Gelder-sche-muizen	Industrie	(dernière récolte)					
	en francs par 100 kilos										en francs par kilo	
1938 Moyenne mensuelle	121,57	90,23	98,47	93,80	39,07	43,10	85,80	23,49	104,44	23,—	16,44	0,63
1939 Moyenne mensuelle	120,80	77,89	80,72	94,65	31,73	35,09	84,17	23,23	112,03	19,70	15,41	0,62
1938 Novembre.....	109,98	62,54	75,83	73,31	25,29	30,84	68,20	19,09	104,83	25,28	14,81	0,84
1938 Décembre	109,32	64,17	76,57	74,89	26,76	31,28	67,—	18,81	103,80	26,23	14,25	0,75
1939 Janvier	110,53	63,96	78,85	74,52	31,53	35,34	66,12	19,07	109,28	25,03	13,94	0,70
1939 Février	111,62	61,52	76,31	73,61	32,35	35,48	67,60	20,09	113,13	24,80	14,37	0,49
1939 Mars	116,63	59,93	75,92	74,35	31,55	35,33	71,60	20,92	108,06	22,87	14,40	0,45
1939 Avril	119,73	60,47	79,13	75,92	35,05	39,28	75,72	20,37	104,41	19,94	13,50	0,46
1939 Mai	119,69	58,92	81,31	75,89	29,12	34,68	74,75	20,53	104,90	18,48	13,—	0,46
1939 Juin	118,23	59,04	80,—	75,38	23,97	30,57	73,30	19,62	101,89	18,87	12,90	0,52
1939 Juillet	117,06	59,40	78,06	73,66	35,25	35,05	75,16	19,44	101,98	18,57	13,31	0,55
1939 Août	117,17	53,77	64,13	68,04	29,09	37,08	77,25	18,04	91,88	18,94	13,20	0,56
1939 Septembre	123,71	106,70	86,15	117,05	31,30	35,44	106,04	22,27	104,21	19,10	15,69	0,67
1939 Octobre	134,72	117,93	89,33	143,96	31,66	36,38	106,—	27,70	120,01	19,75	17,—	0,85
1939 Novembre.....	134,85	111,04	85,68	137,31	33,94	37,36	107,10	32,65	131,98	20,83	19,86	0,89
1939 Décembre.....	136,19	122,—	93,73	146,62	35,40	38,65	109,50	38,08	164,01	21,71	23,75	0,77
1940 Janvier	139,60	127,92	107,86	157,73	43,19	44,29	124,25	49,19	195,88	24,21	26,20	0,67

b) Prix moyens des grains aux Bourses aux Grains de Courtrai, Bruxelles, Charleroi, Namur et Liège.
Source : Ministère de l'Agriculture.

PÉRIODES	FROMENT (bonne qualité commerciale)	SEIGLE	AVOINE	ORGE	EPRAUTRE
	en francs par 100 kilos				
1938 Moyenne mensuelle	120,97	79,50	95,92	91,84	91,59
1939 Moyenne mensuelle	122,70	75,86	78,19	94,84	85,55
1938 Décembre	111,65	61,94	73,94	73,36	83,55
1939 Janvier	113,17	61,41	76,02	72,67	82,37
Février	114,90	57,70	72,45	71,26	78,87
Mars	121,71	57,31	73,35	72,23	76,—
Avril	123,65	53,63	77,60	73,74	76,—
Mai	123,65	57,70	79,18	74,18	75,50
Juin	122,35	56,81	77,02	73,12	—
Juillet	121,74	58,—	74,83	73,—	—
Août	105,—	52,33	60,65	68,24	—
Septembre	122,63	106,05	85,22	122,78	86,83
Octobre	134,11	115,56	87,41	148,19	99,—
Novembre	134,20	108,—	83,14	139,87	94,87
Décembre	135,32	120,85	91,40	148,76	100,52
1940 Janvier	139,79	121,45	107,50	160,57	109,95
Février	144,12	126,92	112,67	164,85	111,37

V. — INDICES AGRICOLES (1).
Base : 1936 = 100.

a) Indices du Royaume.

Source : Ministère de l'Agriculture.

PÉRIODES	INDICE DES PRIX DE VENTE DES PRODUITS DES CULTURES														Indice général cultures		
	INDICE SIMPLE									INDICE APRÈS ÉLIMINATION DE LA VARIATION SAISONNIÈRE							
	Froment	Seigle	Escourgeon et orge	Avoine	Paille	Lin (paille)	Cossuettes de chiocrates	Betteraves sucrières	Pommes de terre	Froment	Seigle	Escourgeon et orge	Avoine	Paille		Betteraves sucrières	Pommes de terre
1938	107,4	108,4	105,6	107,8	124,9	125,4	109,9	113,9	90,4	107,4	108,4	105,6	107,8	124,9	110,5	90,4	104,4
1939	106,1	93,6	109,0	87,9	123,6	122,0	108,5	130,7	74,4	106,1	93,6	109,0	87,9	123,6	118,8	74,4	96,0
1938 Décembre	91,9	76,5	84,3	83,1	100,0	114,2	86,4	121,3	63,8	94,7	78,9	85,2	87,5	101,0	114,1	70,9	88,0
1939 Janvier	92,3	75,8	83,5	85,4	101,4	121,2	85,2	118,9	73,6	95,2	79,0	84,5	89,0	98,4	112,9	76,7	90,5
Février	93,5	71,2	81,9	81,4	106,9	125,5	87,0	118,0	74,6	95,4	74,2	82,9	84,8	103,8	112,5	74,6	89,8
Mars	101,0	70,7	83,0	82,4	111,3	116,7	92,3	122,7	73,6	102,0	72,9	83,0	84,1	107,0	114,8	74,3	90,7
Avril	101,9	72,4	84,8	87,2	108,4	112,3	97,7	132,6	82,4	100,9	69,6	80,8	81,5	103,2	119,8	77,0	91,2
Mai	101,6	71,2	85,3	89,0	109,2	113,7	96,3	137,3	70,2	98,6	67,8	80,5	81,7	104,0	122,1	64,4	86,5
Juin	100,5	70,1	84,0	86,5	104,4	105,2	94,5	131,8	60,0	95,7	66,8	80,8	78,6	100,4	119,4	51,7	79,8
Juillet	100,5	71,6	83,9	84,1	103,4	109,0	96,9	133,2	77,3	93,9	68,8	85,6	77,1	102,4	120,1	68,4	86,2
Août	99,1	68,6	83,1	73,2	95,9	99,6	99,6	135,5	72,8	98,1	67,3	85,7	75,5	100,9	121,2	74,3	88,3
Septembre	112,5	130,9	141,1	95,7	118,5	110,0	136,7	138,2	73,4	114,8	132,2	145,5	102,9	128,8	122,6	79,8	104,5
Octobre	123,0	142,7	170,3	98,2	147,3	132,5	136,6	131,9	74,8	126,8	145,6	173,8	104,5	156,7	119,5	83,1	112,5
Novembre	123,1	133,3	160,8	93,4	173,7	142,0	138,0	133,0	78,4	126,9	137,4	164,1	97,3	182,8	120,0	87,1	115,7
Décembre	124,1	149,2	171,0	102,7	202,5	176,3	141,1	135,3	81,5	127,9	153,8	172,7	108,1	204,5	121,1	90,6	123,6
1940 Janvier	128,2	149,9	184,6	120,8	261,6	196,7	160,1	144,0	96,2	132,2	156,1	186,5	125,8	254,0	125,5	100,2	136,8
Février	132,2	156,7	189,5	126,6	307,2	197,2	183,5	150,9	113,6	134,9	163,2	191,4	131,9	298,3	128,9	113,6	148,2

PÉRIODES	INDICE DES PRIX DE VENTE DES PRODUITS DE L'ÉLEVAGE												Indice général culture et élevage		
	INDICE SIMPLE						INDICE APRÈS ÉLIMINATION DE LA VARIATION SAISONNIÈRE								
	Beufs	Vaches	Veaux	Porcs	Beurre	Œufs	Chevaux	Beufs	Vaches	Veaux	Porcs	Beurre		Œufs	
1938	105,4	106,5	120,8	131,2	122,6	114,3	96,1	105,4	106,5	120,8	131,2	122,6	114,3	118,8	115,2
1939	106,6	106,7	113,2	116,4	109,7	108,8	75,1	106,6	106,7	113,2	116,4	109,7	108,8	109,6	106,2
1938 Décembre	105,9	109,2	139,7	139,9	140,8	123,5	62,9	109,2	110,3	131,8	135,8	131,6	99,6	120,8	112,6
1939 Janvier	103,6	103,7	120,6	138,0	129,3	115,7	63,4	106,8	105,8	113,8	136,6	120,8	110,2	117,4	110,7
Février	103,2	103,1	108,6	123,4	133,5	84,3	63,4	106,4	106,3	105,4	125,9	124,8	93,7	113,3	107,5
Mars	104,6	105,3	113,6	120,6	117,4	82,4	75,5	105,6	106,3	111,4	124,3	115,1	117,7	114,4	108,5
Avril	109,5	110,8	127,1	113,8	104,5	87,6	75,5	106,3	109,7	125,8	118,5	113,6	134,8	117,0	110,6
Mai	115,4	111,8	125,3	111,2	100,4	80,4	77,2	109,9	108,5	126,6	115,8	115,4	121,8	115,1	108,0
Juin	115,6	111,6	115,5	108,9	101,6	97,1	78,2	111,2	106,3	121,6	115,9	114,2	131,2	116,1	107,0
Juillet	114,5	111,4	113,4	113,0	101,2	100,9	73,2	111,1	109,2	119,4	114,1	110,0	123,0	112,8	106,1
Août	110,5	107,3	105,5	113,0	98,7	109,8	74,6	108,3	106,2	109,9	107,6	99,7	112,0	104,8	100,7
Septembre	103,2	102,0	89,2	112,0	99,3	127,4	79,9	103,2	103,0	91,9	107,7	92,8	106,2	99,7	100,9
Octobre	98,1	103,1	91,1	124,7	94,4	153,9	79,9	100,1	105,2	92,0	119,9	89,0	103,3	100,0	103,2
Novembre	96,6	103,5	114,3	110,6	111,1	152,9	80,5	99,6	105,6	113,2	107,4	104,9	97,4	103,4	106,5
Décembre	103,6	107,3	132,8	108,3	126,0	115,7	80,5	106,8	108,4	125,3	105,1	117,8	93,3	108,5	112,2
1940 Janvier	111,7	110,6	131,9	105,5	130,9	121,6	82,2	115,1	112,9	124,4	104,5	122,3	115,8	115,3	120,7
Février	109,5	109,2	117,7	100,2	127,1	162,7	87,8	112,9	112,6	114,3	102,2	118,8	180,8	124,7	130,6

(1) La méthode d'élaboration de ces indices a été exposée dans nos *Bulletins d'Information et de Documentation* de septembre et d'octobre 1939, pages 254 et 352.

PÉRIODES	INDICE DES FRAIS DE PRODUCTION								
	Fermage	Salaires	Engrais	Aliments pour bétail	Plants et semences	Matériel	Impôts	Frais généraux	Indice général frais de production
1938.....	102,3	109,4	108,5	127,7	95,1	108,5	107,5	111,0	111,0
1939.....	105,7	112,5	109,5	119,0	85,7	108,5	106,3	113,3	111,3
1938 Décembre.....	102,5	110,8	109,7	117,6	91,8	108,5	105,3	112,0	109,9
1939 Janvier.....	106,1	112,1	109,1	117,8	91,8	108,5	103,8	110,6	110,8
Février.....	106,1	112,1	108,7	110,7	83,9	108,5	103,8	109,8	109,3
Mars.....	106,1	112,1	109,6	107,2	83,9	108,5	103,8	109,4	108,7
Avril.....	106,1	112,1	111,1	111,9	83,9	108,5	103,4	109,0	109,6
Mai.....	106,1	112,1	108,5	109,1	83,9	108,5	102,9	108,7	108,9
Juin.....	106,1	112,1	107,3	111,1	83,9	108,5	102,9	109,4	109,1
Juillet.....	105,4	112,9	106,1	99,3	83,9	108,5	103,3	109,8	107,2
Août.....	105,4	112,9	106,2	95,3	83,9	108,5	103,1	109,6	106,5
Septembre.....	105,4	112,9	109,0	135,8	87,4	108,5	110,2	110,2	114,2
Octobre.....	105,4	112,9	114,0	145,2	87,4	108,5	113,6	116,8	117,0
Novembre.....	105,4	112,9	113,3	136,6	87,4	108,5	111,6	119,2	115,6
Décembre.....	105,4	112,9	112,1	149,9	87,4	108,5	113,8	121,9	118,1
1940 Janvier.....	106,3	113,1	113,7	161,3	87,4	117,6	124,6	123,6	121,4
Février.....	106,3	113,1	112,1	167,0	105,7	117,6	126,2	126,1	122,9

b) Indices régionaux.

Source : Ministère de l'Agriculture.

PÉRIODES	INDICE DES PRIX DE VENTE																				
	PRODUITS DES CULTURES						PRODUITS DE L'ÉLEVAGE						CULTURE ET ÉLEVAGE								
	Région limonaise de moyenne Belgique	Région sabblo-nneuse des Flandres	Polders	Campine	Région herbagère	Condroz	Région ardennaise	Région limonaise de moyenne Belgique	Région sabblo-nneuse des Flandres	Polders	Campine	Région herbagère	Condroz	Région ardennaise	Région limonaise de moyenne Belgique	Région sabblo-nneuse des Flandres	Polders	Campine	Région herbagère	Condroz	Région ardennaise
1938.....	107,1	102,0	104,8	99,8	95,1	106,4	101,7	118,2	119,7	118,7	119,5	118,9	117,6	118,0	114,7	115,3	115,2	115,3	118,1	114,8	114,3
1939.....	102,3	90,8	96,5	86,4	83,9	95,6	87,3	109,1	110,4	109,7	110,2	109,8	108,4	109,0	106,9	105,4	106,4	104,9	108,9	105,2	104,0
1939 Janvier.....	95,4	85,7	91,6	80,6	82,5	90,3	84,6	116,1	118,8	117,5	118,7	117,9	115,3	116,3	109,6	110,5	110,9	110,2	116,7	109,0	109,1
Février.....	95,2	84,7	91,2	78,7	80,9	89,2	82,8	111,8	113,0	112,1	115,3	115,9	112,4	113,7	106,6	105,8	106,8	107,2	114,8	106,5	106,7
Mars.....	97,1	84,5	91,7	78,9	82,1	90,2	83,0	113,8	116,0	114,7	115,1	114,0	112,7	113,0	108,5	108,0	108,9	107,1	113,0	107,0	106,2
Avril.....	97,6	85,1	91,8	79,1	84,0	89,3	82,8	116,8	119,2	117,6	117,2	115,5	114,9	114,7	110,8	110,6	111,1	108,7	114,4	108,4	107,4
Mai.....	94,7	78,5	87,0	71,3	74,5	86,1	77,0	114,7	116,1	115,1	115,6	115,0	113,8	114,0	108,2	106,6	108,0	105,8	113,6	106,8	105,5
Juin.....	89,0	70,5	79,7	63,2	64,7	80,6	69,5	115,9	117,8	116,4	116,3	115,0	114,3	114,1	107,4	105,9	107,1	104,5	113,3	105,8	103,9
Juillet.....	93,2	79,7	86,5	73,5	76,7	84,4	77,0	112,4	114,2	113,2	113,1	112,1	111,2	111,4	106,4	105,5	106,4	104,3	110,9	104,5	103,5
Août.....	95,0	81,8	88,3	76,5	81,8	85,5	79,2	104,5	106,0	105,5	104,9	104,2	103,7	103,9	101,5	99,9	101,2	98,6	103,4	99,1	98,3
Septembre.....	108,7	101,6	102,8	100,6	90,8	105,2	99,6	101,2	100,8	99,5	98,5	98,5	98,7	102,5	101,3	101,2	98,8	98,3	100,2	98,3	
Octobre.....	117,0	109,8	112,1	109,7	96,0	113,8	103,7	99,8	102,3	102,0	99,8	98,3	98,5	98,9	105,2	104,2	104,6	102,0	98,2	102,3	100,0
Novembre.....	121,0	112,9	116,4	112,6	98,6	115,9	106,0	102,8	103,4	103,2	104,0	104,3	103,0	103,6	103,6	105,8	106,6	105,9	104,1	106,3	104,2
Décembre.....	128,4	122,5	125,5	121,3	101,7	125,1	114,3	107,5	106,9	106,9	109,7	111,2	108,8	109,7	114,1	110,8	111,6	112,3	110,9	113,0	110,8
1940 Janvier.....	142,3	135,0	139,6	133,1	110,2	142,2	131,5	114,8	114,6	114,0	116,2	116,8	115,0	115,2	123,5	119,8	120,5	120,0	116,6	121,9	119,0
Février.....	153,4	147,8	151,1	147,7	120,7	154,3	145,5	125,9	128,6	125,4	123,9	120,3	121,8	119,6	134,6	133,4	131,9	129,2	120,3	130,0	125,5

PÉRIODES	INDICE DES FRAIS DE PRODUCTION																				
	ENGRAIS						ALIMENTS						ENSEMBLE DES FRAIS DE PRODUCTION								
	Région limonaise de moyenne Belgique	Région sabblo-nneuse des Flandres	Polders	Campine	Région herbagère	Condroz	Région ardennaise	Région limonaise de moyenne Belgique	Région sabblo-nneuse des Flandres	Polders	Campine	Région herbagère	Condroz	Région ardennaise	Région limonaise de moyenne Belgique	Région sabblo-nneuse des Flandres	Polders	Campine	Région herbagère	Condroz	Région ardennaise
1938.....	108,2	107,3	108,5	107,9	108,0	109,1	107,3	128,3	129,8	131,3	125,5	123,7	127,3	131,8	111,0	111,7	111,1	111,5	111,3	110,7	108,5
1939.....	108,7	108,1	109,7	109,7	110,5	110,9	110,5	119,1	121,1	123,9	116,9	117,0	117,1	121,4	111,1	111,7	111,7	111,3	111,4	110,9	110,4
1939 Janvier.....	108,4	107,8	109,0	110,0	110,9	110,6	111,2	118,1	119,9	122,0	115,7	115,0	116,6	120,9	110,6	111,2	111,1	110,8	110,6	110,6	110,2
Février.....	108,0	107,4	108,6	109,5	110,2	110,1	110,4	110,8	112,7	115,1	108,5	108,3	109,1	113,4	109,1	109,5	109,7	108,8	108,7	109,0	109,5
Mars.....	108,7	108,3	109,5	110,8	112,2	111,4	112,8	107,3	108,6	110,3	105,7	105,6	106,0	109,0	108,5	108,8	109,0	108,3	108,1	108,6	109,4
Avril.....	109,6	109,6	110,7	113,6	115,7	113,7	117,4	111,8	112,1	112,6	111,6	112,0	111,3	111,3	109,3	109,6	109,5	109,9	109,8	109,6	109,9
Mai.....	106,5	106,7	107,8	110,8	112,4	111,1	113,8	108,8	109,8	111,4	108,2	109,1	107,6	109,2	108,4	108,8	108,9	108,8	108,9	108,7	109,4
Juin.....	105,6	105,7	107,4	108,5	110,4	109,7	111,2	111,0	111,0	111,3	111,2	111,6	110,7	110,6	108,7	108,9	108,8	109,2	109,4	109,2	109,3
Juillet.....	105,5	104,9	106,6	105,9	106,7	107,3	106,6	99,0	99,2	100,0	99,4	100,7	98,3	98,1	106,8	106,8	107,1	106,5	106,7	107,1	106,7
Août.....	106,2	105,2	106,7	104,8	104,3	106,4	103,0	95,1	96,2	98,1	94,4	95,3	93,6	95,6	106,1	106,3	106,8	105,1	105,2	106,2	108,1
Septembre.....	108,1	107,6	108,9	109,8	110,8	110,6	111,0	136,4	139,7	143,4	131,9	130,3	133,9	141,9	114,1	115,2	114,7	114,6	114,7	113,6	111,5
Octobre.....	113,5	112,4	114,7	113,0	113,5	115,1	112,6	145,7	150,7	157,0	139,5	138,3	141,3	152,9	117,1	118,6	118,3	117,5	117,6	116,0	112,9
Novembre.....	112,9	111,8	114,1	111,7	111,7	114,0	110,5	136,6	140,9	146,9	132,2	132,9	132,2	141,2	115,6	116,8	116,8	115,8	116,3	114,6	112,3
Décembre.....	112,4	110,7	113,0	109,0	107,7	111,6	105,3	150,0	154,3	160,5	145,1	145,2	145,7	155,4	118,2	119,6	119,2	118,8	119,5	116,9	112,8
1940 Janvier.....	114,8	111,4	115,6	106,5	103,0	111,9	97,3	161,6	165,0	169,2	157,5	156,7	158,6	166,4	121,7	122,8	122,1	122,5	123,4	120,3	113,9
Février.....	114,0	109,7	114,5	102,0	96,5	108,7	88,7	167,8	171,8	176,4	162,1	160,0	164,6	174,7	123,4	124,6	123,8	123,6	124,6	121,7	114,2

LA PRODUCTION.

I. — PRODUCTIONS CHARBONNIÈRE ET MÉTALLURGIQUE.

Source : Ministère du Travail et de la Prévoyance sociale.

55

PÉRIODES	MINES DE HOUILLE										Nombre moyen de jours d'extraction	Stock à fin de mois (milliers de tonnes)
	NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS (milliers)		PRODUCTION PAR BASSIN (milliers de tonnes)							TOTAL		
	du fond	fond et surface	Mons	Centre	Charleroi	Namur	Liège	Campine				
1938 Moyenne mens.	91,4	130,3	408	355	665	33	459	545	2.465	24,1	1.934	
1939 Moyenne mens.	90,1	128,7	379	354	659	32	460	603	2.487	24,1	2.129	
1938 Novembre	94,3	134,1	407	364	678	33	480	568	2.531	24,0	2.234	
Décembre	92,1	131,5	421	358	690	33	481	583	2.566	24,8	2.222	
1939 Janvier	94,5	133,8	441	387	704	34	503	595	2.604	25,4	2.333	
Février	91,0	130,2	385	320	632	31	452	537	2.357	22,8	2.506	
Mars	92,8	132,3	451	379	717	36	511	630	2.724	25,9	2.696	
Avril	93,6	134,0	400	352	644	31	456	569	2.452	23,2	2.524	
Mai	93,6	133,9	422	358	677	32	468	613	2.569	24,0	2.274	
Juin	93,8	133,4	403	386	712	33	491	638	2.662	24,9	2.311	
Juillet	90,1	129,6	339	308	606	33	469	567	2.321	22,7	2.275	
Août	88,8	127,1	310	343	640	27	375	598	2.292	22,3	2.212	
Septembre	81,4	116,8	349	356	648	31	433	591	2.409	25,6	1.923	
Octobre	83,3	120,0	376	375	665	32	451	614	2.513	25,9	1.645	
Novembre	88,7	125,6	354	357	655	31	453	662	2.512	24,2	1.526	
Décembre	89,9	127,7	324	330	609	30	455	625	2.373	22,1	1.320	
1940 Janvier	88,5	125,8	384	381	689	32	476	654	2.616	25,9	1.235	

PÉRIODES	COKES		AGGLOMÉRÉS		Hauts fourneaux en activité (à la fin de la pér.)	PRODUCTION MÉTALLURGIQUE (milliers de tonnes)					
	Production (milliers de tonnes)	Nombre moyen d'ouvriers	Production (milliers de tonnes)	Nombre moyen d'ouvriers		Fonte	Aciers bruts	Pièces d'acier moulées	Aciers finis	Fers finis	Fer-blanc
1938 Moyenne mens.	392	3.775	142	870	37 (1)	205	184	6,0	145	2,5	0,2
1939 Moyenne mens.	431	3.757	127	814	44 (1)	256	253	6,2	184	2,6	
1938 Novembre	380	3.685	136	839	36	222	213	5,7	188	2,3	0,2
Décembre	406	3.768	136	836	37	232	214	5,5	176	2,6	0,3
1939 Janvier	406	3.745	132	818	37	231	204	5,9	162	3,2	0,3
Février	360	3.681	105	814	37	203	193	5,9	152	2,5	0,6
Mars	371	3.673	123	772	35	222	217	7,5	174	3,1	0,6
Avril	362	3.647	110	782	37	225	213	6,0	169	2,5	0,6
Mai	417	3.662	121	803	42	270	274	6,7	195	2,7	0,7
Juin	436	3.741	117	793	44	286	298	7,0	200	2,7	0,7
Juillet	471	3.836	96	758	46	295	291	5,4	196	2,1	0,8
Août	470	3.860	110	754	45	280	277	5,8	185	2,4	
Septembre	419	3.761	126	735	38	206	206	6,1	145	10,6	
Octobre	474	3.813	155	836	39	256	255	6,0	196	10,8	
Novembre	482	3.806	158	905	45	281	290	6,0	213	2,7	
Décembre	509	3.858	172	995	44	314	318	6,2	218	2,6	
1940 Janvier	507	3.977	186	950	44	305	315	7,0	201	2,7	

(1) Au 31 décembre.

II. — PRODUCTIONS DIVERSES.

PÉRIODES	COTON Production semestrielle de filés (tonnes)	LAINE		BRASSERIES Quantités de farines déclarées (tonnes)	DISTILLERIES Production d'alcool (hectolitres)	MARGARINE ET GRAISSES PRÉPARÉES		
		Conditionnem. de Verviers de Bison et de l'Est (laine condition- née ou simple- ment pesée)	Stocks de peignés dans les peignages à façon (fin de mois)			Production	Déclarations en consom- mation	Déclarations à l'exportation
		(tonnes)						
1938 Moyenne mensuelle	29.100 (1) 32.600 (2)	2.274	3.801	16.087	38.730	5.089	5.072	17
1939 Moyenne mensuelle	34.500 (1)	2.730	3.564	15.042	38.572	5.062	5.047	10
1938 Novembre	32.600 (2)	2.674	3.879	15.869	42.032	5.779	5.597	12
Décembre		2.631	3.951	13.696	48.340	6.452	6.553	17
1939 Janvier	34.500 (1)	2.607	4.264	15.407	45.055	6.126	6.158	10
Février		2.671	3.765	13.699	41.533	5.092	5.086	7
Mars		2.825	3.785	17.911	43.619	5.473	5.395	10
Avril		2.617	3.323	16.732	41.054	4.568	4.569	7
Mai		2.692	3.314	16.966	37.676	4.312	4.071	7
Juin		3.021	3.551	18.190	25.919	4.546	4.422	19
Juillet		2.439	3.399	16.943	40.047	4.363	4.503	5
Août		2.589	3.648	15.642	43.303	5.497	5.629	22
Septembre		2.767	4.468	11.088	32.023	4.772	4.681	4
Octobre		3.185	4.177	11.837	37.134	5.581	5.266	7
Novembre		3.224	2.581	13.145	36.733	5.216	5.189	11
Décembre		2.128	2.486	12.942	38.771	5.196	5.590	7
1940 Janvier	2.092	2.012	12.072	37.921	5.504	5.352	8	

PÉRIODES	SUCRE				PÂCHE		ALLUMETTES		
	Production		Stocks (sucres bruts et raffinés) (fin de mois)	Déclarations en consom- mation	Vente à la minque d'Ostende		Fabrication	Consomma- tion	Exportation (avec décharge de l'accise)
	Sucres bruts	Sucres raffinés			Quantités (tonnes)	Valeurs (milliers de francs)			
1938 Moyenne mensuelle	15.099	18.745	124.816	17.612	2.481	7.445	3.956	1.725	2.334
1939 Moyenne mensuelle	20.506	19.210	97.211	19.883	3.465	6.250	5.000	2.108	3.038
1938 Novembre	120.898	27.371	161.138	18.841	2.812	7.208	4.893	1.522	2.302
Décembre	8.949	19.236	158.699	15.193	2.179	7.453	3.992	1.513	2.105
1939 Janvier	552	17.929	152.301	14.641	2.258	8.362	3.963	1.453	2.447
Février	292	16.843	141.351	12.899	2.352	7.792	4.325	1.555	2.065
Mars	86	19.969	128.891	19.211	2.658	9.814	5.118	1.764	3.820
Avril	123	20.241	113.897	20.708	2.289	6.719	4.823	2.161	2.518
Mai	—	21.821	98.829	17.722	2.464	6.395	4.780	1.675	3.639
Juin	3	20.461	74.464	17.026	2.077	5.595	5.637	1.671	3.366
Juillet	—	19.024	53.389	23.579	2.077	5.695	4.515	1.830	2.609
Août	7	21.677	25.579	20.112	2.662	7.067	5.109	2.000	3.695
Septembre	91	17.462	9.655	27.823	2.556	7.665	5.515	2.827	3.854
Octobre	72.752	19.771	50.384	28.780	5.141	12.083	5.744	3.856	3.225
Novembre	123.732	21.620	143.104	18.631	1.804	5.638	5.298	2.552	2.514
Décembre	48.438	14.697	174.700	17.464	1.198	4.324	5.183	2.156	2.707
1940 Janvier	258	12.678	155.830	16.409	1.456	4.651	5.372	2.401	3.103

(1) Production du semestre du 1^{er} février au 31 juillet.
(2) Production du semestre du 1^{er} août au 31 janvier.

III. — ACTIVITE DE LA CONSTRUCTION.

PÉRIODES	AUTORISATIONS DE BATIR DÉLIVRÉES DANS LES AGGLOMÉRATIONS URBAINES (53 agglomérations — 114 communes)		
	Constructions	Reconstructions et transformations	Total
1938 L'année	8.585	16.416	25.001
1939 L'année	5.156	11.196	16.352
1938 Novembre	533	1.072	1.605
Décembre	424	1.012	1.436
1939 Janvier	505	951	1.456
Février	721	1.149	1.870
Mars	940	1.528	2.468
Avril	646	1.261	1.907
Mai	573	1.259	1.832
Juin	572	1.282	1.854
Juillet	454	1.208	1.662
Août	442	1.113	1.555
Septembre	110	501	611
Octobre	77	385	462
Novembre	47	278	325
Décembre	46	270	316
1940 Janvier	20 (1)	211	231

(1) Chiffres incomplets (111 communes sur 114).

IV. — PRODUCTION D'ENERGIE ELECTRIQUE.

58

PÉRIODES	PRODUCTION TOTALE (Centrales de 100 kw. et plus) Source : Ministère des Travaux publics et de la Résorption du Chômage						PRODUCTION des 121 centrales industrielles dites de référence Source : Association des Centrales électriques industrielles de Belgique	
	PRODUCTION (milliers de kwh.)						Production totale (milliers de kwh.)	Production moyenne par jour ouvr. (millions de kwh.)
	Total des centrales	Union des exploitat. électriques de Belgique	Association des centrales électriques industrielles	Sociétés non affiliées	Régies communales	Total		
1938 Moyenne mensuelle	338 (1)	194.288	198.624	26.321	20.616	439.848	177.766 (2)	6,98 (2)
1939 Moyenne mensuelle	351 (1)	198.272	216.853	29.858	21.037	466.020	191.131	7,51
1938 Novembre	338	207.337	214.280	28.483	24.364	474.464	189.212	7,88
Décembre	338	218.200	216.357	28.107	27.447	490.111	189.698	7,02
1939 Janvier	355	217.255	214.820	29.772	26.635	488.482	186.775	7,18
Février	355	195.481	192.896	27.778	22.632	438.787	170.454	7,10
Mars	354	218.876	214.559	31.550	23.918	488.903	190.151	7,31
Avril	354	192.663	200.359	28.857	19.996	441.875	177.113	6,81
Mai	354	182.439	218.713	29.710	18.155	449.017	192.685	7,70
Juin	354	178.536	227.097	28.831	18.017	452.481	199.800	7,68
Juillet	354	173.089	222.932	27.476	15.720	439.217	195.995	7,54
Août	354	189.844	216.505	28.318	18.411	453.077	189.417	7,58
Septembre	353	177.409	209.001	29.159	18.512	434.081	183.616	7,06
Octobre	352	206.819	227.810	32.182	22.123	488.934	201.140	7,73
Novembre	351	213.328	228.283	32.648	23.064	497.323	202.248	8,25
Décembre	351	233.524	229.260	32.017	25.204	520.065	204.176	8,17
1940 Janvier	350	229.818	242.737	30.826	26.353	529.734	215.405	8,29

(1) A fin d'année.

(2) Moyennes des sept derniers mois.

V. — DISTRIBUTION DU GAZ (1)

(milliers de mètres cubes).

Source : Ministère des Travaux publics et de la Résorption du Chômage.

59

PÉRIODES	RÉGIES COMMUNALES		SOCIÉTÉS DE DISTRIBUTION		SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES productrices de gaz alimentant directement des établissements consommateurs	TOTAL
	produisant elles-mêmes partiellement ou totalement le gaz qu'elles distribuent (gaz produit)	achetant le gaz qu'elles distribuent (gaz acheté)	produisant elles-mêmes partiellement ou totalement le gaz qu'elles distribuent (gaz produit)	achetant partiellement ou totalement le gaz qu'elles distribuent (gaz acheté)		
1938 Moyenne mensuelle	5.915	463	1.208	39.810	9.876	57.273
1939 Moyenne mensuelle	5.645	439	1.146	40.276	14.515	62.022
1938 Novembre	5.815	358	1.103	38.283	9.378	54.937
Décembre	6.419	386	1.255	42.688	9.494	60.242
1939 Janvier	6.209	398	1.116	41.226	9.758	58.707
Février	5.490	356	996	37.663	9.082	53.587
Mars	5.720	384	1.054	41.497	9.716	58.371
Avril	5.265	438	1.006	38.404	11.231	56.344
Mai	5.422	449	1.098	39.790	13.297	60.056
Juin	5.959	515	1.333	42.600	14.498	64.905
Juillet	5.904	632	1.423	43.799	17.886	69.645
Août	5.979	722	1.438	43.753	18.395	70.287
Septembre	5.540	407	1.217	39.884	15.632	62.680
Octobre	5.274	317	1.023	37.271	19.005	62.890
Novembre	5.132	305	980	37.045	17.983	61.445
Décembre	5.841	347	1.071	40.387	17.701	65.347
1940 Janvier	6.304	384	1.185	44.997	15.672	68.542

(1) Cette statistique se rapporte à la distribution du gaz provenant de la distillation pyrogénée de la houille. Elle ne comprend donc pas le gaz de l'espèce produit dans les cokeries minières, métallurgiques et chimiques et dans les autres industries et utilisé pour les besoins propres des producteurs.

LA CONSOMMATION.

NOTE. — Pour les consommations de sucre, margarines et graisses préparées et allumettes, voir tableau n° 56.

I. — INDICES DES VENTES A LA CONSOMMATION.

Base : moyenne mensuelle de 1927 = 100 (1).

65

PÉRIODES	GRANDS MAGASINS						Magasins à succursales		COOPÉRATIVES ET MAGASINS PATRONAUX					
	Vêtements		Ameublement		Articles de ménage et divers (1)		Alimentation		Boulangerie		Alimentation		Vêtements	
	1938	1939	1938	1939	1938	1939	1938	1939	1938	1939	1938	1939	1938	1939
Février	72	65	117	110	101	99	123	128	73	59	140	143	127	119
Mars	109	95	129	129	125	130	136	146	81	71	150	163	166	165
Avril	100	89	130	100	123	126	140	146	73	64	153	161	184	176
Mai	99	99	136	119	124	134	136	139	71	64	146	152	167	163
Juin	88	86	114	105	128	130	137	138	72	67	148	150	142	141
Juillet	77	81	120	108	138	148	141	149	72	64	147	158	130	127
Août	55	50	96	84	124	142	137	158	67	61	142	176	114	123
Septembre	76	99	114	71	137	171	150	202	69	65	175	212	164	237
Octobre	99	96	116	66	126	138	140	160	68	63	140	166	220	222
Novembre	76	67	101	49	121	158	135	145	66	64	140	145	155	147
Décembre	76	76	118	69	182	183	164	174	72	73	180	171	174	165
	1939	1940	1939	1940	1939	1940	1939	1940	1939	1940	1939	1940	1939	1940
Janvier	74	75	103	54	127	123	133	148	63	75	154	157	162	158

(1) Pour les indices des grands magasins (articles de ménage et divers), la base est la moyenne mensuelle de 1934.

II. — CONSOMMATION DE TABAC.

(Fabrication et importation.)

66

PÉRIODES	Cigares	Cigarillos	Cigarettes	Tabac à fumer, priser et mâcher (tonnes)
	(millions de pièces)			
1938	195	615	5.108	13.201
1939	180	556	5.128	14.335
1937 2 ^e trimestre	43	140	1.395	3.283
3 ^e id.	46	153	1.406	3.420
4 ^e id.	57	159	1.252	3.274
1938 1 ^{er} trimestre	47	152	1.263	3.223
2 ^e id.	48	200	1.444	3.246
3 ^e id.	42	133	1.312	3.299
4 ^e id.	57	129	1.089	3.433
1939 1 ^{er} id.	45	117	1.070	3.152
2 ^e id.	40	135	1.376	3.436
3 ^e id.	39	130	1.404	3.654
4 ^e id.	56	174	1.278	4.093

67

III. — ABATAGES DANS LES 13 PRINCIPAUX ABATTOIRS DU PAYS.

PÉRIODES	Gros bétail (Bœufs, taureaux, vaches, génisses)	Chevaux	Veaux	Porcs, porcelets	Moutons, agneaux, chèvres
1938 Moyenne mensuelle	16.457	778	10.957	23.066	6.304
1939 Moyenne mensuelle	19.688	902	12.774	23.475	6.703
1938 Novembre	17.740	856	9.665	23.217	13.537
Décembre	15.260	919	8.904	21.624	13.636
1939 Janvier	16.012	917	12.212	22.581	8.968
Février	15.186	822	13.043	20.001	6.588
Mars	18.069	871	16.844	23.553	5.573
Avril	14.831	770	14.353	18.357	3.701
Mai	19.493	903	16.135	25.312	3.330
Juin	15.120	767	13.323	22.733	2.117
Juillet	16.003	871	11.685	24.663	2.231
Août	19.068	975	13.045	25.295	2.308
Septembre	26.433	1.075	10.910	24.704	3.399
Octobre	31.072	1.054	10.306	25.209	10.934
Novembre	23.486	881	11.296	26.302	15.216
Décembre	21.484	918	10.141	22.997	16.072
1940 Janvier	20.211	855	11.763	25.987	13.684

LES TRANSPORTS.

I. — ACTIVITE DE LA SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES.

a) Recettes et dépenses d'exploitation (millions de francs).

PÉRIODES	RECETTES				DÉPENSES	EXCÉDENT	COEFFICIENT D'EXPLOITATION
	Voyageurs	Marchandises	Recettes extraordinaires	Total			
1937 Moyenne mens...	69,8	149,4	4,9	224,1	221,0	3,1	98,63
1938 Moyenne mens...	70,2	136,7	5,0	211,9	226,2	— 14,4	106,78
1938 Novembre.....	54,5	148,8	4,2	207,5	219,9	— 12,4	105,95
Décembre.....	57,8	141,5	5,5	204,8	225,7	— 20,9	110,20
1939 Janvier.....	66,8	139,2	8,5	214,7	226,8	— 12,2	105,62
Février.....	53,9	126,5	6,0	186,5	217,6	— 31,2	116,70
Mars.....	62,4	145,9	6,2	214,5	229,0	— 14,5	106,76
Avril.....	70,8	142,3	5,8	218,8	220,9	— 2,0	100,92
Mai.....	71,9	151,9	6,6	230,4	220,2	10,2	95,57
Juin.....	69,3	151,7	6,0	227,0	220,4	6,6	97,10
Juillet.....	94,2	141,0	6,2	241,4	220,6	20,9	91,36
Août.....	89,0	139,7	6,4	235,2	218,7	16,5	92,98
Septembre.....	50,4	144,3	6,6	201,4	217,8	— 16,4	108,12
Octobre.....	48,4	154,0	8,0	210,4	213,6	— 3,2	101,51
Novembre.....	47,8	160,9	7,2	215,9	212,4	3,5	98,37
Décembre.....	57,6	144,8	16,0	218,4	215,7	2,7 *	98,77
1940 Janvier.....	64,4 *	143,8 *	11,3 *	219,5 *	220,4 *	— 0,9 *	100,41 *

(*) Chiffres provisoires.

PÉRIODES	b) Nombre de wagons fournis à l'industrie (1).				c) Statistique du trafic. 1° Trafic général.						
	A	B	C	A + C	VOYAGEURS		GROSSES MARCHANDISES				
					Nombre (milliers)	Voyageurs- Km. (millions)	Tonnes transport. (milliers)	Tonnes-km. (millions)			Total
Service interne belge		Service internat.	Transit								
1937 Moyenne mens..	438.774	132.576	108.493	547.207	16.870	512	6.090	205	204	110	519
1938 Moyenne mens..	388.982	114.745	90.664	479.647	16.234	497	5.250	186	154	88	429
1938 Décembre.....	382.513	134.608	91.991	474.504	15.068	450	5.226	177	176	118	471
1939 Janvier.....	368.597	130.560	89.095	457.692	16.730	496	4.990	170	167	97	434
Février.....	339.856	108.450	79.899	419.755	14.292	417	4.573	155	148	82	385
Mars.....	392.725	118.072	87.221	479.948	15.660	461	5.246	179	167	85	431
Avril.....	376.007	128.090	84.736	460.743	14.966	463	5.237	186	167	83	436
Mai.....	400.619	140.343	95.620	496.239	16.125	505	5.727	191	196	109	496
Juin.....	406.538	129.738	100.441	506.979	15.105	493	5.848	190	204	120	514
Juillet.....	368.714	112.613	94.553	463.267	15.346	569	5.310	172	200	84	456
Août.....	379.086	114.627	92.876	471.902	15.274 (2)	563 (2)	5.283	178	184	86	448
Septembre.....	390.057	143.102	71.524	461.581	12.612 (3)	416 (3)	5.136 (4)	172	207	59	438 (4)
Octobre.....	441.757	149.098	83.058	524.815	14.249 (3)	467 (3)	6.081 (4)	226	178	97	501 (4)
Novembre.....	437.869	142.616	86.800	524.689	13.758 (3)	435 (3)	6.356 (5)	219	221	119	559 (4)
Décembre.....	384.878	137.638	86.757	471.635							
1940 Janvier.....	361.617	149.312	80.833	442.450							
Février.....	380.634	167.911	92.926	473.560							

A. — Nombre de wagons fournis pour transports taxés au départ des stations belges, y compris ceux pour le transport de houille, coke et briquettes.

B. — Nombre de wagons fournis spécialement pour le transport de houille, coke et briquettes.

C. — Nombre de wagons chargés en provenance des réseaux étrangers et destinés soit à des stations du réseau de la Société, soit à des stations d'autres réseaux situés au delà.

(1) Wagons chemins de fer et particuliers.

(2) Non compris les militaires rappelés.

(3) Y compris les militaires rappelés.

(4) Y compris les transports militaires.

I. — ACTIVITE DE LA SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES (suite).

c) Statistique du trafic (suite).
 2° Transport des principales grosses marchandises.
 A. — Ensemble du trafic.

70

PÉRIODES	(milliers de tonnes)										
	Total	Produits agricoles et aliment.	Combustibles	Minerais	Produits métallurg.	Matér. de construct., verres et glaces	Produits des carrières, sables, silix et terres	Textiles, tanneries et vêtement	Produits chimiques et pharmac.	Graisses et huiles industriel. pétrole, brais et goudrons	Divers
1937 Moyenne mens.	6 090	379	2.434	572	653	556	777	65	202	82	370
1938 Moyenne mens.	5 250	347	2.161	401	439	476	794	54	191	66	320
1936 Mars	5 563	298	2.276	453	536	541	734	50	215	68	392
Juin	3 767	227	1.486	328	355	366	556	29	128	53	239
Septembre	5 492	281	2.152	435	542	534	822	104	192	63	367
Décembre	5 942	385	2.679	511	609	443	629	67	188	72	359
1937 Mars	6 147	341	2.472	536	672	592	726	64	255	98	391
Juin	6 316	243	2.515	567	826	594	898	53	175	61	384
Septembre	6 251	289	2.434	584	664	630	869	100	198	71	412
Décembre	5 985	330	2.370	674	608	456	747	49	275	106	370
1938 Mars	5 547	301	2.110	424	428	555	996	51	228	81	373
Juin	5 000	207	1.954	388	422	509	983	39	125	56	317
Septembre	5 440	284	2.232	378	429	496	864	81	268	63	345
Décembre	5 226	315	2.506	408	547	374	450	52	200	70	304
1939 Mars	5 246	307	2.180	368	517	455	727	55	216	68	353
Juin	5 848	244	2.446	550	639	495	872	46	155	55	346
Septembre	5 136	262	2.450	503	357	347	672	45	181	53	266

B. — Service interne belge.

PÉRIODES	(milliers de tonnes)										
	Total	Produits agricoles et aliment.	Combustibles	Minerais	Produits métallurg.	Matér. de construct., verres et glaces	Produits des carrières, sables, silix et terres	Textiles, tanneries et vêtement	Produits chimiques et pharmac.	Graisses et huiles industriel. pétrole, brais et goudrons	Divers
1937 Moyenne mens.	3 527	253	1.692	11	186	350	610	13	94	30	288
1938 Moyenne mens.	3 250	231	1.623	10	130	312	673	12	85	26	248
1938 Août	3 071	143	1.373	13	130	317	694	38	89	23	251
Septembre	3 384	183	1.566	12	134	322	737	26	98	26	280
Octobre	3 700	532	1.734	11	136	295	640	9	83	25	235
Novembre	3 766	804	1.648	11	131	277	550	8	71	24	242
Décembre	2 962	177	1.743	7	133	212	353	8	75	23	231
1939 Janvier	2 909	148	1.795	8	130	201	369	9	82	25	232
Février	2 729	131	1.468	13	122	231	410	9	98	23	224
Mars	3 225	162	1.574	12	146	288	623	9	119	24	268
Avril	3 259	135	1.711	21	130	270	641	8	87	27	229
Mai	3 321	115	1.741	10	136	297	684	8	67	25	238
Juin	3 384	118	1.679	10	154	314	750	9	71	27	252
Juillet	3 050	123	1.515	22	122	296	617	8	76	28	243
Août	3 168	149	1.569	21	134	296	614	33	95	27	228
Septembre	3 485	207	1.849	27	182	232	591	28	119	28	222
Octobre	4 049	636	1.976	26	205	281	533	19	131	35	227
Novembre	4 003	925	1.771	25	211	254	420	21	117	36	223

II. — MOUVEMENT DES PORTS.

71

PÉRIODES	a) Port d'Anvers.											
	Sources : Administration du Port d'Anvers et « Bulletin du Commerce avec les pays étrangers ».											
	NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE					
	ENTRÉES			SORTIES			ENTRÉES			SORTIES		
Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires		Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de stères)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de stères)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	
			chargés	sur lest								
1937 Moyenne mens...	1.032	2.093	1.193	864	167	1.177	4.129	1.422	469	3.994	1.378	422
1938 Moyenne mens...	980	2.012	989	846	134	975	3.699	1.222	382	3.562	1.187	368
1938 Septembre	1.025	2.142	1.012	855	139	993	3.921	1.252	368	3.589	1.135	405
Octobre	1.012	2.042	926	915	132	1.042	3.916	1.220	376	3.757	1.198	318
Novembre	987	1.987	1.000	838	143	1.166	3.780	1.234	399	3.463	1.148	314
Décembre	1.007	2.097	1.027	870	163	1.145	3.195	1.064	399	3.207	1.045	355
1939 Janvier	1.018	2.240	1.004	847	155	952	3.910	1.245	269	3.662	1.224	302
Février	939	1.931	924	841	119	932	3.664	1.126	392	3.503	1.134	331
Mars	1.046	2.124	903	901	136	1.002	4.054	1.284	361	3.950	1.246	285
Avril	1.040	2.107	926	926	132	921	3.960	1.290	399	3.852	1.253	346
Mai	1.093	2.212	904	954	122	1.084	3.996	1.373	438	3.721	1.297	342
Juin	1.066	2.233	1.137	931	131	1.199	4.266	1.397	464	3.876	1.279	432
Juillet	1.018	2.051	937	894	126	1.168	3.836	1.259	344	3.834	1.266	407
Août	983	1.950	990	858	139	1.135			421			380
Septembre	(*) 258	(*) 523	428			751			253			290
Octobre	(*) 346	(*) 666	491			467			241			195
Novembre	(*) 377	(*) 688	656			500			248			201

PÉRIODES	a) Port d'Anvers (suite).					b) Port de Gand.						
	Source : Administration du Port d'Anvers.					Source : Administration du Port de Gand et Bulletin du Commerce avec les pays étrangers.						
	NAVIRES DÉSARMÉS (à la fin de mois)					NAVIGATION MARITIME					NAVIGATION FLUVIALE	
	Nombre de navires		Tonnage (milliers de tonnes de jauge)			ENTRÉES			SORTIES		MARCHANDISES (milliers de tonnes métriques)	
total	belges	total	belge		Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Entrées	Sorties
1937 Moyenne mens. .	(1) 5	(1) —	(1) 19	(1) —	185	189	243	186	190	94	212	186
1938 Moyenne mens. .	(1) 15	(1) 3	(1) 37	(1) 3	151	162	191	151	162	87	170	127
1938 Décembre	15	3	37	3	158	163	204	162	174	103	152	106
1939 Janvier	12	2	33	2	141	153	151	141	157	116	144	82
Février	12	2	31	2	131	124	171	134	134	88	133	128
Mars	10	2	25	2	161	137	139	160	134	78	124	142
Avril	9	2	17	2	153	141	161	154	138	59	131	125
Mai	5	2	5	2	148	144	152	149	147	76	131	120
Juin	5	2	5	2	177	165	133	172	157	116	140	122
Juillet	4	2	4	2	168	184	220	166	183	117	146	165
Août	4	2	4	2	181	171	227			112	117	164
Septembre					58	75	126			57	57	114
Octobre					59	51	66			52	84	57
Novembre					64	71	50			46	57	32
Décembre					62	70						
1940 Janvier					58	50						
Février					79	46						

(*) Chiffres publiés par le *Moniteur des Intérêts Matériels*.

(1) A fin d'année.

II. — MOUVEMENT DES PORTS (suite).

PÉRIODES	c) Ports de Bruges et Zeebrugge.						d) Port du Grand-Bruxelles.						
	Sources : Compagnie des Installations maritimes de Bruges et « Bulletin du Commerce avec les pays étrangers ».						Source : Société anonyme du Canal et des Installations maritimes de Bruxelles.						
	NAVIGATION MARITIME			NAVIGATION FLUVIALE			NAVIGATION MARITIME					NAVIGATION FLUVIALE	
	Navires entrés	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	MARCHANDISES (milliers de tonnes métriques)		MARCHANDISES (milliers de tonnes métriques)		ENTRÉES			SORTIES		MARCHANDISES entrées et sorties (milliers de tonnes métriques)	
Entrées			Sorties	Entrées	Sorties	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	March. (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	March. (milliers de tonnes métriques)		
1937 Moyenne mensuelle	172	189	59	34	21	4	72	37	32	73	38	39	579
1938 Moyenne mensuelle	131	163	37	26	13	2	52	28	22	52	28	29	492
1938 Décembre	166	208	34	36	16	1	58	38	35	60	39	43	387
1939 Janvier	146	185	27	39	16	3	60	40	25	63	41	39	462
Février	134	162	38	33	19	3	45	23	15	46	27	33	453
Mars	146	183	26	27	15	3	48	22	17	47	22	23	543
Avril	133	166	21	30	11	2	50	30	17	49	27	33	481
Mai	134	191	31	37	14	3	65	30	27	61	30	32	498
Juin	128	156	42	28	15	4	63	32	27	62	31	29	504
Juillet	159	235	65	19	13	3	84	39	38	85	40	31	489
Août	123	174	44	29	10	2	80	41	30	79	38	40	499
Septembre	27	46	18	14	7	2	40	29	20	45	32	36	485
Octobre	25	33	19	14	9	2	46	26	16	46	29	33	559
Novembre	15	19	45	4	6	1	30	13	8	30	13	13	510
Décembre	20	19					15	9	10	19	9	6	500
1940 Janvier	43	35					11	5	3	10	6	2	201
Février	46	32					9	3	2	11	3	2	211

PÉRIODES	e) Port d'Ostende.															
	NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION INTÉRIEURE						PAQUEBOTS DE L'ÉTAT			
	ENTRÉES			SORTIES			ENTRÉES			SORTIES			ENTRÉES		SORTIES	
	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	March. (milliers de tonnes métrig.)	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	March. (milliers de tonnes métrig.)	Nombre de navires	Tonnage	March. (milliers de tonnes métrig.)	Nombre de navires	Tonnage	March. (milliers de tonnes métrig.)	Nombre de navires	Nombre de voyag. (milliers)	Nombre de navires	Nombre de voyag. (milliers)
1937 Moyenne mens.	71	39	10	71	39	21	107	20	8	109	3	—	100	32	101	33
1938 Moyenne mens.	69	41	10	69	41	20	88	16	7	86	3	—	95	27	95	27
1938 Décembre	71	33	19	68	33	20	63	11	6	66	2	—	64	11	64	7
1939 Janvier	58	31	10	62	32	19	69	12	6	62	1	—	63	7	63	11
Février	47	27	21	46	25	14	66	12	7	65	3	—	56	5	56	6
Mars	52	32	12	54	35	11	74	11	3	89	7	—	63	6	63	7
Avril	49	32	3	48	31	17	86	17	8	79	1	—	74	19	75	20
Mai	52	33	11	52	33	17	93	17	7	82	3	—	71	16	71	16
Juin	79	67	6	76	64	18	112	21	8	114	6	—	92	18	93	21
Juillet	111	94	26	115	97	20	109	20	9	95	3	—	154	51	154	43
Août	121	105	20	116	103	27	110	22	13	107	9	3	173	58	174	73
Septembre	22	14	9	24	16	13	52	10	3	59	3	—	34	2	34	3
Octobre	12	12	3	12	12	11	72	16	5	66	6	—	14	1	14	2
Novembre	16	10	6	17	11	6	57	13	4	55	1	—	11	1	11	1
Décembre	23	13		22	12		52	8		58	1		13	1	13	—
1940 Janvier	17	9		17	9		18	4		20	1		12	1	13	—
Février	24	8		25	9		37	5		34	5		13	—	12	—

LE COMMERCE EXTERIEUR DE L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE AVEC LES PAYS ETRANGERS.

I. — RESUME D'APRES LES CINQ CATEGORIES DE LA NOMENCLATURE COMMUNE ADOPTÉE PAR LA CONVENTION DE BRUXELLES DU 31 DECEMBRE 1913.

75

PÉRIODES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)					VALEURS (millions de francs)						PRIX MOYEN PAR TONNE (francs)	EXCÉDENT (+) OU DÉFICIT (-) DE LA BALANCE COMMERCIALE (millions de francs)	RAPPORT DES EXPORTATIONS AUX IMPORTATIONS EN P. C.
	Anim. vivants	Objets d'alimen- tation et boissons	Matières brutes ou simple- ment préparées	Produits fabriqués	Totaux	Anim. vivants	Objets d'alimen- tation et boissons	Matières brutes ou simple- ment préparées	Produits fabriqués	Or et argent non ouvrés et monnaies	Totaux			
IMPORTATIONS.														
1938 L'année	8,6	3.772	26.994	654	31.430	27,9	4.677	12.557	5.335	471,9	23.069	734		
1939 L'année	5,7	3.738	25.382	631	29.757	23,3	4.009	10.752	4.641	405,5	19.831	666		
1938 Octobre	0,3	372	2.226	57	2.655	1,7	414	999	423	18,6	1.855	699		
Novembre	0,3	382	2.249	52	2.663	1,4	408	1.004	425	56,7	1.895	706		
Décembre	0,3	337	2.234	51	2.622	2,0	381	1.161	424	17,6	1.986	757		
1939 Janvier	0,1	296	2.283	54	2.633	0,9	334	1.224	441	70,8	2.071	787		
Février	0,3	304	2.098	54	2.456	1,5	319	1.061	459	41,3	1.841	750		
Mars	0,3	359	2.166	65	2.590	1,4	307	1.120	519	40,4	2.047	791		
Avril	0,2	307	2.150	62	2.519	1,-	318	927	425	38,7	1.709	679		
Mai	0,2	347	2.489	63	2.897	1,6	365	995	443	33,5	1.839	635		
Juin	0,1	416	2.381	59	2.857	0,7	388	962	418	29,-	1.798	629		
Juillet	0,8	272	2.533	56	2.862	3,2	260	885	397	41,-	1.587	544		
Août	0,9	279	2.469	52	2.802	3,2	261	1.057	399	56,2	1.777	634		
Septembre	0,6	171	1.495	31	1.698	2,0	210	455	198	37,7	904	532		
Octobre	0,8	292	1.796	41	2.130	2,8	341	569	300	12,1	1.225	575		
Novembre	0,8	388	1.877	46	2.312	2,6	458	719	357	2,9	1.539	666		
Décembre	0,6	308	1.672	52	2.033	2,4	384	789	343	2,6	1.521	748		
EXPORTATIONS.														
1938 L'année	5,4	603	17.173	4.187	21.970	66,5	1.131	9.781	10.460	231,1	21.670	986	- 1.399	93,9
1939 L'année	4,8	411	17.139	4.297	21.852	52,6	798	9.632	11.097	203,1	21.783	999	+ 1.952	109,8
1938 Octobre	0,4	52	1.665	360	2.078	4,3	91	905	941	18,2	1.959	943	+ 103	105,6
Novembre	0,5	56	1.546	404	2.007	6,1	99	892	923	26,0	1.948	969	+ 50	102,6
Décembre	0,3	90	1.331	383	1.805	4,4	137	919	963	23,4	2.047	1.134	+ 61	103,0
1939 Janvier	0,3	51	1.277	338	1.667	4,2	98	802	823	21,8	1.749	1.050	+ 322	84,5
Février	0,5	42	1.289	317	1.649	5,3	92	907	823	23,4	1.851	1.122	+ 9	100,5
Mars	0,5	39	1.345	368	1.752	5,6	80	900	881	25,5	1.892	1.079	+ 155	92,4
Avril	0,5	35	1.356	359	1.750	5,1	69	725	838	20,0	1.656	946	+ 53	96,9
Mai	0,4	41	1.656	406	2.103	4,9	79	940	979	16,8	2.020	960	+ 180	109,8
Juin	0,5	52	1.870	451	2.374	4,8	88	886	1.056	25,8	2.061	868	+ 263	114,6
Juillet	0,7	30	1.695	425	2.151	7,4	61	812	989	19,6	1.889	878	+ 303	119,1
Août	0,6	41	1.715	427	2.184	5,0	74	958	969	24,7	2.031	930	+ 254	114,3
Septembre	0,2	10	1.123	266	1.399	2,6	25	657	774	5,7	1.464	1.047	+ 561	162,1
Octobre	0,3	13	1.374	287	1.674	4,-	29	692	913	7,2	1.645	983	+ 421	134,3
Novembre	0,2	29	1.148	330	1.508	2,3	43	714	951	2,8	1.714	1.136	+ 174	111,3
Décembre	0,1	28	1.286	325	1.640	1,5	61	772	1.108	7,2	1.950	1.189	+ 429	123,2

II. — RESUME D'APRES LE DEGRE D'ACHEVEMENT DES PRODUITS
(classification adoptée par le Conseil de la Société des Nations du 17 septembre 1935).

PÉRIODES	QUANTITÉS (milliers de tonnes)				VALEURS (millions de francs)			
	Articles bruts	Articles ayant subi une transformation		Totaux (1)	Articles bruts	Articles ayant subi une transformation		Totaux (1)
		simple	plus avancée			simple	plus avancée	
1937 L'année	29.755	8.557	752	39.065	13.754	7.641	5.860	27.662
1938 L'année	24.452	6.432	670	31.555	11.297	6.267	5.163	23.167
1938 Septembre	2.100	516	43	2.658	890	535	388	1.845
Octobre	2.039	533	83	2.655	900	531	404	1.855
Novembre	2.054	552	77	2.683	937	483	418	1.895
Décembre	1.946	626	50	2.623	1.011	545	372	1.987
1939 Janvier	1.979	602	52	2.633	1.022	558	421	2.071
Février	1.873	511	51	2.455	976	428	393	1.839
Mars	1.961	568	60	2.589	982	522	504	2.048
Avril	1.914	544	59	2.517	774	478	415	1.708
Mai	2.240	598	59	2.898	856	591	447	1.839
Juin	2.198	604	55	2.857	844	515	409	1.798
Juillet	2.245	543	53	2.840	708	446	395	1.592
Août	2.233	545	50	2.828	794	523	402	1.776
Septembre	1.285	374	35	1.694	360	291	218	907
Octobre	1.664	409	47	2.120	564	331	288	1.196
Novembre	1.841	413	39	2.293	810	368	350	1.531

IMPORTATIONS.

1937 L'année	11.462	11.716	1.833	25.011	5.021	11.846	8.666	25.689
1938 L'année	11.041	9.281	1.682	22.008	4.394	9.321	7.873	21.724
1938 Septembre	963	775	142	1.875	362	780	624	1.777
Octobre	1.103	829	143	2.077	413	857	682	1.960
Novembre	1.023	840	144	2.007	382	869	669	1.945
Décembre	857	789	157	1.805	411	866	761	2.040
1939 Janvier	787	761	118	1.667	368	794	575	1.749
Février	761	767	121	1.649	374	710	753	1.851
Mars	971	636	145	1.752	398	750	724	1.888
Avril	910	697	141	1.749	339	731	576	1.656
Mai	1.139	801	163	2.103	409	917	683	2.017
Juin	1.244	961	168	2.374	378	840	728	2.053
Juillet	1.051	961	127	2.147	326	884	662	1.832
Août	830	1.197	155	2.184	263	1.030	581	1.889
Septembre	624	671	105	1.399	258	715	489	1.464
Octobre	784	791	97	1.675	240	827	579	1.646
Novembre	680	716	118	1.512	272	814	631	1.719

EXPORTATIONS.

(1) Y compris les articles non classables ou soumis à des conditions spéciales.

LE CHOMAGE.

I. — RENSEIGNEMENTS MENSUELS.

Source : Office national du Placement et du Chômage.

MOIS	Assurés ayant chômé au cours du mois								Journées perdues			
	Chiffres absolus				Moyennes par 100 assurés				par 1.000 assurés et par semaine		en % des journées de travail possible	
	en chômage complet		en chômage intermittent		en chômage complet		en chômage intermittent		1938	1939	1938	1939
Janvier	146.678	173.299	178.668	218.334	15,9	17,4	19,4	21,9	1.213	1.318	20,2	22,0
Février	141.499	166.851	164.444	178.051	15,3	16,7	17,8	17,8	1.195	1.208	19,9	20,1
Mars	131.007	152.735	136.510	148.688	14,2	15,1	14,8	14,7	1.038	1.092	17,3	18,2
Avril	121.734	144.932	136.141	145.062	13,1	14,3	14,7	14,3	992	1.056	16,5	17,6
Mai	121.763	150.021	171.217	157.655	13,1	14,8	18,4	15,6	1.014	1.073	16,9	17,9
Juin	115.382	144.188	158.064	146.928	12,3	14,2	16,8	14,5	956	1.010	15,9	16,8
Juillet	114.555	144.651	162.286	156.804	12,1	14,3	16,1	15,4	936	990	15,6	16,5
Août	118.750	150.791	149.096	163.355	12,5	14,9	15,7	16,1	899	1.021	15,0	17,0
Septembre	124.010	183.292	144.074	158.385	13,0	18,2	15,1	15,7	950	1.259	15,8	21,0
Octobre	135.847	168.681	154.827	137.116	14,1	16,7	16,1	13,6	958	1.120	15,9	18,7
Novembre	150.892	172.647	156.470	133.410	15,5	17,0	16,1	13,2	1.123	1.184	18,7	19,7
Décembre	167.145	175.644	232.788	136.434	16,9	17,3	23,6	13,4	1.420	1.234	23,7	20,6

II. — CHOMAGE PAR PROVINCE.

Source: *Office national du Placement et du Chômage.*

a) Moyenne journalière des chômeurs contrôlés.

MOIS STATISTIQUES	Semaine		Nombre de jours ouvrables	ROYAUME		ANVERS		BRABANT		FLANDRE OCCIDENTALE		FLANDRE ORIENTALE		HAINAUT		LIÈGE		LIMBOURG		LUXEMBOURG		NAMUR	
	du	au		Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total
	1939 Juin	—		—	24	163.867	175.250	33.995	40.068	20.921	22.146	24.141	25.769	37.445	42.318	26.718	27.581	9.091	10.738	2.834	2.846	656	656
Juillet	—	—	29	163.532	173.732	38.473	39.494	21.248	22.432	25.470	26.981	36.556	40.553	25.842	26.740	9.525	11.048	2.774	2.785	699	699	2.945	3.000
Août	—	—	23	165.850	176.033	39.345	40.334	21.529	22.719	25.688	27.428	37.402	41.389	25.556	26.358	9.550	10.954	3.028	3.050	826	826	2.916	2.975
Septembre	—	—	24	203.355	222.884	48.162	49.537	25.467	27.189	36.281	42.532	42.489	49.137	29.648	31.087	12.636	14.631	3.655	3.676	1.238	1.238	3.779	3.856
Octobre (*)	—	—	29	180.279	194.209	43.802	45.200	23.877	25.383	33.458	37.654	37.173	41.475	25.227	26.206	10.374	11.837	2.846	2.864	894	898	2.628	2.692
Novembre (*)	—	—	23	185.956	203.143	45.540	47.258	26.484	28.369	33.269	38.371	37.992	43.017	24.988	26.377	10.467	12.392	3.228	3.260	944	952	3.071	3.147
Décembre (*)	—	—	23	198.549	213.632	46.490	47.947	28.748	30.598	35.998	39.411	41.011	46.048	26.523	27.749	11.604	13.646	3.881	3.879	949	950	3.346	3.404
1940 Janvier (*)	—	—	29	226.789	241.336	49.045	50.678	32.689	34.604	41.897	44.679	45.627	50.340	30.953	32.187	14.418	16.372	5.366	5.397	1.697	1.708	5.260	5.371
Février (**)	—	—	24	199.763	213.616	44.117	45.805	29.150	31.083	36.809	39.389	40.627	45.356	26.634	27.661	12.103	13.902	4.549	4.575	1.407	1.407	4.371	4.460
1939 Décembre	4	9	6	192.706	210.419	45.904	47.602	27.606	29.793	34.656	39.199	39.915	45.399	25.637	27.135	11.311	13.496	3.445	3.474	1.017	1.017	3.215	3.304
	11	16	6	190.000	205.585	45.233	46.785	28.053	30.048	33.441	36.960	39.133	44.101	25.295	26.656	11.297	13.395	3.465	3.494	921	923	3.162	3.243
	18	23	6	199.593	213.656	46.881	48.281	28.706	30.360	36.952	39.917	41.536	46.241	26.006	27.221	11.383	13.410	4.067	4.090	898	899	3.164	3.237
	25	30	5	211.895	227.116	47.912	49.380	30.627	32.508	38.941	41.998	43.459	48.933	29.155	30.433	12.423	14.411	4.545	4.574	961	962	3.842	3.917
1940 Janvier	1	6	5	223.986	239.647	48.689	50.407	33.278	35.315	41.130	44.275	45.539	50.889	29.935	31.234	14.091	16.088	5.094	5.126	1.372	1.372	4.858	4.941
	8	13	6	220.137	234.233	48.708	50.261	32.199	34.401	40.148	42.826	44.715	49.387	29.319	30.529	13.773	15.749	5.174	5.193	1.388	1.388	4.713	4.799
	15	20	6	225.801	239.951	49.162	50.705	32.473	34.377	41.515	44.233	44.907	49.559	30.705	31.922	14.545	16.473	5.493	5.516	1.750	1.760	5.302	5.406
	22	27	6	232.659	247.042	48.929	50.547	32.798	34.693	43.776	46.483	45.749	50.669	32.824	33.994	15.205	17.144	5.577	5.601	2.003	2.003	5.798	5.908
	29	3	6	231.302	245.527	49.737	51.425	32.699	34.651	42.914	45.510	46.425	51.288	31.982	33.098	14.475	16.359	5.480	5.503	1.693	1.693	5.627	5.730
Février	5	10	6	213.633	228.001	47.643	49.396	30.887	32.901	38.655	41.170	44.087	49.010	28.051	29.170	13.041	14.965	4.996	5.023	1.619	1.619	4.654	4.747
	12	17	6	216.286	230.322	46.230	47.905	31.709	33.658	40.388	42.962	43.925	48.740	29.210	30.247	13.353	15.225	4.938	4.963	1.613	1.613	4.920	5.009
	19	24	6	199.609	213.483	43.740	45.406	28.949	30.806	36.791	39.470	40.025	44.836	27.358	28.331	12.257	14.036	4.627	4.651	1.375	1.375	4.487	4.572
	26	2	6	169.546	182.659	38.855	40.502	25.057	26.887	31.402	33.955	34.471	38.840	21.919	22.895	9.761	11.382	3.635	3.663	1.023	1.023	3.423	3.512

b) Journées de chômage constatées

(milliers de journées).

MOIS STATISTIQUES	Semaine		Nombre de jours ouvrables	ROYAUME		ANVERS		BRABANT		FLANDRE OCCIDENTALE		FLANDRE ORIENTALE		HAINAUT		LIÈGE		LIMBOURG		LUXEMBOURG		NAMUR	
	du	au		Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total
	1939 Juin	—		—	24	3.876	4.140	924	950	499	528	571	607	881	993	629	649	217	256	68	68	15	15
Juillet	—	—	29	4.688	4.995	1.105	1.126	614	647	727	765	1.049	1.189	741	769	274	311	82	80	19	20	84	87
Août	—	—	23	3.766	3.985	890	911	492	522	591	616	848	938	582	598	217	246	69	70	19	19	66	68
Septembre	—	—	24	4.817	5.210	1.129	1.149	606	603	859	1.008	1.006	1.155	729	740	295	347	87	88	28	29	90	92
Octobre (*)	—	—	29	5.176	5.565	1.238	1.290	689	728	965	1.082	1.069	1.182	729	752	300	342	82	84	26	25	75	77
Novembre (*)	—	—	23	4.242	4.630	1.022	1.072	608	638	763	884	868	982	574	603	240	284	73	74	22	20	69	72
Décembre (*)	—	—	23	4.515	4.835	1.044	1.087	758	677	822	906	932	1.046	607	630	266	313	88	75	22	19	76	80
1940 Janvier (*)	—	—	29	6.533	6.928	1.392	1.452	943	991	1.213	1.283	1.312	1.439	898	926	416	476	155	155	48	49	153	156
1939 Décembre	4	9	6	1.144	1.247	269	280	165	178	207	234	235	266	154	162	68	81	21	21	6	6	19	20
	11	16	6	1.130	1.222	265	275	167	179	207	221	233	262	151	160	63	80	20	21	6	6	19	19
	18	23	6	1.191	1.275	276	285	274	284	221	239	248	275	156	163	68	80	24	25	5	5	19	19
	25	30	5	1.050	1.125	234	241	152	162	194	209	216	242	146	152	62	71	23	23	5	5	19	20
1940 Janvier	1	6	5	1.112	1.188	233	245	166	176	205	221	228	252	149	156	70	80	25	25	7	7	24	24
	8	13	6	1.311	1.393	286	296	192	203	240	256	267	293	176	183	82	94	31	31	8	8	28	28
	15	20	6	1.346	1.429	289	298	194	205	249	265	268	295	184	191	87	99	33	33	10	10	32	32
	22	27	6	1.387	1.471	288	299	196	207	262	278	273	302	197	204	91	103	33	33	12	12	35	36
	29	3	6	1.377	1.461	291	302	195	207	257	272	276	304	192	198	86	97	33	33	11	11	34	35
Février	5	10	6	1.272	1.356	280	291	184	196	231	245	263	292	168	175	78	89	30	30	10	10	28	29
	12	17	6	1.291	1.374	272	282	189	201	243	259	262	290	175	181	80	91	30	30	10	10	29	30

(*) Chiffres provisoires en ce qui concerne les hommes.

(**) Chiffres provisoires.

STATISTIQUES BANCAIRES.

I. — BELGIQUE ET CONGO BELGE.

a) Banque Nationale de Belgique.

Principaux postes des situations hebdomadaires

(millions de francs).

1° Jusque décembre 1939.

PÉRIODES	Encaisse-or	Devises étrangères et valeurs-or	Portefeuille		Avances sur fonds publics belges	Créances sur l'Etat	Fonds publics	Billets en circulation	Comptes courants		Total des engagements à vue	Rapport p. c. de l'encaisse-or aux engagements à vue	Taux d'escompte des traites acceptées (1)	Taux des prêts sur fonds publics (2)
			effets sur la Belgique	effets sur l'étranger					Divers	Trésor public				
Moyennes annuelles :														
1938.....	15.945	4.717	1.486	16	286	742	1.144	21.812	2.118	227	24.157	66,01	2,61	3,70
1939.....	16.935	3.827	2.156	16	581	718	1.327	24.029	1.222	97	25.348	66,81	2,67	3,93
Moyennes mensuell. :														
1938 Décembre.....	17.207	4.580	1.103	11	227	735	1.152	22.076	2.137	641	24.854	69,23	2,50	4,—
1939 Janvier.....	17.157	4.618	952	11	181	729	1.163	21.941	2.286	413	24.640	69,63	2,50	4,—
Février.....	17.341	4.604	873	11	190	722	1.173	22.122	2.363	256	24.741	70,09	2,50	4,—
Mars.....	15.659	3.775	1.433	11	464	722	1.170	21.604	1.362	95	23.061	67,91	2,50	4,—
Avril.....	15.318	2.807	2.392	15	729	722	1.191	22.152	791	51	22.994	66,62	3,20	4,70
Mai.....	15.428	2.480	2.877	19	530	722	1.269	22.300	685	90	23.075	66,86	3,32	4,82
Juin.....	15.828	3.313	1.970	18	311	722	1.210	22.167	914	106	23.187	68,26	3,—	4,50
Juillet.....	16.585	3.981	1.214	13	313	712	1.222	22.741	1.037	51	23.829	69,60	2,58	3,66
Août.....	17.810	4.385	1.190	17	459	709	1.265	24.048	1.542	32	25.622	69,51	2,50	3,50
Septembre.....	18.162	4.664	2.254	21	1.039	709	1.634	27.186	1.065	23	28.274	64,24	2,50	3,50
Octobre.....	18.089	4.393	2.582	19	758	709	1.668	27.032	934	12	27.978	64,65	2,50	3,50
Novembre.....	17.993	3.701	3.540	18	944	709	1.580	27.403	824	7	28.234	63,73	2,50	3,50
Décembre.....	17.962	3.232	4.718	18	1.000	709	1.462	27.878	914	65	28.857	62,24	2,50	3,50

2° Depuis janvier 1940.

PÉRIODES	Or et devises			Effets sur la Belgique	Effets sur l'étranger	Avances sur fonds publics	Créances sur l'Etat	Fonds publics	Billets en circulation	Comptes courants		Total des engagements à vue	Taux d'escompte des traites acceptées (1)	Taux des prêts et avances sur effets publics (2)
	Encaisse légale minima	Excédent	Divers							Trésor public				
Moyenne mensuelle :														
1940 Janvier.....	11.678	9.436	5.405	17	817	695	1.424	28.271	912	11	29.194	2,39	3,39	
Février.....	11.764	9.613	5.435	15	704	695	1.471	28.542	859	10	29.411	2,—	3,—	
Données hebdomadaires :														
1940 Février 1.....	11.783	9.436	5.530	15	844	695	1.439	28.523	914	20	29.457	2,—	3,—	
8.....	11.785	9.538	5.578	15	701	695	1.446	28.563	896	4	29.463	2,—	3,—	
15.....	11.756	9.594	5.388	15	740	695	1.487	28.499	868	22	29.389	2,—	3,—	
22.....	11.696	9.753	5.303	16	564	695	1.492	28.403	833	3	29.239	2,—	3,—	
29.....	11.803	9.743	5.376	15	671	695	1.493	28.722	785	1	29.508	2,—	3,—	

(1) Depuis le 6 juillet 1939, les traites acceptées ou documentaires et acceptations de banque représentatives de ventes à l'étranger de produits fabriqués en Belgique sont escomptées au taux de 1,50 p. c.

(2) Depuis le 6 juillet 1939, les avances sur fonds publics nationaux ayant moins de 120 jours à courir, sont effectuées au taux de 2,50 p. c.

Note : A partir du 25 janvier 1940, les taux d'escompte et d'intérêt appliqués sont :

Traités acceptés ou documentaires et acceptations de banque, représentatives de ventes à l'étranger de produits fabriqués en Belgique : 1,50 p. c.

Traités acceptés et warrants } 2 p. c.

Prêts et avances en compte courant sur effets publics ayant maximum 120 jours à courir } 2 p. c.

Traités non acceptés et promesses } 3 p. c.

Prêts et avances en compte courant sur effets publics ayant plus de 120 jours à courir } 3 p. c.

Situation des avoirs de la Banque Nationale en effets publics

(en milliers de francs).

NATURE	31 décembre 1938	31 mars 1939	30 juin 1939	30 septembre 1939	31 décembre 1939	
					Valeur nominale	Valeur comptable
A 120 jours au maximum : Certificats de Trésorerie.....	(1) 25.000,0	(1) 211.500,0	(1) 224.500,0	(1) 413.500,0	3.318.000,0	3.306.624,5
Titres assimilés (3).....	—	—	—	—	421.500,0	419.732,9
A un an au plus.....	—	—	—	—	—	—
A 5 ans au plus.....	—	—	—	—	—	—
A plus de 5 ans.....	(2) 603.467,1	(2) 621.542,5	(2) 660.465,9	(2) 1.132.202,6	(2) (4) 862.397,4	(4) 862.397,4
TOTAL.....	628.467,1	833.042,5	884.965,9	1.545.702,6	4.601.897,4	4.588.754,8
Montant autorisé.....						5.685.995,1

(1) Valeur nominale.

(2) Valeur comptable.

(3) Titres garantis par l'Etat belge, titres émis ou garantis par la Colonie ou par le Grand-Duché de Luxembourg, titres émis par des organismes dont les engagements sont garantis par l'Etat belge.

(4) Solde des « Fonds publics » de la Banque, soit fr. 1.412.387.378,25, déduction faite du montant des titres acquis en vertu de la loi du 19 juillet 1932, soit fr. 549.989.919,50.

b) Banque du Congo belge.
Principaux postes des situations mensuelles
(millions de francs).

85

PÉRIODES	ENCAISSE			Encaisses diverses et avoirs en banque	Effets sur la Colonie, la Belgique et l'étrang.	Débiteurs	Circulation (billets et monnaies métalli- ques)	CRÉDITEURS		Proportion de l'encaisse à la circula- tion %
	Lingots et monnaies d'or	Devises-or	Totale					à vue	à terme	
1937 Moyenne annuelle.....	98,3	67,4	165,7	344,1	174,4	168,3	342,6	559,5	58,6	48,39
1938 Moyenne annuelle.....	155,9	17,1	173,0	246,3	226,4	169,3	377,2	502,5	64,5	45,85
1938 30 septembre	165,9	—	165,9	190,0	202,0	155,6	369,0	497,6	61,0	44,96
31 octobre	165,9	—	165,9	134,2	319,9	150,2	363,1	481,0	50,9	45,68
30 novembre	165,9	—	165,9	149,8	293,8	184,9	364,6	503,8	52,9	45,49
31 décembre	165,8	—	165,8	193,0	244,7	188,9	395,8	488,1	46,9	41,90
1939 31 janvier	165,8	5,0	170,8	212,2	267,4	167,6	398,4	504,1	49,7	42,88
28 février	165,8	5,0	170,8	232,6	262,1	164,4	401,3	523,0	48,2	42,58
31 mars	165,8	—	165,8	267,8	211,6	167,1	387,6	530,6	51,3	42,79
30 avril	165,8	—	165,8	275,6	197,0	171,6	376,9	529,1	42,0	44,—
31 mai	165,8	—	165,8	282,2	221,9	172,4	380,7	562,7	41,2	43,56
30 juin	170,9	—	170,9	261,9	249,5	162,8	389,8	546,7	44,6	43,83
31 juillet	170,9	—	170,9	207,9	327,5	190,0	394,1	596,8	51,2	43,35
31 août	170,9	—	170,9	250,4	336,4	186,5	389,0	636,1	49,6	43,92
30 septembre	170,9	—	170,9	225,1	331,8	200,6	385,2	595,0	48,2	44,36
31 octobre	170,9	—	170,9	219,2	376,0	184,0	380,4	637,6	41,2	44,92
30 novembre	170,9	—	170,9	238,0	360,2	190,5	377,8	649,4	40,5	45,23
31 décembre.....	170,9	5,0	175,9	220,9	445,9	187,7	409,9	677,1	34,8	42,90

c) Situations trimestrielles globales des banques belges (1)
publiées par les soins de la Banque Nationale de Belgique
(millions de francs).

RUBRIQUES	31 déc. 1938	31 mars 1939	30 juin 1939	30 sept. 1939	31 déc. 1939
ACTIF.					
A. Opérations d'épargne (article 15, arrêté royal 42).....	—	—	—	—	—
B. Disponible et réalisable :					
Caisse, Banque Nationale, Chèques postaux	2.106	1.263	978	1.281	1.634
Prêts au jour le jour	579	524	785	388	278
Banquiers	2.686	3.320	3.006	2.622	2.516
Maison-mère, succursales et filiales	517	477	409	359	372
Autres valeurs à recevoir à court terme	1.539	1.693	1.617	1.285	1.135
Portefeuille-effets	3.747	3.283	3.365	3.682	2.903
Reports et avances sur titres	1.292	1.322	1.135	862	700
Débiteurs par acceptations	872	1.017	956	936	767
Débiteurs divers	5.272	5.604	5.475	5.207	5.047
Portefeuille-titres	4.838	4.926	4.607	5.094	4.487
a) Valeurs de la réserve légale	144	148	149	149	149
b) Fonds publics belges	3.710	3.770	3.498	3.590	3.012
c) Fonds publics étrangers	44	66	34	308	252
d) Actions de banques	335	334	324	333	316
e) Autres titres	605	608	602	714	753
Divers	168	204	226	241	535
Capital non versé	52	52	54	53	53
<i>Total disponible et réalisable...</i>	23.668	23.685	22.613	22.010	20.427
C. Immobilisé :					
Frais de constitution et de premier établissement	5	5	5	7	5
Immeubles	329	333	331	328	328
Participation dans les filiales immobilières	171	171	171	170	170
Créances sur les filiales immobilières	116	100	98	96	94
Matériel et mobilier	13	13	13	13	13
<i>Total de l'immobilisé...</i>	634	622	618	614	610
Total général actif...	24.302	24.307	23.231	22.624	21.037
PASSIF.					
A. Opérations d'épargne (article 15, arrêté royal 42)	—	—	—	—	—
B. Exigible :					
Créanciers privilégiés ou garantis	128	413	219	687	701
Emprunts au jour le jour	10	50	28	35	6
Banquiers	1.473	1.336	1.299	1.175	1.196
Maison-mère, succursales et filiales	300	259	227	174	143
Acceptations	873	1.019	958	937	773
Autres valeurs à payer à court terme	389	850	538	485	404
Créditeurs pour effets à l'encaissement	819	800	801	766	712
Dépôts et comptes courants	16.313	15.635	15.286	14.423	13.155
a) à vue et à un mois au plus	14.592	13.993	13.798	12.983	11.934
b) à plus d'un mois	1.721	1.642	1.487	1.440	1.221
Obligations et bons de caisse	55	32	29	29	29
Montants à libérer sur titres et participations	255	247	246	252	252
Divers	380	357	268	359	336
<i>Total de l'exigible...</i>	20.995	20.998	19.899	19.322	17.707
C. Non exigible :					
Capital	2.685	2.676	2.678	2.650	2.637
Fonds indisponible par prime d'émission	64	64	64	64	64
Réserve légale (art. 13, arrêté royal 185)	146	151	152	151	152
Réserve disponible	376	377	393	391	358
Provisions	36	41	46	46	119
<i>Total du non exigible...</i>	3.307	3.309	3.333	3.302	3.330
Total général passif...	24.302	24.307	23.231	22.624	21.037

(1) Vitesse de circulation de la monnaie dans les banques, voir tableau no 35.

II. — BANQUES D'EMISSION ETRANGERES.

a) Taux d'escompte des principales banques d'émission.

	Depuis le	%		Depuis le	%
Allemagne	22 septembre 1932	4,—	Hollande	29 août 1939	3,—
Belgique	25 janvier 1940	2,—	Hongrie	29 août 1935	4,—
Bohême et Moravie	1 janvier 1936	3,—	Indes	30 novembre 1935	3,—
Bulgarie	15 août 1935	6,—	Italie	18 mai 1936	4,50
Danemark	10 octobre 1939	5,50	Japon	11 mars 1938	3,46
Dantzig	2 janvier 1937	4,—	Lettonie (1)	17 février 1940	5,50
Espagne	5 décembre 1938	4,—	Lithuanie	15 juillet 1939	6,—
Estonie	1 octobre 1935	4,50	Norvège	22 septembre 1939	4,50
Etats-Unis (Federal Reserve Bank of New-York)	27 août 1937	1,—	Pologne	18 décembre 1937	4,50
Finlande	3 décembre 1934	4,—	Portugal	11 août 1937	4,—
France	4 janvier 1939	2,—	Roumanie	5 mai 1938	3,60
Grande-Bretagne	26 octobre 1939	2,—	Suède	14 décembre 1939	3,—
Grèce	4 janvier 1937	6,—	Suisse	26 novembre 1936	1,50
			Yougoslavie	1 février 1935	5,—

(1) Taux pour effets de maisons de commerce. Pour institutions de crédit : 5 p. c.

b) Banque de France. Situations hebdomadaires (en millions de francs).

DATES	Encaisse-or (Monnaies et lingots)	Disponibilités à vue à l'étranger	Portefeuille commercial et effets publics			Avances sur titres	Avances provisoires sans intérêt à l'Etat (remboursables conformé- ment à l'article 8 de la convention du 12.11.38)	Avance provisoire à l'Etat (Convention du 29 septembre 1938 approu- vée par le décret du 1er septembre 1939)	Bons du Trésor négociables (Convention du 29.2.40)	Billets au porteur en circulation	Comptes courants crédeurs	Rapport de l'encaisse-or à l'ensemble des enga- gements à vue %
			Effets de commerce escomptés		Effets négociables achetés							
			sur la France	sur l'étranger								
1938 Moyenne annuelle .	—	21,9	10.513	20,3	1.475	3.740	—	—	101.704	23.291	—	
1938 : Moyenne du 1 au 10-11	56.086	—	—	—	—	—	—	—	—	—	45,90	
Moyenne du 17-11	87.265	—	—	—	—	—	20.627	—	—	—	61,01	
au 31-12.....	92.939	—	—	—	—	—	20.564	—	—	—	61,91	
1939 Moyenne annuelle .	—	20,0	8.563	18,8	3.924	3.427	—	7.567 (2)	128.514	21.600	—	
1938 17 novembre	87.264(1)	13,5	12.070	25,8	2.253	3.971	20.627	—	107.349	37.785	60,13	
8 décembre	87.265	19,1	10.783	22,7	2.500	3.708	20.627	—	108.779	33.911	61,16	
1939 5 janvier	87.265	14,6	7.923	23,1	2.677	3.686	20.627	—	111.520	29.081	62,07	
9 février	87.266	15,3	7.743	20,2	3.012	3.422	20.627	—	111.253	27.877	62,72	
9 mars	87.266	14,0	6.830	18,4	3.037	3.371	20.627	—	113.886	24.336	63,13	
6 avril	87.266	13,8	6.651	17,5	3.873	3.397	20.577	—	120.303	18.775	62,75	
4 mai	92.266	15,6	7.476	16,8	3.862	3.441	20.577	—	125.353	19.460	63,71	
8 juin	92.266	14,7	6.964	15,5	3.631	3.468	20.577	—	121.287	23.517	63,72	
6 juillet	92.266	14,0	6.420	14,7	3.481	3.557	20.577	—	123.478	20.379	64,14	
10 août	97.266	13,8	6.441	14,1	3.595	3.502	20.577	—	123.733	25.939	64,99	
7 septembre	97.266	7,2	20.101	19,7	4.520	3.324	20.577	—	146.149	20.230	58,46	
5 octobre	97.266	17,2	13.185	19,7	4.309	3.724	20.473	3.300	145.716	18.094	59,38	
9 novembre	97.266	35,9	8.470	19,0	4.576	3.653	20.473	8.700	146.721	16.067	59,75	
7 décembre	97.266	46,5	7.015	28,5	5.797	3.581	20.473	10.000	149.456	13.669	59,63	
1940 4 janvier	97.267	40,5	6.730	31,7	6.040	3.577	20.473	14.750	152.969	14.861	57,96	
8 février	97.271	34,8	6.863	30,2	6.814	3.505	20.473	16.700	154.309	16.287	57,02	
7 mars	84.613(3)	45,9(4)	6.582	27,0	(5) 7.199	3.398	—	20.350	30.000	156.135	14.734	49,52

Taux d'escompte (actuel : 2 %, depuis le 4 janvier 1939.
précédent : 2 ½ %, depuis le 25 novembre 1938.

- (1) Encaisse réévaluée sur la base d'un poids de 27,5 mgr. d'or à 0,900 de fin par franc.
(2) Cette rubrique ne figure à la situation hebdomadaire qu'à partir du 21 septembre 1939; ce chiffre est donc la moyenne des quinze dernières situations de l'année 1939.
(3) Encaisse réévaluée sur la base de 23 mgr. 34 d'or au titre de 900/1000^{es} et après prélèvement d'une somme de 30 milliards pour le Fonds de stabilisation des changes.
(4) Réévalué sur la même base que l'encaisse-or.
(5) Le poste « Effets négociables et autres emplois à court terme à l'étranger » (46,1 contre 39,1 millions), compris dans cette rubrique, a été réévalué sur les mêmes bases que l'encaisse-or.

c) Bank of England.
Situations hebdomadaires
(en milliers de £).

DATES	Encaisse métallique		Placements du « Banking Department »				Billets en circulation	Dépôts				Rapport de l'encaisse au du Bank. Departm. au solde de ses dépôts %
	Or (Issue Departm.)	Monnaies d'or et d'argent (Banking Departm.)	Valeurs garanties par l'État	Escomptes et avances	Autres valeurs	Ensemble		Organismes publics	Banques	Autres dépôts	Total	
1938 Moyen.ann.	326.411	995	103.168	9.581	20.986	133.735	485.562	18.200	106.224	36.230	160.654	28,0
1939 Moyen.ann.	—	819	106.985	8.501	22.890	138.376	507.256	21.318	102.535	37.993	161.846	25,6
Moyen. des 8 pr. mois...	214.201	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Moyen. des 4 d. mois...	183	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1938 7 déc. ...	326.416	1.198	66.136	17.871	21.503	105.510	487.752	18.628	102.945	35.944	157.517	44,3
1939 4 janvier.	326.416	685	71.381	48.906	22.380	142.667	488.071	20.503	135.955	37.241	193.699	35,6
11 janvier. (1)	126.414	652	96.171	22.122	22.321	140.614	475.644	19.214	118.139	36.653	174.006	29,5
8 févr. ...	126.414	890	77.636	20.649	22.357	120.642	474.998	15.351	103.950	35.490	154.791	33,7
8 mars ... (2)	226.033	1.041	89.246	3.360	22.395	115.001	479.178	11.449	97.424	35.804	144.677	33,1
5 avril ...	226.160	1.105	100.351	8.485	21.509	130.345	491.451	16.042	91.947	40.529	148.518	24,1
10 mai ...	226.160	703	114.126	8.102	21.245	143.473	495.804	19.059	101.356	36.279	156.694	19,7
7 juin ...	226.160	587	114.176	7.801	22.608	144.585	498.371	18.401	100.623	36.104	155.128	18,2
5 juillet...	226.414	671	118.706	8.789	22.465	149.960	505.722	19.301	96.477	37.561	153.339	13,9
9 août ...	246.417	687	114.831	5.955	21.533	142.319	521.877	31.846	81.654	35.929	149.429	16,8
6 sept. ... (1)	102	586	123.721	6.017	25.213	154.951	549.886	15.029	111.267	41.235	167.531	18,3
4 octob. ...	165	735	113.616	2.392	22.335	138.343	538.749	15.346	106.034	40.867	162.247	25,9
8 nov. ...	193	935	102.246	5.451	21.923	129.620	528.372	21.267	101.859	41.477	164.603	32,0
7 déc. ...	220	1.129	114.886	5.400	23.362	143.648	533.876	47.141	86.288	39.824	173.253	27,4
1940 10 janv. ...	220	926	127.356	6.305	25.352	159.013	536.132	27.853	115.719	42.500	186.072	24,1
7 février.	236	767	121.841	2.492	24.863	149.196	531.105	28.626	108.650	43.751	181.027	27,5

(1) Transfert d'or au Fonds d'égalisation des changes.
(2) Réévaluation de la Réserve-or.

Taux d'escompte { actuel : 2 %, depuis le 26 octobre 1939.
précédent : 3 %, depuis le 28 septembre 1939.

d) Nederlandsche Bank.
Situations hebdomadaires
(en millions de florins).

DATES	Encaisse métallique	Portefeuille-effets		Avances sur nantissements			Billets en circulation	Comptes courants créditeurs (particuliers et Trésor)	Rapport de l'encaisse métallique aux engagements à vue %
		sur la Hollande	sur l'étranger	de titres	de marchand. et warrants	Total			
1938 Moyenne annuelle.....	1.484	10,0	4,8	295	1,3	296	944	870	81,79
1939 Moyenne annuelle.....	1.231	25,5	2,3	233	1,5	235	1.056	466	80,87
1938 7 novembre.....	1.502	15,7	4,0	307	1,3	308	1.016	835	81,15
5 décembre.....	1.486	10,9	3,6	306	1,6	307	1.010	819	81,28
1939 9 janvier.....	1.489	8,4	3,6	305	1,7	307	988	839	81,47
6 février.....	1.489	8,1	3,1	299	1,7	301	993	828	81,77
6 mars.....	1.442	7,4	3,1	244	1,3	245	988	730	83,91
11 avril.....	1.317	11,0	2,7	208	0,9	209	1.022	535	84,51
8 mai.....	1.227	11,6	2,7	215	1,0	216	1.056	422	83,02
5 juin.....	1.227	11,6	2,7	209	0,7	210	1.034	436	83,48
10 juillet.....	1.151	10,1	2,2	222	0,9	223	1.025	382	81,81
7 août.....	1.154	9,9	1,8	214	1,2	215	1.014	387	82,34
4 septembre.....	1.139	84,5	1,6	247	1,4	248	1.206	303	75,44
9 octobre.....	1.113	35,2	1,6	225	1,6	227	1.129	291	78,39
6 novembre.....	1.115	17,9	1,6	212	1,7	213	1.114	272	80,44
4 décembre.....	1.034	48,2	1,6	215	4,4	219	1.158	195	76,41
1940 8 janvier.....	1.024	9,2	1,6	239	3,9	243	1.117	195	78,06
5 février.....	1.024	25,7	1,6	244	4,1	248	1.118	228	76,09

Taux d'escompte { actuel : 3 %, depuis le 29 août 1939.
précédent : 2 %, depuis le 3 décembre 1936.

e) **Banque Nationale Suisse.**
Situations hebdomadaires
(en millions de francs suisses).

86

DATES	Encaisse-or	Disponibilités à l'étranger	Portefeuille-effets sur la Suisse	Avances sur nantisements	Correspondants	Billets en circulation	Autres engagements à vue	Rapport de l'encaisse et des devises à l'ensemble des engagements à vue %
1938 Moyenne annuelle.....	2.852	394	35,7	22,8	15,5	1.558	1.807	96,46
1939 Moyenne annuelle.....	2.525	281	93,4	36,9	6,2	1.806	1.179	94,01
1938 7 décembre.....	2.890	284	95,8	27,5	4,1	1.670	1.697	94,26
1939 7 janvier.....	2.890	281	140,1	19,7	5,0	1.675	1.717	93,46
7 février.....	2.813	255	148,9	18,8	4,4	1.620	1.673	93,18
7 mars.....	2.813	265	114,3	24,3	5,2	1.642	1.631	94,03
5 avril.....	2.633	249	171,5	25,9	7,0	1.741	1.405	91,60
6 mai.....	2.472	264	172,5	32,0	3,9	1.748	1.237	91,67
7 juin.....	2.471	266	36,1	28,8	4,2	1.699	1.148	96,18
7 juillet.....	2.469	271	37,8	29,5	5,5	1.711	1.141	96,07
7 août.....	2.461	274	41,6	26,8	4,3	1.711	1.135	96,12
7 septembre.....	2.419	283	61,9	48,7	5,0	2.067	787	94,71
7 octobre.....	2.419	278	86,6	45,4	5,2	2.043	823	94,10
7 novembre.....	2.353	316	86,4	60,2	7,1	2.002	852	93,55
7 décembre.....	2.307	335	87,6	61,4	5,0	1.990	834	93,55
1940 6 janvier.....	2.259	366	97,4	68,2	7,4	1.983	824	93,51
7 février.....	2.211	333	172,3	59,4	5,9	1.939	848	91,25

Taux d'escompte { actuel : 1 ½ %, depuis le 26 novembre 1936.
précédent : 2 %, depuis le 9 septembre 1936.

f) **Reichsbank.**
Situations hebdomadaires
(en millions de RM.).
1° Jusqu'au 15 juin 1939.

DATES	Encaisse-or	Devises admises dans la couverture des billets	Monnaies divisionnaires	Valeurs servant de couverture addition.	Portefeuille-effets	Avances sur nantisem.	Bons du Trésor escomptés	Billets en circulation	Divers engagements à vue	Rapport de l'or et des devises à l'ensemble des engagements à vue %
1938 Moyenne annuelle.....	70,8	5,6	174	394	6.039	45,0	11,3	6.228	983	1,06
1939 Moyenne du 1 ^{er} janvier au 15 juin	70,8	5,8	184	695	7.205	42,3	8,5	7.825	1.073	0,86
1938 7 décembre.....	70,8	5,6	134	548	7.252	47,1	0,1	7.629	1.003	0,88
1939 7 janvier.....	70,8	5,7	168	554	7.225	44,1	1,5	7.705	950	0,88
7 février.....	70,8	5,9	203	671	6.761	43,8	1,2	7.549	1.064	0,89
7 mars.....	70,8	5,7	179	677	7.084	37,9	0,2	7.737	1.027	0,87
6 avril.....	70,8	5,6	121	668	7.776	37,8	2,3	8.165	1.060	0,83
8 mai.....	70,8	5,9	123	659	7.473	48,5	1,2	8.252	1.219	0,81
7 juin.....	70,8	5,7	153	921	7.174	34,1	2,3	8.192	1.117	0,82

2° A partir du 23 juin 1939.

DATES	Couverture de l'or et devises	Portefeuille effets, chèques et effets du Trésor du Reich	Valeurs achetées en vertu du § 13, n° 3 (valeurs serv. de cov. additionn.)	Avances sur nantisement	Monnaies divisionnaires allemandes	Billets en circulation	Divers engagements à vue	Couverture de l'or et des devises à l'ensemble des engagements à vue %
1939 Moyenne du 23 juin à fin décembre..	76,9	9.350	1.063	32,2	236	9.987	1.391	0,68
1939 7 juillet.....	76,6	7.779	925	57,3	133	8.531	987	0,80
7 août.....	76,6	8.188	919	24,9	125	8.799	1.086	0,77
7 septembre.....	76,8	10.592	1.063	32,0	63	10.970	1.611	0,61
7 octobre.....	76,7	9.754	1.349	20,9	237	10.695	1.395	0,63
7 novembre.....	76,6	9.625	1.218	34,9	345	10.583	1.552	0,63
7 décembre.....	77,1	9.921	942	38,8	371	10.922	1.606	0,62
1940 6 janvier.....	77,3	11.220	654	27,0	365	11.414	1.617	0,59
7 février.....	77,6	11.043	252	23,8	367	11.343	1.544	0,60

Taux d'escompte { actuel : 4 %, depuis le 22 septembre 1932.
précédent : 5 %, depuis le 26 avril 1932.

g) Federal Reserve Banks.

Situations hebdomadaires
(en millions de \$).

DATES	RÉSERVES		EFFETS		Fonds publics nationaux	Billets (Federal Reserve Notes)	Dépôts (Banques associées, Trésor, etc.)	Rapport des réserves aux engagements à vue %
	Certificats sur le Trésor	Autres réserves	escomptés	achetés sur le marché libre				
1938 Moyenne annuelle.....	10.423	402	8,6	0,5	2.564	4.200	8.980	82,1
1939 Moyenne annuelle.....	13.561	362	5,1	0,4	2.581	4.553	11.753	85,4
1938 9 novembre.....	11.327	352	7,8	0,5	2.564	4.356	9.654	83,4
7 décembre.....	11.672	346	6,0	0,5	2.564	4.422	9.950	83,6
1939 4 janvier.....	11.848	365	4,3	0,5	2.564	4.441	10.146	83,7
8 février.....	11.989	442	7,4	0,5	2.564	4.345	10.437	84,1
8 mars.....	12.194	415	3,3	0,5	2.564	4.343	10.597	84,4
5 avril.....	12.582	361	2,6	0,6	2.564	4.398	10.891	84,7
3 mai.....	13.128	364	3,5	0,6	2.564	4.465	11.362	85,2
7 juin.....	13.401	350	3,5	0,6	2.564	4.476	11.618	85,4
5 juillet.....	13.543	318	4,6	0,6	2.551	4.543	11.649	85,6
9 août.....	13.923	349	4,9	0,5	2.443	4.551	11.950	86,5
6 septembre.....	14.461	308	6,0	0,5	2.594	4.684	12.605	85,9
4 octobre.....	14.705	325	6,7	0,5	2.785	4.732	12.916	85,2
8 novembre.....	14.867	324	6,5	—	2.687	4.817	12.875	85,9
6 décembre.....	15.008	291	8,1	—	2.512	4.900	12.747	86,7
1940 10 janvier.....	15.394	370	6,8	—	2.477	4.886	13.162	87,3

Taux d'escompte de la Federal Reserve Bank of New-York (actuel : 1 %, depuis le 27 août 1937. précédent : 1,50 %, depuis le 2 février 1934.)

h) Sveriges Riksbank.

Situations à fin de mois
(en millions de Kr.).1^o Jusqu'à fin décembre 1939.

ÉPOQUES (fin d'année ou de mois)	Encaisse métallique (1)		Comptes courants à l'étranger	TITRES D'ÉTAT		EFFETS PAYABLES		Avances et avances en comptes courants	Billets en circulation	COMPTES COURANTS				Droit d'émission total (2)	RAPPORT EN %	
	Or déposé à l'étranger et non compris dans l'encaisse métallique	Or déposé à l'étranger		en Suède	à l'étranger	Suèdois	Étrangers			de l'État	de banques commerciales	autres comptes	de banques étrangères		de l'encaisse métallique en circulation	de l'encaisse métallique au droit d'émission
1936.....	459	69,8	259	29,7	70,4	12,2	391	25,3	893	278	294	15,4	3,0	1.269	51,45	36,21
1937.....	471	68,1	256	6,1	39,6	12,8	749	25,4	980	311	434	6,4	61,4	1.291	48,02	36,45
1938 Novembre.....	591	115,8	491	87,0	32,1	14,1	351	32,7	982	484	452	3,2	89,5	1.533	60,18	38,55
Décembre.....	591	115,8	414	102,0	34,0	13,2	386	36,8	1.061	418	428	3,4	83,7	1.533	55,76	38,58
1939 Janvier.....	594	135,5	448	112,0	36,0	12,3	298	39,9	979	350	583	3,4	87,5	1.538	60,63	38,62
Février.....	595	135,3	468	117,0	36,2	12,1	259	42,7	991	345	564	3,1	87,6	1.541	60,08	38,64
Mars.....	596	135,2	460	127,0	38,9	12,6	231	47,6	1.054	324	524	3,6	69,1	1.543	56,59	38,66
Avril.....	601	146,6	488	137,0	49,8	12,8	153	51,4	1.041	347	500	3,2	72,1	1.551	57,66	38,72
Mai.....	614	144,6	526	147,0	45,9	13,2	87	56,3	1.012	506	397	3,5	66,2	1.572	60,68	39,08
Juin.....	615	146,5	550	152,1	45,7	12,5	50	57,2	1.059	490	368	4,3	63,0	1.570	58,12	39,20
Juillet.....	621	146,1	560	162,1	45,5	11,2	22	59,2	1.025	350	544	4,9	64,0	1.567	60,60	39,65
Août.....	633	148,9	545	182,1	43,6	11,3	19	60,5	1.126	338	483	3,2	58,7	1.589	56,24	39,86
Septembre.....	634	152,3	470	190,0	43,6	13,0	15	78,4	1.259	320	327	3,4	53,6	1.547	50,35	40,99
Octobre.....	626	106,1	392	203,0	43,3	13,8	17	111,5	1.248	291	246	3,4	31,4	1.485	50,17	42,19
Novembre.....	627	106,0	348	213,0	40,9	65,2	18	150,0	1.232	519	90	3,0	20,2	1.551	50,91	40,44
Décembre.....	590	88,6	278	232,9	32,6	197,3	14	211,5	1.422	267	153	4,6	23,1	1.530	41,48	38,56

2^o A partir de janvier 1940.

ÉPOQUES (fin d'année ou de mois)	Encaisse or (1)	Fonds d'État et oblig. suéd. ; effets payabl. en Suède prêts et avances	Fonds d'État étr. effets payables à l'étr. soldé compt. cour. à l'étranger	Actifs divers	Billets en circulation	COMPTES COURANTS				Divers Passifs	Droit d'émission total (2)	RAPPORT EN % (3)	
						de l'État	de banques commerciales	autres	Ensemble			de l'encaisse métall. aux billets en circulation	de l'encaisse métallique au droit d'émission
1940 Janvier.....	569	600	406	484	1.351	195	141	4,1	340	315	2.089	80,19	51,88
Février.....	481	745	485	532	1.349	310	54	9,3	373	474	2.146	67,88	42,68

Taux d'escompte (actuel : 3 % depuis le 14 décembre 1939. précédent : 2 ½ % depuis le 1^{er} décembre 1933.)

(1) Jusqu'en décembre 1939, la couverture métallique comprend l'or de la banque déposé en Suède, augmenté, à concurrence de 15 p. c. du total de la couverture métallique, de l'or déposé à l'étranger. A dater de janvier 1940, la couverture métallique est constituée par la totalité de l'or déposé en Suède et à l'étranger.

(2) Le contingent d'émission est fixé au double de l'encaisse métallique plus 350 millions de Kr. Pour établir cette limite, l'encaisse métallique est évaluée, à partir de janvier 1940, sur la base du prix courant de l'or.

(3) L'encaisse est évaluée au prix courant de l'or.

i) Banque du Japon.
Situations hebdomadaires
(en millions de yen).

86

DATES	ENCAISSE ET LINGOTS			Fonds spécial pour change étranger	Effets escomptés	Avances à l'État	Avances	Avances sur effets étrangers	Obligations du Trésor	Billets émis	DÉPÔTS DU GOUVERNEMENT			Autres dépôts	Tous autres engagements	Total des engagements	Rapport de l'encaisse et des lingots à l'ensemble des engagements
	Monnaies d'or et lingots	Autres	Ensemble								Compte courant	Divers	Total				
1938 Moyenne annuelle	665	41	706	(1) 300	456	2,9	30,4	30,8	1.251	1.930	278	150	428	112	132	2.602	27,1
1939 Moyenne annuelle	501	41	542	300	416	2,9	30,4	61,7	1.759	2.396	328	261	589	113	135	3.233	16,8
1938 8 octobre .	501	44	545	300	482	2,9	30,5	15	1.441	1.940	411	201	612	143	140	2.835	19,2
5 novembre	501	47	548	300	477	2,9	30,5	25	1.571	2.042	430	200	630	89	215	2.976	18,4
10 décembre.	501	49	550	300	418	2,9	30,6	15	1.495	2.105	187	216	403	202	120	2.830	19,4
1939 7 janvier ..	501	46	547	300	403	2,9	30,7	22	1.845	2.318	306	251	557	148	145	3.168	17,3
4 février ..	501	36	537	300	420	2,9	30,5	25	1.619	2.246	265	295	560	85	121	3.012	17,8
4 mars ...	501	34	535	300	416	2,9	30,2	31	1.627	2.234	225	323	548	89	170	3.041	17,6
8 avril	501	26	527	300	407	2,9	30,6	15	1.650	2.162	323	298	621	110	137	3.030	17,4
6 mai	501	37	538	300	402	2,9	30,1	15	1.499	2.142	226	213	439	134	162	2.877	18,7
10 juin	501	39	540	300	399	2,9	30,4	29	1.475	2.060	277	230	507	180	128	2.875	18,8
15 juillet ...	501	47	548	300	397	2,9	30,6	22	1.560	2.194	331	257	588	99	113	2.994	18,3
19 août	501	46	547	300	387	2,9	30,2	29	1.497	2.244	227	285	512	84	119	2.959	18,5
9 septembre	501	49	550	300	390	2,9	30,3	58	1.630	2.284	325	286	611	81	136	3.113	17,7
7 octobre .	501	45	546	300	408	2,9	30,3	74	1.852	2.504	359	271	630	85	124	3.343	16,3
4 novembre	501	50	551	300	421	2,9	30,4	144	2.059	2.679	409	275	684	79	205	3.647	15,1
9 décembre.	501	44	545	300	382	2,9	30,4	159	2.108	2.789	388	253	641	91	129	3.650	14,9
1940 6 janvier ..	501	35	536	300	470	2,9	30,1	247	2.369	3.241	316	253	569	114	181	4.105	13,1

Taux d'escompte { actuel : 3,46 %, depuis le 11 mars 1938.
précédent : 3,285 %, depuis le 7 avril 1936.

(1) Ce poste ne figure aux situations hebdomadaires que depuis le 23 juillet 1938.

III. — BANQUE DES REGLEMENTS INTERNATIONAUX, A BALE.

SITUATION en milliers de francs suisses-or [unités de 0,29032258... gramme d'or fin (art. 5 des statuts)].

87

	Au 31 janvier 1940		Au 29 février 1940	
ACTIF.				
I. Or en lingots.....	29.482	6,3	29.276	6,4
II. Encaisse : A la banque et en compte courant dans d'autres banques.....	33.102	7,0	22.190	4,9
III. Fonds à vue placés à intérêts.....	10.877	2,3	10.397	2,3
IV. Portefeuille récomptable : 1° Effets de commerce et acceptations de banque.....	57.876	12,3	64.927	14,3
2° Bons du Trésor.....	101.833	21,7	95.088	20,9
	159.709		160.015	
V. Fonds à terme placés à intérêts : A 3 mois au maximum.....	9.170	2,0	8.598	1,9
VI. Effets et placements divers : 1° A 3 mois d'échéance au maximum : a) Bons du Trésor.....	54.894	11,7	53.650	11,8
b) Placements divers.....	40.894	8,7	59.549	13,1
2° De 3 à 6 mois d'échéance : a) Bons du Trésor.....	27.869	5,9	30.273	6,6
b) Placements divers.....	84.911	18,1	63.927	14,0
3° A plus de 6 mois d'échéance : a) Bons du Trésor.....	13.590	2,9	12.339	2,7
b) Placements divers.....	2.750	0,6	2.589	0,6
	224.908		222.327	
VII. Autres actifs.....	2.159	0,5	2.102	0,5
TOTAL ACTIF...	469.407	100,0	454.905	100,0
PASSIF.				
I. Capital : Capital autorisé et émis : 200.000 actions de 2.500 francs suisses-or chacune.....	500.000	125,000	500.000	125,000
Actions libérées de 25 %.....		26,6		27,5
II. Réserves : 1° Fonds de réserve légale.....	5.117		5.117	
2° Fonds de réserve de dividendes.....	6.659		6.659	
3° Fonds de réserve générale.....	13.317		13.317	
	25.093	5,3	25.093	5,5
III. Dépôts à long terme : 1° Dépôts au compte de Trusts des annuités.....	153.096	32,6	153.096	33,7
2° Dépôt du gouvernement allemand.....	76.548	16,3	76.548	16,8
	229.644		229.644	
IV. Dépôts à court terme et à vue (diverses monnaies) : 1° Banques centrales pour leur compte : A vue.....	34.234	7,3	18.497	4,1
2° Banques centrales pour le compte d'autres déposants : A vue.....	1.114	0,2	1.115	0,2
3° Autres déposants : a) A 3 mois au maximum (y compris, à partir du 31 décembre 1939, le dépôt du gouvernement français — Sarre — 697).....	723	0,2	723	0,2
b) A vue.....	790	0,2	1.113	0,2
	1.513		1.836	
V. Dépôts à court terme et à vue (or) : a) A 3 mois maximum.....	1.764	0,4	1.764	0,4
b) A vue.....	10.400	2,2	10.428	2,3
	12.164		12.192	
VI. Divers.....	40.645	8,7	41.528	9,1
TOTAL PASSIF...	469.407	100,0	454.905	100,0

NOTE. — L'or détenu en garde sous dossier pour le compte de banques centrales et les fonds détenus pour le service des emprunts internationaux dont la Banque des Règlements internationaux est le mandataire-trustee ou l'agent fiscal ne sont pas inclus dans ces situations.

TABLE DES MATIÈRES DES STATISTIQUES COURANTES.

	Tabl.		Tabl.
STATISTIQUE DÉMOGRAPHIQUE DE LA BELGIQUE	1	II. — Indices des prix de détail et du coût de la vie	46
LE MARCHÉ DE L'ARGENT.		a) prix de détail en Belgique;	
I. — Taux d'escompte et de prêts	2	b) nouveaux indices des prix de détail en Belgique;	
II. — Taux des certificats de Trésorerie et des bons à court terme	3	c) indices du coût de la vie en Belgique;	
III. — Taux des dépôts en banque et à la Caisse Générale d'Épargne.....	4	d) indices du coût de la vie et des prix de détail à l'étranger.	
LE MARCHÉ DES CHANGES ET DES MÉTAUX PRÉCIEUX.		III. — Prix de gros de produits industriels...	47
I. — Cours des métaux précieux à Londres..	9	IV. — Prix des produits agricoles	48
II. — Cours des changes au comptant à la Bourse de Bruxelles.....	10	V. — Indices agricoles.....	49
III. — Change à terme	11	LA PRODUCTION.	
a) change à 1 mois;		I. — Charbonnière et métallurgique.....	55
b) change à 3 mois.		II. — Productions diverses	56
LE MARCHÉ DES CAPITAUX.		III. — La construction	57
I. — Cours comparés de quelques fonds publics	14	IV. — L'électricité	58
II. — Indice de la Bourse de Bruxelles	15	V. — Le gaz	59
III. — Cours, rendements et indices des principaux types d'obligations	16	LA CONSOMMATION.	
IV. — Émissions de capitaux en Belgique et au Congo belge	17	I. — Indices des ventes à la consommation.	65
a) tableau rétrospectif;		II. — Le tabac.....	66
b) détail des émissions;		III. — Les abatages	67
c) groupement par importance du capital.		LES TRANSPORTS.	
V. — Recours des pouvoirs publics à l'emprunt	18	I. — Société nationale des Chemins de fer belges	70
VI. — Inscriptions hypothécaires	19	a) recettes et dépenses d'exploitation;	
LES FINANCES PUBLIQUES.		b) wagons fournis à l'industrie;	
I. — Rendement des impôts	25	c) trafic :	
II. — Situation de la Dette publique	26	1° trafic général;	
III. — Situation du Fonds d'Amortissement de la Dette publique	27	2° grosses marchandises :	
LES REVENUS ET L'ÉPARGNE.		A) ensemble du trafic;	
I. — Rendement des sociétés anonymes belges	30	B) service interne belge.	
a) détail par industries;		II. — Les ports	71
b) tableau rétrospectif.		a) Anvers;	
II. — Caisse Générale d'Épargne et de Retraite	31	b) Gand;	
a) dépôts sur livrets particuliers à la Caisse d'Épargne;		c) Bruges et Zeebrugge;	
b) versements inscrits aux comptes des affiliés à la Caisse de Retraite.		d) Grand-Bruxelles;	
III. — Indice trimestriel des salaires	32	e) Ostende.	
LE MOUVEMENT DES AFFAIRES.		LE COMMERCE EXTÉRIEUR.	
I. — Chambres de compensation	35	I. — Classification adoptée par la Convention de Bruxelles.....	75
II. — Chèques postaux.....	36	II. — Classification d'après le degré d'achèvement des produits	76
III. — Demandes en autorisation d'établissements classés.....	37	LE CHOMAGE.	
IV. — Effets impayés	38	I. — Tableau général	80
V. — Faillites et homologations de concordats.	39	II. — Tableau par provinces	81
a) tableau rétrospectif;		STATISTIQUES BANCAIRES.	
b) détail par industries.		I. — Belgique et Congo belge.....	85
LES PRIX.		a) Banque Nationale de Belgique;	
I. — Indices des prix de gros	45	b) Banque du Congo belge;	
a) en Belgique;		c) Situations trimestrielles des banques belges, publiées par la Banque Nationale de Belgique.	
b) à l'étranger.		II. — Banques d'émission étrangères.....	86
		a) Taux d'escompte;	
		b) Situations Banque de France;	
		c) » Bank of England;	
		d) » Nederlandsche Bank;	
		e) » Banque Nat. Suisse;	
		f) » Reichsbank;	
		g) » Federal Reserve Banks;	
		h) » Sveriges Riksbank;	
		i) » Banque du Japon.	
		III. — Banque des Règlements Internationaux.	87

Prix de l'abonnement annuel : Belgique, 100 francs.
Etranger, 120 francs.

Prix du numéro ordinalre : Belgique, 7,50 francs.
Etranger, 9 francs.

Prix du numéro spécial consacré à l'examen de la situation économique du pays
pendant l'année antérieure : Belgique, 20 francs.
Etranger, 25 francs.

Virement au compte chèques postaux n° 500 de la Banque Nationale de
Belgique.

Les abonnés voudront bien nous signaler s'ils désirent recevoir l'édition
française ou flamande.

Anciens Etabliss. d'Imprimerie
TH. DEWARICHET
J., M., G. et L. Dewarichet
Frs et Srs, soc. en nom coll.
16, Rue du Bois-Sauvage, 16
— BRUXELLES —

17850